

BIBLIOTHÈQUE  
D'HISTOIRE DU DROIT NORMAND

*Publiée sous les auspices de la Faculté de Droit de l'Université de Caen*

PAR

CH. ASTOUL et R. GÉNESTAL

PROFESSEURS A LA FACULTÉ DE DROIT DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN

PREMIÈRE SÉRIE : TEXTES

TOME I<sup>er</sup>

ARRESTA COMMUNIA SCACARII

Deux collections d'arrêts notables de l'Échiquier de Normandie  
de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle

(1276-1290 . 1291-1294)

Nouvelle édition critique publiée par

ERNEST PERROT

Chargé de Conférences à la Faculté de Droit de l'Université de Paris

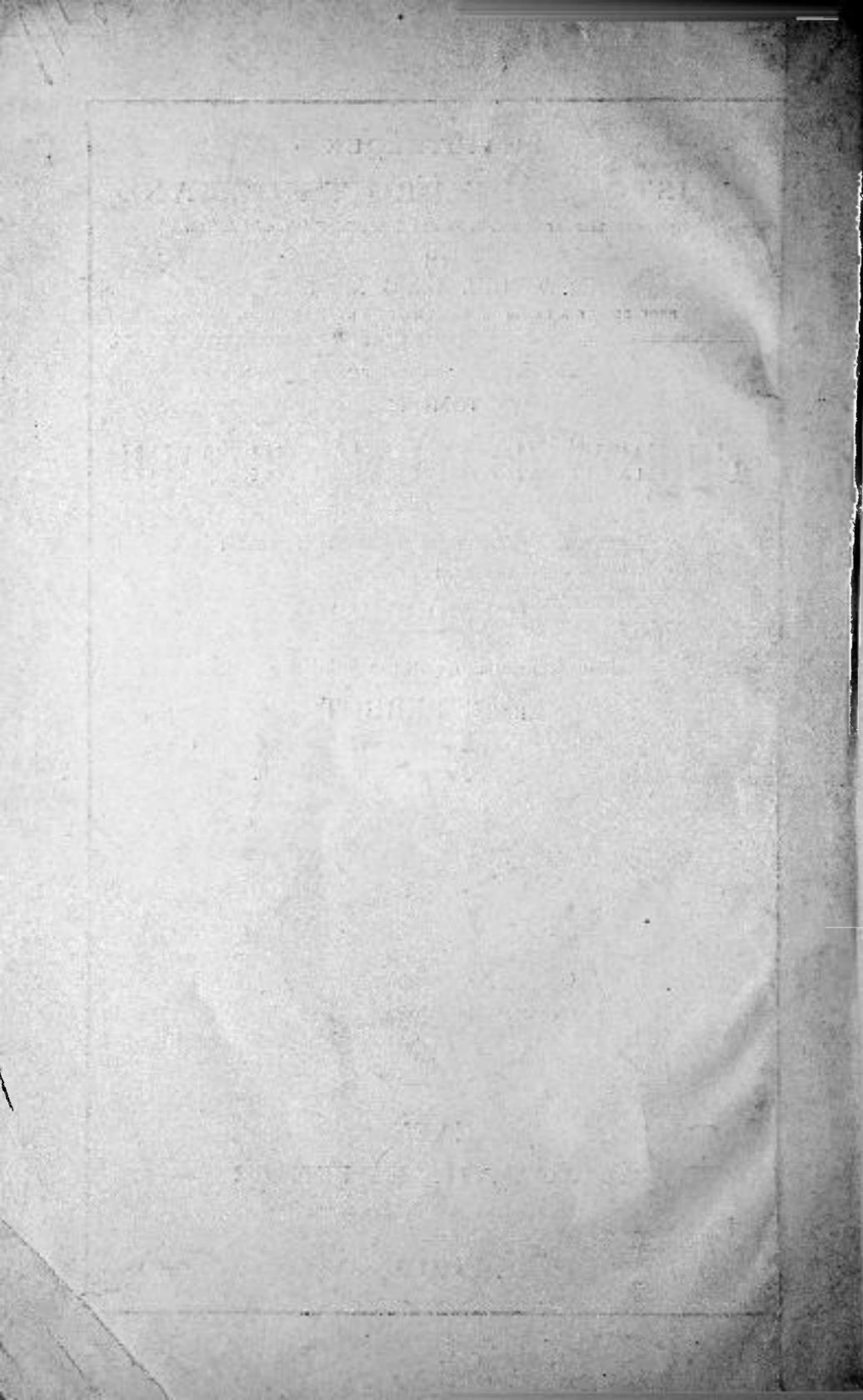


CAEN

L. JOUAN, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'UNIVERSITÉ

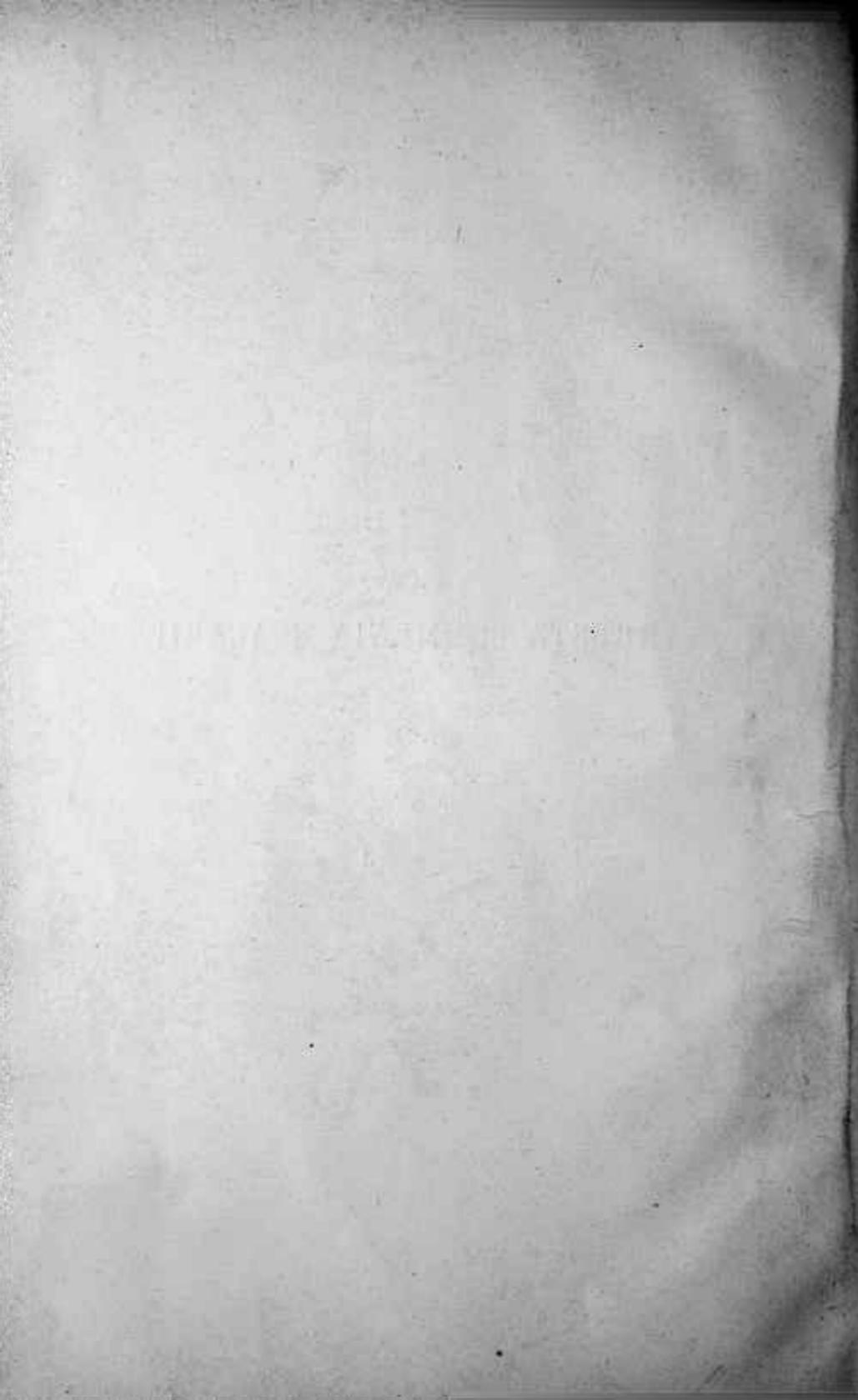
—  
1910



23199

ARRESTA COMMUNIA SCACARII





BIBLIOTHÈQUE  
D'HISTOIRE DU DROIT NORMAND

*Publiée sous les auspices de la Faculté de Droit de l'Université de Caen*

PAR

CH. ASTOUL et R. GÉNESTAL

PROFESSEURS A LA FACULTÉ DE DROIT DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN

---

---

PREMIÈRE SÉRIE : TEXTES

TOME I<sup>er</sup>

ARRESTA COMMUNIA SCACARII

---

Deux collections d'arrêts notables de l'Échiquier de Normandie  
de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle

(1276-1290 . 1291-1294)

---

Nouvelle édition critique publiée par

ERNEST PERROT

Chargé de Conférences à la Faculté de Droit de l'Université de Paris



CAEN  
L. JOUAN, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'UNIVERSITÉ

---

1910

MEMORANDUM

TO THE PRESIDENT

FROM THE SECRETARY OF STATE

SUBJECT: [Illegible]

## INTRODUCTION

### § 1. — Valeur documentaire des *Arresta communia*.

Les arrêts d'Échiquier dont nous tentons de donner une édition critique se groupent tous dans le dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle, de 1276 à 1299. Sans doute, de patientes recherches dans les Archives départementales normandes, en particulier dans les Cartulaires de la région, nous eussent permis de réunir un nombre beaucoup plus considérable de textes. Mais tel n'était pas le but que nous nous étions fixé : nous n'avons point cherché à composer un recueil factice de jugements d'Échiquier faisant suite à celui de M. Léopold Delisle, qui s'arrête à la mort de saint Louis. Nous avons voulu donner au public, dans la forme exacte où les manuscrits nous l'ont transmise, une collection d'arrêts déterminée, qui a joui d'une célébrité incontestable aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles et dont l'influence sur l'évolution du droit normand a dû être incomparablement plus active que celle d'arrêts isolés enfouis dans les archives de l'Échiquier et dans les papiers des particuliers en cause.

Ce recueil ancien d'arrêts notables de l'Échiquier porte dans les manuscrits un nom qui décèle bien l'importance doctrinale que les praticiens attachaient à ses décisions : *Arresta communia de Scacario*<sup>1</sup>. Cette importance est

1. Cf. P. Viollet : *Les Coutumiers de Normandie*, dans l'*Histoire littéraire*, t. XXXIII, p. 182.

encore plus nettement attestée, pour la première de nos deux collections d'*Arresta communia*<sup>1</sup>, par le nombre et la qualité des manuscrits qui nous en sont parvenus, ou dont ceux-ci supposent l'existence et qui nous sont inconnus. Pour ne parler que des manuscrits antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle, nous en avons utilisé ou connu indirectement une douzaine, et, parmi ceux-ci, des manuscrits célèbres, tels les deux registres du Mémorial *Saint-Just*, que Brussel appelle le « Cartulaire de Normandie »<sup>2</sup>, et le prototype de ceux-ci, qui appartenait, vers 1320, à Robert d'Artois<sup>3</sup>. A côté de ces manuscrits célèbres et qui ont pu exercer une grosse influence, il faut remarquer, comme d'une portée plus considérable encore, le fait que presque tous nos manuscrits sont des manuscrits de Coutumiers normands, auxquels les *Arresta communia* ont été adjoints en appendice, en sorte que les praticiens avaient sous la main, dans le même volume, chez eux ou à l'audience, ces textes de provenances diverses. Enfin, un certain nombre de ces arrêts ont eu la fortune d'être inscrits en marge de certains manuscrits de Coutumiers, en face du chapitre de la Coutume auquel ils se rapportent et même de passer dans certains textes de la Coutume<sup>4</sup>. On conçoit quelle influence ils ont pu exercer. Aussi nous a-t-il semblé que toutes ces particularités devaient être signalées à propos de chaque arrêt, afin que l'on puisse mesurer la part d'importance qui revient à chacun.

1. M. P. Viollet, *op. cit.*, p. 185, réserve le nom d'*Arresta communia* à la première des deux collections. Nous préférons l'étendre à la seconde aussi, car, dans le seul manuscrit qui la donne, elle se trouve immédiatement à la suite de la première, sans aucune trace de séparation.

2. Brussel : *Usage des Fiefs*, p. 990.

3. Cf. notre récente *Note sur les divers registres Saint-Just conservés aux anciennes Archives de la Chambre des Comptes*, dans la *Nouvelle Revue historique*, 1909, p. 340, n. 1.

4. Par exemple dans le ms. lat. 15068 de la Bibliothèque nationale.

Mais cette célébrité n'a été acquise qu'à la première des deux collections d'*Arresta communia*. La seconde, qui commence avec le n° 69 de la présente édition et finit avec le n° 136, a eu infiniment moins de retentissement, si nous en jugeons par ce fait qu'un seul manuscrit nous l'a transmise, le ms. lat. 4790 de la Bibliothèque nationale. Et cependant, les arrêts qu'elle renferme et qui continuent de 1291 à 1294 la première collection, ont une forme plus abstraite, plus impersonnelle, analogue à celle de certains jugements d'Assises du XIII<sup>e</sup> siècle, forme qui les désignait mieux pour le succès. Mais, comme on verra, le manuscrit qui les contenait n'a jamais été copié, croyons-nous, peut-être à cause de la défectuosité de son texte, et ils n'ont en conséquence exercé qu'une minime influence.

D'autre part, la même célébrité, qui était acquise aux *Arresta communia* transcrits en marge des manuscrits de la *Summa de Legibus*, est attachée à certains textes, également conservés dans les marges des manuscrits de Coutumiers, mais qui ne font pas partie des collections d'*Arresta communia*. La plupart sont inédits <sup>1</sup> et cependant pleins d'intérêt <sup>2</sup>. Nous les avons donc réunis en Appendice, de manière à laisser aux deux autres collections l'aspect qu'elles présentent dans les manuscrits.

C'est le même respect pour l'œuvre primitive qui nous a dicté le plan auquel nous nous tiendrons. Chaque collection d'arrêts sera imprimée telle qu'elle se présente, sans

1. Les quelques arrêts inédits renfermés dans ce volume sont précédés d'une †.

2. Signalons en particulier deux arrêts de 1296 et 1299 (*infra*, n° 151 et n° 153) qui sont pleins d'enseignements sur la preuve de la coutume en justice, en Normandie, et qui tous deux montrent que, dès lors, la *Summa de Legibus*, écrite, avait une valeur officielle. La première mention connue jusqu'à ce jour de cette valeur officielle était celle contenue dans un mandement de Philippe le Bel, en 1302, mis en lumière par M. P. Viollet, *op. cit.*, p. 70 et s.

que nous ayons cru pouvoir intervertir certains arrêts pour rétablir l'ordre chronologique. Dans l'Appendice seulement, où sont recueillis des textes étrangers aux deux collections d'*Arresta communia*, et sans lien entre eux, le classement par date s'imposait et a été suivi.

## § 2. — Les éditions antérieures.

I. — La première collection d'*Arresta communia* (1276-1290) a été déjà publiée deux fois. Une première fois, en 1845, par Léchaudé d'Anisy, dans le t. I des Documents historiques publiés par la Société des Antiquaires de Normandie (*Mémoires*, t. XV), sous le titre de *Grands rôles des Échiquiers de Normandie*, p. 150-153; et une seconde fois par Warnkœnig dans l'*Urkundenbuch* qu'il a placé à la fin du t. II de sa *Franzoesische Staats und Rechtsgeschichte*, p. 120-134 (Bâle, 1848, in-8°).

Indépendamment de la difficulté de retrouver cette collection d'arrêts dans les recueils que nous venons de citer, il faut bien reconnaître que le texte qu'ils en donnent n'est pas le meilleur possible<sup>1</sup>. Léchaudé d'Anisy ne fait que publier le ms. lat. 11034 de la Bibliothèque nationale, qui, par bonheur, dérive directement du meilleur manuscrit que nous possédions et le reproduit assez fidèlement. La publication a été soigneusement faite en général, sauf quelques rares arrêts qui sont défigurés, sans que l'on se rende bien compte pourquoi<sup>2</sup>. Le texte donné par Warnkœnig présente également des défauts assez considérables, infiniment moins cependant que le texte qu'il donne de la seconde collection. Il a en effet utilisé plusieurs manuscrits, dont deux ont une

1. Voir l'appréciation de M. P. Viollet : *Les Coutumiers de Normandie*, dans l'*Histoire littéraire*, t. XXXIII, p. 182, n. 1.

2. Par exemple, n° 68 de la présente édition (Léchaudé d'Anisy, *op. cit.*, p. 153, col. 2, dernier arrêt).

réelle importance, verrons-nous : le ms. lat. 4651, qui est le meilleur et que nous prendrons comme base de la présente édition, et le ms. lat. 4790, qui est très négligemment exécuté, mais qui est précieux parce qu'il nous semble représenter complètement une famille. Warnkœnig a également utilisé<sup>1</sup> une copie d'extraits des Mémoires de la Chambre des Comptes, ayant appartenu à Saint-Allais et conservée aujourd'hui à la Bibliothèque de l'ordre des avocats, à Paris. C'est une des innombrables copies dérivées du Mémorial *Saint-Just*. Remarquons, en outre, que Warnkœnig a placé les arrêts dans l'ordre chronologique, sans respecter les interversions de l'original.

II. — La seconde collection d'*Arresta communia* (1291-1294) n'a été publiée qu'une seule fois, par Warnkœnig. Elle suit, dans son *Urkundenbuch*, la première collection, sans désenclaver, de la page 134 au bas de la page 142, comme elle fait dans le ms. lat. 4790, qui a visiblement servi de base à cet auteur dans son édition d'*Arresta communia*. Le texte de cette seconde collection est, dans l'édition de Warnkœnig, aussi défectueux que possible, et à deux points de vue. D'abord parce que cette édition pullule de fautes de lecture proprement dites et ensuite parce que le ms. lat. 4790 donne un texte très corrompu par endroits. Nous ne nous dissimulons pas que, malgré nos efforts pour reconstituer le texte primitif<sup>2</sup>, la présente édition comporte encore un trop grand nombre d'arrêts incompréhensibles, et qui resteront sans doute tels, tant que nous en serons réduits, pour établir le texte de cette seconde collection d'*Arresta communia*, à un manuscrit unique.

1. Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 123, n. 3; p. 125, n. 3; p. 127, n. 1 et s.; p. 128, n. 1 et s.; etc.

2. Qu'il nous soit permis, à cette occasion, de remercier M. Poupardin, attaché au Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque nationale, qui a bien voulu nous tirer plusieurs fois d'embarras dans l'accomplissement de cette tâche.

## § 3. — Les manuscrits.

Les manuscrits qui nous ont conservé les *Arresta communia* et qui remontent à une époque antérieure à l'invention de l'imprimerie, sont au nombre de huit, à notre connaissance <sup>1</sup>. Ils sont tous à la Bibliothèque nationale, où ils portent les cotes : lat. 4790 ; lat. 4651 ; lat. 11034 ; lat. 11033 ; lat. 12883 ; lat. 4764 ; lat. 11035 ; lat. 15068.

Les manuscrits récents sont fort nombreux. Presque toutes les copies de Mémoires de la Chambre des Comptes, exécutées du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, donnent nos *Arresta communia* en entier ou par fragments <sup>2</sup>. Nous avons collationné sur l'un d'eux, le ms. fr. 4426. Mais nous avons surtout vérifié avec soin la reconstitution officielle du Mémorial *Saint-Just*, exécutée après l'incendie de 1737 qui détruisit les archives de la Chambre des Comptes de Paris, et qui est conservée aux Archives nationales sous la cote P 2288, ainsi qu'une copie du Mémorial *Saint-Just*<sup>b</sup>, collationnée par son auteur sur le *Saint-Just*<sup>a</sup> : le ms. fr. 5969 <sup>3</sup>. Nous avons également vu le ms. fr. 4653 A, dont dom Carpentier s'est servi pour son supplément au *Glossaire de Du Gange* <sup>4</sup>. Nous ne nous attarderons pas à une description plus minutieuse de ces manuscrits récents.

1. Ils sont tous signalés par M. P. Viollet, dans son étude sur les *Coutumiers de Normandie*, p. 182, n. 1. Nos recherches personnelles ne nous en ont pas fait connaître d'autres.

2. En voir l'énumération dans l'introduction de Petit, Gavrilovitch, Maury et Théodoru : *Essai de restitution des plus anciens Mémoires de la Chambre des Comptes de Paris* (t. VII de la *Bibliothèque de la Faculté des Lettres de Paris*, 1899). Alcan, éd. In-8°.

3. Sur ce ms. et sa description, voir : Er. Perrot : *Note sur les divers registres Saint-Just*, dans la *Nouvelle Revue historique*, 1909, p. 348 et n. 2.

4. Dom Carpentier a collationné ses copies du ms. lat. 4653 A avec le ms. lat. 4651. C'est ce qui résulte d'une note qui se trouve dans le ms. Nouv. Acq. lat. 2125, f° 54, r° et v°.

Pour les manuscrits antérieurs au XV<sup>e</sup> siècle, au contraire, une description serrée s'impose, car il est fréquent que le même manuscrit donne plusieurs fois les textes dont nous nous occupons et dans des conditions différentes :

1<sup>o</sup> *Manuscrit latin 4790.*

La description générale en a été faite par E. Tardif: *Coutumiers de Normandie*, t. II: *Summa de legibus*, préface, p. xxviii-xxxI.

A notre point de vue particulier, constatons qu'il contient plusieurs éléments dont nous allons nous occuper successivement.

Dans ses f<sup>os</sup> 1 à 15, le manuscrit donne d'abord le texte de la première collection d'*Arresta communia* (1276 à 1290) et ensuite le texte de la deuxième (1291-1294). L'écriture est différente de celle du corps même du volume (f<sup>o</sup> 19 et s.) et, postérieure à 1315, date de la *Charte aux Normands*, qui suit nos arrêts et est écrite de la même main<sup>1</sup>. Nos deux collections d'*Arresta communia* n'ont dû être reliées en tête du Coutumier que plus tard. Sans doute ont-elles eu une existence propre antérieurement. Aussi désignerons-nous cette partie du manuscrit par une lettre spéciale: M.

Dans les marges du Coutumier ont été ajoutées, d'une encre qui a pâli et d'une écriture du XV<sup>e</sup> siècle, diverses annotations, parmi lesquelles nous avons reconnu certains de nos *Arresta communia*, ceux que l'on transcrivait en marge des Coutumiers, d'ordinaire. Nous les avons négligés dans l'établissement du texte, à raison de leur peu d'ancienneté et de lisibilité.

Enfin, du f<sup>o</sup> 140, v<sup>o</sup>, à la fin, se trouve une série d'*Arresta communia* intitulée: *Arresta communia que non habent loca propria super textum costume*. C'est le résidu d'ar-

1. Voir E. Tardif, *op. cit.*, p. xxviii, n. 2.

rêts qui ne trouvait pas place en marge du Coutumier. L'écriture, probablement la même que celle du Coutumier, date des premières années du XIV<sup>e</sup> siècle. A la suite des *Arresta communia* vient un arrêt d'Échiquier de 1296, isolé, commençant par les mots « *Radulphus de Tribus-Montibus...* » (n° 149). Cette partie du ms. lat. 4790 sera désignée de la lettre N.

2° *Manuscrit latin 4651.*

La description générale en a été faite par E. Tardif, *op. cit.*, p. xviii à xxii.

Nos *Arresta communia* (f<sup>os</sup> 64 à 67) font partie du petit manuscrit de 22 folios qui a été intercalé par un relieur entre les f<sup>os</sup> xlvj et xlvij de l'ancien foliotage. L'écriture de cette partie a été attribuée par M. Tardif<sup>1</sup> au début du XIV<sup>e</sup> siècle.

L'exécution de ce manuscrit a été des plus soignées. L'écriture en est très bien formée et les abréviations y sont peu nombreuses. Comme il est d'une provenance différente de celle du Coutumier, nous le désignerons de la lettre O, réservant la lettre Q au manuscrit du Coutumier lui-même, quand nous aurons à y renvoyer à propos des arrêts transcrits en marge.

Les arrêts transcrits en marge sont d'une écriture sensiblement contemporaine de celle de la collection elle-même<sup>2</sup>. Nous croyons donc qu'ils ont été disposés dans les marges du Coutumier assez longtemps après l'exécution de celui-ci, en tout cas après 1297<sup>3</sup>. Nous verrons que leur texte ne dérive pas du précédent.

1. Voir E. Tardif, *op. cit.*, p. xix.

2. Sauf de rares exceptions, par exemple le mandement de Philippe le Bel au Bailli de Caen, du 15 mars 1293 (= 1294), que nous publions plus bas, sous le n° 147.

3. Date de l'arrêt n° 152, qui y est transcrit en marge.

3<sup>o</sup> *Manuscrit latin 11033.*

Il a été décrit par E. Tardif. *op. cit.*, p. xxxi à xxxii. C'est un manuscrit relativement récent, de 1365; il est assez soigné, mais le copiste ne comprenait pas toujours ce qu'il écrivait; d'où un certain nombre de fautes. Il donne le texte de la première collection d'*Arresta communia*, du f<sup>o</sup> 69 au f<sup>o</sup> 73.

Les renvois à ce manuscrit seront faits sous la lettre P.

4<sup>o</sup> *Manuscrit latin 11034.*

Ce manuscrit, ne donnant pas de texte de la *Summa de Legibus*, n'a pas été décrit par E. Tardif. Mais il l'a été, et presque intégralement publié, par Léchaudé d'Anisy<sup>1</sup>, qui l'a connu sous son nom ancien de manuscrit de Rosny. Il portait, en 1836, date de son entrée à la Bibliothèque du Roi après achat à la succession de la duchesse de Berry, la cote 2120<sup>2</sup>.

Il a été exécuté par une seule et même main. L'écriture est soignée et date de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Les initiales des rubriques manquent toujours, l'artiste qui devait les enluminer n'ayant pu le faire. Le copiste a suivi de très près son modèle et s'est contenté d'user de beaucoup plus d'abréviations. Le texte de la première collection, qui y est donné, est satisfaisant dans l'ensemble. Il occupe dans ce manuscrit, que nous désignerons de la lettre R. les f<sup>os</sup> 15, v<sup>o</sup>, à 19, r<sup>o</sup>.

1. Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles des Échiquiers de Normandie*, p. vij et 137.

2. Léchaudé d'Anisy, *op. cit.*, p. vij.

3. Léchaudé d'Anisy, *op. cit.*, p. viij. Cela résulte, outre de sa paléographie, de sa filiation. Il a été copié sur le ms. lat. 4651, comme l'on verra, et comme l'a pressenti Léchaudé d'Anisy (*loc. cit.*), qui avait remarqué la parenté de ces deux manuscrits.

5° *Manuscrit latin 12883.*

Il a été décrit par E. Tardif, *op. cit.*, p. xxxiv à xxxvii.

Ce manuscrit nous intéresse d'abord à cause des *Arresta communia* qui y ont été transcrits, selon la tradition, en marge d'un certain nombre de chapitres de la *Summa de Legibus*. Ils sont, nous semble-t-il, de la même main qui a exécuté la copie de la Coutume. L'écriture en remonte au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle. Le texte est soigné et sans trop de fautes. Un certain nombre d'arrêts manquent, qui se trouvaient dans les marges des folios arrachés de bonne heure<sup>1</sup>. Nous désignerons cette partie du manuscrit de la lettre D.

Il nous intéresse encore parce qu'on a relié tout à la fin de ce même manuscrit, et à une époque relativement récente<sup>2</sup>, un double folio de parchemin numéroté 99-100, écrit également sur deux colonnes, mais à plus grandes lignes et d'une écriture un peu plus ancienne<sup>3</sup>. Ce double folio, auquel nous donnerons la lettre H comme dénomination, contient la collection des *Arresta communia* qui ne peuvent trouver place, traditionnellement, en marge des chapitres de la *Summa de Legibus*, avec quelques additions, parmi lesquelles l'arrêt de 1296, qui commence par les mots « *Radulfus de Tribus Montibus...* » (n° 149).

6° *Manuscrit latin 4764.*

Ce manuscrit a été décrit par E. Tardif, *op. cit.*, p. xxvi à xxvii.

Il contient comme le précédent, qu'il copie, les *Arresta*

1. Les folios anciens xlix à lxxij manquent entre les folios actuels 61 et 62. Cf. E. Tardif, *op. cit.*, p. xxxiv, n. 3.

2. Postérieurement à 1346, date où le ms. lat. 12883 a été copié dans le ms. lat. 4764, qui ne donne pas cette addition.

3. E. Tardif, *op. cit.*, p. xxxv.

*communia* en marge du Coutumier, de la même main que le reste du manuscrit. Exécuté en 1346, « *anno quo Anglici intraverunt Franciam* »<sup>1</sup>, celui-ci est l'œuvre d'un scribe peu soigneux et sans instruction. Les abréviations du manuscrit copié sont le plus souvent mal lues et les omissions de mots ou même de phrases y abondent. De plus, le manuscrit est rongé d'humidité en haut des folios, ce qui rend difficile et souvent même fragmentaire la lecture des *Arresta communia* transcrits dans la marge supérieure.

A la suite de la *Summa de Legibus*, à partir du f° 57, r°, le copiste donne un jugement de l'Échiquier, de Pâques 1257, à Caen<sup>2</sup>, puis un certain nombre d'*Arresta communia*, de Jugements d'Échiquier du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle et de Jugements d'Assises qu'il a rencontrés dans les marges du Coutumier, mais pas tous, tant s'en faut. Ce texte est également très défectueux. Les arrêts sont rangés par rubriques de la *Summa de Legibus*<sup>3</sup>. Nous désignerons ce manuscrit de la lettre G, affectée de l'exposant *m* pour les renvois aux arrêts transcrits en marge, et de l'exposant *c* pour ceux qui sont groupés à la fin du manuscrit.

### 7<sup>o</sup> Manuscrit latin 11035.

Décrit par E. Tardif, *op. cit.*, p. xxxii à xxxiv, ce manuscrit donne d'abord les traditionnels *Arresta* en marge du Grand Coutumier. Ils sont de la même écriture fine et bien

1. Ainsi s'exprime l'*explicit*, f° 59, v°, col. 2.

2. Ce jugement de l'Échiquier de Pâques 1257 se trouve reproduit dans un grand nombre de manuscrits de Coutumiers, comme en appendice, ce qui dut lui conférer une certaine autorité. Il est publié par L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 796, p. 182-183, et par Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 119.

3. Le titre de cette compilation est le suivant : « *Hec sunt judicia facta in Scacario; et primo super capitulo: De deliberatione natorum.* »

formée que le corps même de la Coutume, d'une écriture de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Le texte est médiocre.

A la fin du manuscrit, f<sup>os</sup> 146, v<sup>o</sup>, à 152, r<sup>o</sup>, le copiste a inséré la collection d' « *Arresta communia que non habent locum proprium super textum coutume precedentis* », dans le même ordre que celui qui est observé dans le ms. lat. 12883, f<sup>os</sup> 99 et 100.

Nous désignerons ce manuscrit de la lettre T, avec le même système d'exposants que pour le précédent.

8<sup>o</sup> *Manuscrit latin 15068.*

Décrit par E. Tardif, *op. cit.*, p. XL à XLII, ce manuscrit donne les *Arresta communia* que l'on trouve d'habitude dans les marges des Coutumiers, dans le texte même de la Coutume. Celle-ci a donc été copiée sur un manuscrit qui comportait déjà des arrêts en marge. Ces arrêts n'ont pas été très intelligemment enchâssés dans le texte du Coutumier par le copiste auteur de cette innovation; le plus souvent ils précèdent immédiatement le chapitre auquel ils se rapportent; quelquefois ils le suivent; quelquefois, enfin, ils en sont séparés maladroitement par un ou deux autres chapitres. A cette partie du manuscrit, nous donnons en désignation la lettre V, sans exposant.

Enfin, ce manuscrit donne, au f<sup>o</sup> lij, r<sup>o</sup>, col. 2, et v<sup>o</sup>, col. 1 et 2, les six derniers arrêts de la collection des *Arresta communia que non habent locum super textum coutume*<sup>2</sup>.

1. En ce sens: E. Tardif, *op. cit.*, p. xxxiii.

2. Ces six derniers textes sont les suivants: *De nobilibus hominibus...* (*infra*, n<sup>o</sup> 67); *Si quis habet molendinum et moltam...* (Assises d'Avranches, 1236; Léchaudé d'Anisy: *Grands rôles...*, p. 147, col. 1); *Judicatum est quod abbas Savigneiensis...* (Échiquier de Rouen, 1232; L. Delisle: *Jugements de l'Échiquier*, n<sup>o</sup> 483); *Burgenses Cadomi cognoscunt...* (Échiquier de Caen, 1224; L. Delisle: *Juge-*

Sans doute copiait-il un manuscrit dont plusieurs folios avaient été arrachés. Pour cette partie du manuscrit, nous ferons les renvois en ajoutant l'exposant <sup>c</sup> au V.

§ 4. — Classement des manuscrits (*Tableau p. 129 bis*).

Le classement des manuscrits qui viennent d'être énumérés ne porte, il va de soi, que sur la première des deux collections d'*Arresta communia*, la seconde ne se trouvant que dans un seul manuscrit, le ms. lat. 4790 (= M).

Ce classement comprend donc en premier lieu les manuscrits qui donnent la première collection dans son état ordinaire : lat. 4790 (= M), lat. 4651 (= O), lat. 11033 (= P), lat. 11034 (= R), lat. 4653 A (= S), franç. 4426 (= K), franç. 5969 (= I) et aux Archives nationales : P 2288 (= J) ; il comprend, en outre, les manuscrits de Coutumiers en marge desquels se trouvent transcrits des *Arresta communia* empruntés à la première collection et, entre autres textes, certains mandements royaux ou arrêts que nous avons réunis dans l'Appendice ; soit les manuscrits : lat. 12883 (= D), lat. 4764 (= G<sup>m</sup>), lat. 4651 (= Q), lat. 11035 (= T<sup>m</sup>) et lat. 15068 (= V) ; il comprend enfin les manuscrits de listes incomplètes dites « *Arresta communia que*

*ments de l'Échiquier*, n° 362, note 6) ; *Judicatum est quod nullus potest facere molendinum venti...* (Échiquier de Rouen, 1232 ; L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 486), et *Raoul de Treiz-Monts...* (*infra*, n° 149). Faisons remarquer, en passant, que dans le jugement de l'Échiquier de Caen (1224) qui commence par les mots *Burgenses Cadomè...* (L. Delisle, n° 362, note 6), tel qu'il est rapporté dans cette édition, il manque quelques mots indispensables au sens et que nous donnent les mss. lat. 4790, f° 144, v°, lat. 12883, f° 100, r°, col. 2, et le présent manuscrit. Ce sont les mots : « *...in abbacia, nisi fecerint marcandiam...* », à intercaler entre le mot *ministeria* et les mots *in villa Cadomè*. Le texte donné par Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 141, col. 2, est exact.

*non habent locum super textum coutume* », c'est-à-dire : lat. 12883 (= H), lat. 4790 (= N), lat. 11035 (= T<sup>c</sup>), lat. 15068 (= V<sup>c</sup>) et le ms. lat. 4764 (= G<sup>c</sup>), qui donne une liste spéciale, divisée par chapitres de la Coutume. Il se trouve encore comprendre d'abord des manuscrits aujourd'hui disparus, mais dont l'existence nous est attestée, tels que le manuscrit de Robert d'Artois, sire de Beaumont-le-Roger (= B), et les deux registres *Saint-Just* de la Chambre des Comptes, le plus ancien, *Saint-Just*<sup>a</sup> (= J<sup>a</sup>) et sa copie, *Saint-Just*<sup>b</sup> (= J<sup>b</sup>), et ensuite des manuscrits, dont nous sommes obligés de supposer l'existence pour établir les liens qui unissent entre eux les manuscrits connus et que nous désignerons par des minuscules empruntées à l'alphabet grec.

I. — Pour commencer par le plus certain, nous allons d'abord nous occuper du sous-groupe formé par les manuscrits dérivés de celui que possédait jadis Robert d'Artois (= B). Nous savons que ce manuscrit fut reproduit entre 1318 et 1348 pour le maître de la Chambre des Comptes Jean de Saint-Just<sup>1</sup>. Cette copie porte le nom de Mémorial *Saint-Just* (= J<sup>a</sup>). Il en fut fait à une époque inconnue, mais avant le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, une copie assez fautive (= J<sup>b</sup>), d'après laquelle a été exécuté, au XVII<sup>e</sup> siècle, le ms. fr. 5969. Ce dernier a été collationné par son auteur sur « *le second livre Saint-Just* », qui n'est autre que le plus ancien Mémorial *Saint-Just* (= J<sup>a</sup>)<sup>2</sup>. Quant aux copies du Mémorial *Saint-Just* que l'on trouve dans les collections d'extraits des Mémoires de la Chambre des Comptes (par exemple, le ms. fr. 4426 (= K) ou dans la reconstitution officielle conservée aux Archives nationales

1. Voir Er. Perrot : *Note sur les divers registres Saint-Just...* (*Nouv. Rev. hist.*, 1909, p. 340, n. 1).

2. Voir Er. Perrot, *op. cit.*, p. 348, n. 2.

sous la cote P 2288 (= J), elles dérivent du *Saint-Just*<sup>a</sup>. C'est ce qui résulte par exemple de la leçon *pro pravo reputato et judicato*, qui est donnée par K, par J et par J<sup>a</sup> (selon la correction marginale contenue dans I), tandis que I reproduisant J<sup>b</sup> donne la leçon *pro pravo reputatum et judicatum* (n° 28). De même, dans le titre du n° 35, J<sup>b</sup> (d'après I) donne la leçon fautive *pro litibus in tantum abbreviandis*, que ne donnent ni K, ni J, ni J<sup>a</sup> (d'après I). La filiation de ces dérivés du manuscrit de Robert d'Artois est donc très nettement établie.

II. — Un autre sous-groupe est également assez facile à déterminer, c'est celui des manuscrits où certains *Arresta communia* sont transcrits en marge de la *Summa de Legibus* auxquels il faut joindre le ms. G<sup>c</sup>. Ce groupe a pour trait commun à tous les manuscrits qui le composent, et que l'on ne retrouve pas ailleurs, de donner les ordonnances de l'Échiquier de la Saint-Michel 1278 sur l'abréviation des procès de marché de bourse (n° 35) et sur la revendication des objets mobiliers (n° 36) en latin et non en français. Outre cette particularité, ces manuscrits offrent un certain nombre de leçons et d'omissions qui leur sont communes et propres. Dans l'arrêt n° 14, ils remplacent la finale *donec dimitteret eam spontanea voluntate* par *donec dimitteret eam spontaneus*; dans l'arrêt n° 23, ils omettent tous *aliis* devant les mots *nobilibus Normannie*; dans l'arrêt n° 24, ils donnent tous la leçon fautive : *de red-ditibus inferius annotatis* au lieu de *nomitatis*; enfin, dans l'arrêt n° 46, ils ont tous la leçon *recognicionem actionis* au lieu de *cognicionem actionis*, que l'on rencontre partout ailleurs. Ces particularités, propres et communes aux manuscrits Q, D, T<sup>m</sup>, G<sup>m</sup>, V et G<sup>c</sup>, nous conduisent à admettre qu'ils dérivent tous et seuls d'un archétype que nous désignerons de la lettre δ.

Mais ils n'en dérivent pas tous directement. C'est ainsi

que T<sup>m</sup> et V, qui ont des fautes communes que l'on ne rencontre pas dans Q, D, G<sup>m</sup> et G<sup>c</sup> 1, dérivent tous deux d'un archétype commun : ε, puisque chacun d'eux est fautif sur certains points, sans que l'autre le soit 2, ce qui exclut l'hypothèse d'une filiation de l'un à l'autre. Il semble même bien, autant que l'on peut en juger par les trop peu nombreux arrêts qu'il contient, que le ms. G<sup>c</sup> dérive de ce même ms. ε, car il présente les mêmes leçons que T<sup>m</sup> V, quand il donne lui aussi un texte pour tel ou tel arrêt 3. Enfin, cet archétype ε est différent des mss. Q et D, qui ont des leçons qui ne se rencontrent pas dans les dérivés de ε 4. Ces deux manuscrits Q et D, d'ailleurs, présentent eux aussi des particularités communes 5 et des diver-

1. Dans l'arrêt n° 62, T<sup>m</sup> V donnent seuls *a quibus* au lieu de *a quo*; dans l'ordonnance d'Échiquier n° 35 II, T<sup>m</sup> V donnent seuls la leçon *per brevia errementa* au lieu de *brevibus errementis*; dans l'arrêt 49, T<sup>m</sup> V sont seuls à donner *habebit dicti* au lieu de *habebit dictum*.

2. 1° Fautes de V qui ne se rencontrent pas dans T<sup>m</sup> : arrêt n° 23, V omet *in terra sua*; arrêt n° 24, V omet *item de oleo pro lampadibus*, etc. 2° Fautes de T<sup>m</sup> qui ne se retrouvent pas dans V: dans l'ordonnance d'Échiquier n° 36 I, T<sup>m</sup> intercale le mot *anno* après *Sancti Michaelis*; dans l'arrêt n° 44, T<sup>m</sup> omet le mot *hoc* après *qui propter*; dans l'arrêt n° 49, après *concordatum est*, T<sup>m</sup> remplace *et* par *quod*. D'autre part, aucune de ces fautes ne se retrouvant dans G<sup>c</sup>, celui-ci n'en dérive pas, pas plus qu'ils ne dérivent de G<sup>c</sup> qui, par exemple, est seul à omettre les mots *ad illud* dans l'ordonnance d'Échiquier n° 35 I.

3. Dans l'ordonnance d'Échiquier n° 36 I, G<sup>c</sup>, T<sup>m</sup> et V sont seuls à donner *tractat* au lieu de *trahat* et *defectum* au lieu de *defectu*; dans la même, § III, ils donnent *defendendo* au lieu de *defendendam*. Quoi qu'il en soit, G<sup>c</sup> dérive certainement de β, car il donne la faute *annotatis* au lieu de *nominatis* dans le n° 24.

4. Q et D donnent *que capta erant* au lieu de *capta* dans le n° 7; D y omet *dicta*, qui se trouve dans les dérivés d'ε; dans le n° 49, D omet *per bursam*, qui est dans les dérivés d'ε, etc., etc.

5. Tous deux (et G<sup>m</sup>, dérivé de D) sont seuls à donner, en marge du chapitre *de exercitu* de la Coutume, l'arrêt du Parlement de 1278 (n° 137): tous deux ont la faute *dictus Rex* au lieu de *dominus Rex*, au n° 14: tous deux mettent *dicti* avant *servientes feodati*, au n° 43:

gences<sup>1</sup> qui nécessitent le recours à l'hypothèse d'un manuscrit commun copié par tous les deux indépendamment. Ce nouvel archétype des ms. Q et D est désigné, dans le tableau synoptique, de la lettre  $\theta$ . Pour en finir avec ce sous-groupe de manuscrits, constatons que G<sup>m</sup> est une copie très fautive de D. Toutes les fautes propres à ce dernier manuscrit s'y retrouvent<sup>2</sup>, mêlées aux innombrables fautes spéciales à G<sup>m</sup>.

A ce sous-groupe des manuscrits dérivés de  $\delta$ , qui donnent le texte des *Arresta communia* que l'on rencontre dans les marges des Coutumiers, il faut rattacher le manuscrit M, pour la partie où il donne la première des deux collections d'*Arresta communia*. Jusqu'à présent, on avait plutôt tendance à considérer ce manuscrit comme tout à fait original et à part. M. P. Viollet a fait remarquer une particularité que présente ce manuscrit et qui l'amena à conclure qu'il a sans doute été copié directement sur les rôles de l'Échiquier<sup>3</sup>. En arrivant au premier arrêt de la session de 1283 (*infra*, n° 64), le copiste commence à écrire : « *De hominibus prisonem tenentibus* ». Puis il s'aperçoit que cet arrêt a déjà été transcrit par lui au f° 3, v°, et note : « *Require in primo rotulo* ». De même, au n° 39, le copiste rencontre l'arrêt commençant par les mots : « *Ricardus prepositus et uxor...* » ; il s'aperçoit qu'il l'a déjà transcrit à la suite des arrêts de la

tous deux donnent *ad eos* au lieu de *ad ipsos*, au n° 58, et enfin tous deux donnent *minime paciantur* au lieu de *non paciantur*, au n° 60.

1. Fautes de D qui ne se rencontrent pas dans Q : dans le n° 137, D donne *nullus posse* au lieu de *nullus potest* commun à Q et à tous les autres manuscrits ; dans le n° 24, D omet *Nostri* après *Corpus Domini* ; dans le n° 27, D écrit *de pluribus baronibus* au lieu de *hominibus*, etc. 2° Fautes de Q qui ne se rencontrent pas dans D : dans le n° 7, Q donne *namma* au lieu de *nanta* ; dans le n° 22, Q omet les mots *cuidam creditori ratione...*, par suite d'un bourdon qui lui est propre, etc.

2. Voir, par exemple, toutes celles mentionnées à la note précédente.

3. P. Viollet : *Les Coutumiers de Normandie*, dans l'*Histoire littéraire*, t. XXXIII, p. 183.

Saint-Michel 1277 et dit : « *Require superius* ». Ces particularités tiennent à ce que le ms. M donne les arrêts dans un ordre moins rigoureux que les autres manuscrits de la première collection d'*Arresta communia*.

Nous ne croyons pas, pour notre part, que ce soit le copiste de M qui ait mis ces remarques dans son manuscrit. Celui-ci est trop négligemment exécuté pour que l'on puisse attribuer à son auteur une telle attention dans la rédaction. M a dû être copié sans discernement, en bloc, sur un manuscrit qui donnait ces remarques, soit dans son texte même, soit en marge. D'autre part, M présente des leçons et des fautes qui se rencontrent dans tous les dérivés de  $\delta$ , et là seulement<sup>1</sup>, à côté de fautes propres aux dérivés de  $\delta$ , et étrangères à M<sup>2</sup>, ce qui amène à conjecturer que M et  $\delta$  descendaient d'un manuscrit commun, auteur de ces fautes, que nous désignerons de la lettre  $\beta$ . A notre sens,  $\beta$  a été directement exécuté sur l'original de notre première collection d'arrêts<sup>3</sup>, comme nous verrons par la suite<sup>4</sup>.

1. Dans l'arrêt n° 13, M et tous les dérivés de  $\delta$ , sans exception, donnent la leçon *debeat* au lieu de *debebit*; dans l'arrêt n° 15, M et  $\delta$  donnent également seuls la leçon *liberaret* au lieu de *deliberaret* et la leçon *releveio* au lieu de *releivio*; dans l'arrêt n° 44, au lieu de *post cessionem... oblatam*, M et  $\delta$  commettent la faute typique d'écrire : *post cessionem... obligatam*; dans l'arrêt n° 55, M et  $\delta$  ajoutent le mot *spade* à *servientibus*.

2. Par exemple, dans l'arrêt n° 46, tous les dérivés de  $\delta$  ont la faute *recognitionem* au lieu de *cognitionem*, et elle ne se retrouve pas dans M.

3. Il ne saurait, en effet, être question que M se confonde avec  $\delta$ , ni même qu'il ait été copié par  $\delta$ . Une quantité de fautes sont propres à M et ne se retrouvent dans aucun autre manuscrit, spécialement dans aucun des dérivés de  $\delta$ . Par exemple, dans l'arrêt n° 27, qui se trouve dans M comme dans  $\delta$ , l'omission du mot *hominibus* est spéciale à M, comme celle du mot *suis*; dans l'arrêt n° 50, commun à M et à  $\delta$ , l'omission des mots *dictum Scacarium tenentibus* ne se rencontre que dans M, comme celle du mot *pars*; dans l'arrêt n° 49, également commun à M et à  $\delta$ , M est seul à remplacer *inter proximiores* par *inter petentes*, etc.. etc.

4. Voir *infra*, p. 30.

Ainsi se trouve constitué le premier groupe de manuscrits, composés des manuscrits d'arrêts transcrits en marge des Coutumiers et du ms. M.

III. — Une fois le ms. M rattaché à un groupe, il est très facile de déterminer dans quels rapports sont entre eux les autres manuscrits qui donnent intégralement la première des deux collections d'*Arresta communia* : O, P, R et S. Nous avons pour cela deux particularités très significatives. La première est celle que, dans le ms. O, les arrêts nos 16 et 17 sont barrés en croix et qu'une écriture sensiblement contemporaine de celle du texte, mais cursive, a noté en marge : « *Vacat, quia falsum et contra consuetudinem Normannie* »<sup>1</sup>. Or, ces deux arrêts annullés ne se retrouvent plus dans les manuscrits R, P et S. Il est donc vraisemblable de conclure que ceux-ci ont été copiés sur O. Au contraire, les dérivés du manuscrit de Robert d'Artois (J, I, K), ainsi que M, donnent ces arrêts. Il en résulte qu'ils ne peuvent avoir aucun lien de filiation avec O. En second lieu, l'arrêt d'Échiquier n° 149, qui commence par les mots : « *Raoul de Treiz-Montz...* », s'est trouvé intercalé dans certains manuscrits de la collection des Assises de Normandie, à la suite d'une curieuse mésaventure. Le copiste de ce manuscrit, ayant correctement donné les jugements d'Assises qui commencent par ces mots : « *Duo erant fratres...* », « *Solebat esse quod...* », rencontra, au milieu du jugement suivant : « *Radulfus de Aniseyo* », le mot *portionem* qui se trouvait déjà dans le premier. Une étourderie de sa part lui fit alors terminer cet arrêt à l'aide de la fin du

1. Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 122, a mal lu cette annotation (*Constat quod falsum et contra fuerunt Normannie*) et considère à tort que l'écriture en est du XV<sup>e</sup> siècle. Voir en sens contraire P. Viollet : *Les Coutumiers de Normandie*, dans l'*Histoire littéraire*, t. XXXIII, p. 185, n. 2.

premier et recopier une seconde fois « *Solebat esse quod...* » et « *Radulfus de Aniseyo...* » Plus tard, il s'aperçut de l'erreur et cancella l'arrêt « *Solebat esse quod...* » qui se trouvait en haut d'un nouveau folio (f° 61). Au verso du folio précédent, il gratta, comme le manuscrit le décèle encore, l'arrêt commencé par les mots « *Radulfus de Aniseyo...* » et terminé à l'aide de la fin de l'arrêt « *Solebat esse quod...* », mais il conserva les deux premières lettres : *Ra*, et ne gratta que la hampe du *d*. A la suite de ces lettres : *Rao...*, il copia cet arrêt d'Échiquier en français, pour ne pas laisser de blanc dans son manuscrit, et c'est ainsi que cet arrêt d'Échiquier s'est trouvé glissé dans les collections de jugements d'Assises dérivées de O. Or le petit ms. O, qui contient les Assises, les jugements d'Échiquier édités par M. Léop. Delisle et les *Arresta communia*, et qui a été, par la suite, avons-nous vu, relié dans le ms. lat. 4651, a été reproduit de bout en bout dans les ms. P et R, en sorte que les conclusions qui sont tirées, pour leur classement, de particularités propres à l'une de ces collections, sont également vraies pour les autres. Ici, en particulier, cette singularité de la collection d'Assises nous permet de donner un nouvel argument pour la dérivation des *Arresta communia* contenus dans P et R. Ils viennent certainement de O, car, dans les collections d'Assises qu'ils contiennent, l'arrêt d'Échiquier « *Raoul de Treiz-Montz...* » s'est glissé à la suite, à coup sûr, de la correction de O.

P et R sont donc des dérivés de O, et cela pourrait encore se montrer par la répétition dans P et R d'une des rares fautes qui se trouvent dans O : *a dictis visionibus intersint* au lieu de *dictis visionibus intersint* (arrêt n° 60), ou par la correction *per manus* au lieu de *quod animalibus* (arrêt n° 26), correction qui a été faite dans O, où on l'aperçoit, et qui se retrouve dans P et R.

Les dérivés de O, P et R, sont indépendants. comme le prouve l'indépendance des fautes que l'on remarque dans P

et dans R<sup>1</sup>. Enfin, le ms. S, dont se servait dom Carpentier, est dérivé de R, dont il reproduit les fautes caractéristiques<sup>2</sup>.

IV. — C'est également à ce ms. O que nous rattacherons les manuscrits d'*Arresta communia que non habent locum super textum coustume* (H, N, T<sup>c</sup>, V<sup>c</sup>). Nous sommes parvenus à ce résultat par l'examen des rares fautes propres au ms. O. Malheureusement, la principale de ces fautes propres à O et à ses dérivés (*a dictis visionibus* au lieu de *dictis visionibus*) ne peut plus nous servir de critérium, car l'arrêt n° 60, où elle se trouverait, ayant trouvé place en marge des Coutumiers, ne fait pas partie de la collection des *Arresta que non habent locum*. Il nous faut nous contenter d'une faute moins typique que celle-là. Dans l'arrêt n° 41, la bonne leçon *integrabitur* n'est donnée que par M; dans les autres collections complètes comme dans les collections d'arrêts de reste, on rencontre la faute *integrantur* ou *integrentur* ou même *integratur*. Cela suffit pour que ces collections résiduelles n'aient pas été faites sur un dérivé de  $\beta$ , mais bien sur un dérivé de  $\alpha$ .

Quoi qu'il en soit de la portée de la constatation qui précède, il faut remarquer qu'elle est corroborée par l'examen, non plus des fautes, mais des particularités du ms. O. C'est ainsi que nous avons la correction de *quod animalibus* en *per manus*, qui est propre à O et à ses dérivés. Or, tous les manuscrits qui donnent cette collection résiduelle d'arrêts portent la correction du ms. O (arrêt n° 26). Quant

1. 1° Fautes de P qui ne se retrouvent pas dans R : dans l'arrêt n° 4, P omet toute la fin depuis *et dangerium...*; dans l'arrêt n° 20, P omet *habent*; dans l'arrêt n° 21, P omet *propriis vineis*, etc., etc.  
2° Fautes de R qui ne se retrouvent pas dans P : dans l'arrêt n° 9, R répète *fecit* après *tegulam*; dans l'arrêt n° 42, R omet *et debere*; dans l'arrêt n° 44, R donne *dixerunt* au lieu de *duserunt*.

2. Il reproduit les fautes indiquées dans la note précédente comme propres à R.

au critérium tiré des deux arrêts annulés, il n'est pas tout à fait impossible de l'utiliser, à l'aide d'un raisonnement. Étant donné que ces deux arrêts annulés, nos 16 et 17, ne se retrouvent pas dans les marges des Coutumiers, ils devraient faire partie des *Arresta que non habent locum...*, si ceux-ci avaient été composés à l'aide d'un manuscrit qui les donnât. Comme ils ne se trouvent ni dans les marges des Coutumiers ni dans la collection obtenue en soustrayant la liste des arrêts marginaux de la liste complète des *Arresta communia*, c'est que cette liste complète des *Arresta communia* ne les comportait pas<sup>1</sup>. Nous arrivons donc à cette conclusion que le manuscrit dont on s'est servi pour composer notre collection résiduaire dérivait de O, qui est le premier où les arrêts 16 et 17 ont été mis de côté. Ces collections d'arrêts, qui ne trouvent pas place dans les marges des Coutumiers, doivent toutes dériver du même manuscrit  $\gamma$ , qui nous est inconnu, mais dont l'existence se révèle à nous par la présence dans tous les manuscrits H, N, T<sup>c</sup> et V<sup>c</sup> d'une série de fautes identiques<sup>2</sup>, et dans chacun d'eux de fautes

1. On pourrait être tenté d'affaiblir la valeur de ce raisonnement en l'appliquant également à l'arrêt n° 45, qui, lui aussi, ne se trouve ni dans les marges des Coutumiers ni dans la collection des arrêts de reste, et en en concluant que cet arrêt était omis dans le manuscrit dont s'est servi l'auteur de la collection d'*Arresta que non habent locum*. Mais, outre que cela ne détruirait pas complètement le raisonnement, cela ne porterait pas du tout, croyons-nous. En effet, l'auteur de la collection résiduaire ayant rencontré dans les marges des Coutumiers l'arrêt n° 44 qui commence par les mots *Venerabiles magistri presentis Scacarii*, a pu confondre avec celui-ci l'arrêt n° 45 qui commence d'une façon presque identique (*Per venerabiles magistros presentis Scacarii*), considérer qu'il était en marge et, en conséquence, ne pas le ranger dans sa compilation d'arrêts qui ne trouvent pas place en marge.

2. Dans l'arrêt n° 3, ces manuscrits sont seuls à rejeter les mots *sex denarios* après les mots *usque ad. xij. libras*; dans l'arrêt n° 5, ils remplacent *ita* par *jam*; dans l'arrêt n° 18, ils omettent tous les mots *a malefactoribus*; dans le n° 53, ces manuscrits ont tous la faute *suf-*

indépendantes<sup>1</sup>. Cet archétype  $\gamma$  doit avoir été copié directement sur O, car il est exempt des fautes propres aux dérivés de celui-ci, P et R<sup>2</sup>. Mais il ne faut pas croire que ces quatre manuscrits, H, N, T<sup>c</sup> et V<sup>c</sup>, ont été exécutés chacun à part et directement sur  $\gamma$ . Ils présentent en effet, deux par deux, H et N d'une part<sup>3</sup>, T<sup>c</sup>, V<sup>c</sup> d'autre part<sup>4</sup>, des

*feretur* au lieu de *referetur*; dans l'arrêt n° 6, ils omettent les mots de *Bernayo*.

1. 1° Fautes de H qui ne se retrouvent pas dans N, T<sup>c</sup>, V<sup>c</sup>: dans l'arrêt n° 32, H est seul à omettre la finale, depuis les mots *ad vendendum*, inclusivement; dans le n° 34, H est seul à remplacer le second *liberorum* par *puerorum*. 2° Fautes de N qui ne se retrouvent pas dans H, T<sup>c</sup>, V<sup>c</sup>: dans le n° 33, N seul omet les mots *esse liberi*; dans l'arrêt n° 32, N est seul à donner le mot *tractibus* au lieu de *contractibus*; dans le n° 46, N omet *latam* après *sentenciam*, etc. 3° Fautes de T<sup>c</sup> qui ne se retrouvent pas dans N, H, V<sup>c</sup>: dans l'arrêt n° 47, il est seul à omettre *corpora* avant le mot *fidelium*, et le mot *Judeorum* avant le mot *secularium*; dans le n° 57, T<sup>c</sup> omet la phrase *domini Regis justiciantibus*, etc. 4° Faute de V<sup>c</sup> qui ne se retrouve pas dans N, T<sup>c</sup>, H: dans l'arrêt n° 67, V<sup>c</sup> est seul à omettre *in hoc casu*. Au surplus, pour ce dernier, la collection résiduaire est réduite à quelques arrêts énumérés plus haut, p. 12, n. 2. Elle ne saurait donc être la source des autres.

2. Voir l'énumération de ces fautes p. 21, n. 1. On peut y ajouter la faute propre à R dans l'arrêt n° 21: *.xij. denarios* au lieu de *.xvj. denarios*.

3. Particularités communes à H et à N: dans l'arrêt n° 5, tous deux ajoutent *habebit* après *ultra*; dans le n° 6, tous deux omettent *compelli*; tous deux datent par erreur l'arrêt n° 33 de la Saint-Michel 1277; dans l'arrêt n° 46, tous deux donnent *judice ecclesiastico cessare nolente*, à l'ablatif absolu et non au nominatif, et omettent la finale depuis *non obstante*; dans l'arrêt n° 52, ils omettent toute la première phrase jusqu'à *diligenti* inclusivement et la remplacent par le mot *Item*; tous deux ont encore cette particularité de donner, sans doute par suite d'une erreur de l'auteur de la compilation résiduaire corrigée par T<sup>c</sup>, l'arrêt n° 46, bien qu'il se trouve en marge des Coutumiers: enfin, l'arrêt n° 149 est en latin dans ces deux manuscrits seulement.

4. Particularité commune à T<sup>c</sup> et V<sup>c</sup>: dans l'arrêt n° 67, tous deux omettent *dictos*.

fautes ou des particularités communes qui nous forcent à admettre qu'ils dérivent, les deux premiers d'un même original  $\omega$ , les deux autres d'un autre original  $\pi$ .

Ainsi se trouvent groupés les dérivés de O.

Il nous reste à déterminer dans quels rapports sont entre eux le sous-groupe des dérivés de B et le sous-groupe des dérivés de O. En principe, il n'y aurait rien d'absolument impossible à ce que B et O aient copié les rouleaux d'arrêts chacun de leur côté, sans se connaître. Mais cela n'est guère vraisemblable, car il y aurait entre chacune de ces deux copies des différences de texte, peut-on croire, et, en tout cas, des différences dans le choix des arrêts et les limites chronologiques de la collection. D'autre part, B ne peut dériver de O, car les arrêts nos 16 et 17, biffés dans O, se trouvent dans B, et dans l'arrêt n° 26, B ne donne point la correction *per manus* au lieu de *quod animalibus*, spéciale à O et à ses dérivés. Mais O ne dériverait-il pas de B? C'est ce qu'il n'est pas possible de prouver, à notre sens. Au contraire, il y a une preuve en faveur de l'existence d'un ms.  $\alpha$ , qu'auraient copié indépendamment O et B: dans l'arrêt n° 68, tous les dérivés de O et de B (et pas les dérivés de  $\beta$ ) omettent le mot *nisi* dans la phrase *et non habeant [nisi] hereditatem unde possint solvere*. Cette preuve est ténue, il faut en convenir, mais elle est réelle. Au surplus, dans des manuscrits aussi rapprochés de l'original, il ne faut pas compter trouver beaucoup de fautes caractéristiques pouvant servir de critères de classification.

V. — Et pour en finir avec ce classement de manuscrits, il nous reste à étudier les rapports des deux archétypes  $\alpha$  et  $\beta$ . Sont-ils tous deux des copies directes des rouleaux de l'Échiquier, ou ne sont-ils que des copies indépendantes d'une compilation originale d'arrêts?

Il n'y a pas de doute qu'il faille adopter cette seconde hypothèse et croire à l'existence d'un ms.  $\rho$ , copié par  $\alpha$

et par  $\beta$ . Nous en apercevons plusieurs raisons. Et, d'abord, il serait très peu vraisemblable que deux copistes distincts, travaillant à faire un recueil d'arrêts de l'Échiquier, aient tous deux choisi les mêmes limites chronologiques pour y enfermer leur travail<sup>1</sup>, et cela d'autant plus que ces dates de 1276 et de 1290 n'ont, à notre connaissance, aucune signification particulière et que les Archives de l'Échiquier existaient bien avant 1276 et ont continué d'exister fort après. Il serait tout aussi invraisemblable, d'autre part, que les deux copistes, désireux de composer un recueil de notables arrêts de l'Échiquier, aient précisément choisi les mêmes arrêts<sup>2</sup>. Les sessions d'Échiquier devaient comprendre plus des sept à huit affaires, quelquefois plus, quelquefois moins, qui nous ont été conservées pour chacune d'elles; au reste, il est bien certain que notre première collection d'*Arresta communia* est le résultat d'une sélection: cela sautera aux yeux de tout lecteur attentif quand il constatera que la première collection (1276 à 1290) ne comporte que des arrêts touchant le droit public, ou plutôt les matières féodales et la procédure, tandis que la seconde collection (1291 à 1294) contient en grande majorité des contestations de pur droit

1. Il est vrai que M, dans la première collection d'*Arresta communia*, donne des arrêts postérieurs à 1290, et l'on pourrait être tenté d'en conclure que l'auteur du ms.  $\beta$ , ayant à sa disposition un matériel plus considérable d'arrêts, devait travailler aux Archives mêmes de l'Échiquier; mais cette opinion n'est pas admissible, car ces arrêts postérieurs à 1290, intercalés par M dans la première collection d'*Arresta communia*, ce sont des arrêts empruntés à la seconde collection. Cela prouverait donc seulement que le copiste du ms. M avait sous les yeux ces deux collections, ce que l'on sait bien.

2. Outre ce qui est dit à la note précédente, il faut remarquer que l'arrêt n° 37 ne se trouve pas dans le ms. M et que, par contre, ce ms. M donne, après le n° 39, un arrêt (n° 154) qui ne se retrouve pas dans les dérivés de  $\alpha$ . Nous y voyons simplement deux omissions, peut-être volontaires, commises par les copistes de  $\alpha$  et de  $\beta$ . A notre sens, le ms.  $\rho$  devait comprendre ces deux arrêts.

privé. Cette opposition est trop vive pour n'avoir pas été voulue. En troisième lieu, il faut remarquer que M, le seul représentant complet de la famille dérivée de  $\beta$ , présente les mêmes interversions que les dérivés de  $\alpha$  dans l'ordre chronologique : les sessions 1282, 1283 et 1284 sont reportées à la fin, après la session 1290. Or, il est également peu vraisemblable que cette interversion se rencontre déjà dans les *rotuli* originaux des Archives de l'Échiquier, ou qu'elle soit le résultat de deux inadvertances parallèles des deux scribes. Il y a enfin une faute commune à tous les dérivés de  $\alpha$  et de  $\beta$ , sauf ceux où elle a été corrigée, et qui ne pouvait guère se trouver dans les *rotuli* officiels. C'est celle que l'on relève au n° 26, où tous les manuscrits donnent la leçon *quod animalibus*, sauf le ms. O, qui a exponctué ces mots et les a remplacés par *per manus*, ce qui a été adopté par les copies de O.

Nous croyons donc que  $\alpha$  et  $\beta$  sont deux copies indépendantes du travail original  $\rho$ , exécuté lui-même sur les *rotuli*.

### § 5. — Étude historique des collections d'*Arresta communia*.

Nous pouvons maintenant tenter une esquisse historique de nos diverses collections d'*Arresta communia*.

Les rouleaux d'arrêts conservés aux Archives de l'Échiquier ont dû être consultés deux fois par deux auteurs différents : l'auteur du ms.  $\rho$ , première collection d'*Arresta communia*, et l'auteur d'un manuscrit inconnu, qui réunit la seconde collection, d'après lequel manuscrit fut exécuté le ms. M, en ce qui touche ces arrêts de 1291 à 1294.

Le premier auteur a pris des arrêts à chacune des sessions suivantes :

Session de Pâques 1276.	
Session de Pâques 1277.	
Session de la Saint-Michel 1277.	
Session de la Saint-Michel 1278.	
Session de Pâques 1282.	
Session de la Saint-Michel 1282.	} Échiquier.
Sessions de Pâques et de la Saint-Michel 1283.	
Sessions de Pâques et de la Saint-Michel 1284.	} Échiquier.
Sessions de Pâques et de la Saint-Michel 1285.	
Sessions de Pâques et de la Saint-Michel 1286.	
Sessions de Pâques et de la Saint-Michel 1288.	
Session de la Pentecôte 1288. . . . .	Parlement de Paris.
Sessions de Pâques et de la Saint-Michel 1289.	} Échiquier.
Session de Pâques 1290.	
Session de la Pentecôte 1290 . . . . .	Parlement de Paris.

Le texte donné par cet auteur du ms.  $\rho$  et qui s'est transmis assez pur dans ses dérivés, sauf altérations de détail, est le plus souvent le texte même contenu dans les *rotuli* des Archives de l'Échiquier<sup>1</sup>. Il y a plusieurs indices en ce sens. D'abord, si l'on compare la première collection d'*Arresta communia* avec la seconde, on constate quelle différence d'aspect il y a entre cette seconde, où presque tous les noms propres ont été mis de côté et où l'on a condensé la matière juridique, et notre première collection. Ensuite, pour celles des ordonnances de Parlement ou des arrêts qui nous sont parvenus aussi par les *Olim*, nous pouvons constater que le texte en

1. En sens contraire, voir P. Viollet : *Les Coutumiers de Normandie*, dans l'*Histoire littéraire*, t. XXXIII, p. 183. M. Viollet se base sur la concision ordinaire des arrêts et sur l'absence fréquente de noms propres. Sur ce dernier point, constatons seulement que sur 68 arrêts que comprend la première collection d'*Arresta communia*, il y en a 25 qui donnent les noms propres et 19 qui ne les donnent pas, parce que leur contenu est très général, la plupart étant des ordonnances de Parlement ou d'Échiquier. Restent environ un tiers d'arrêts d'où les noms propres ont été enlevés.

est identique à celui des *Arresta communia* ou même moins circonstancié <sup>1</sup>.

Parmi les manuscrits donnant la première collection complète d'*Arresta communia*, il faut mettre à part B, le premier des dérivés d' $\alpha$ , dont nous avons déjà esquissé la fortune <sup>2</sup>. De son côté, le ms. O, corrigé par la suppression des arrêts n<sup>os</sup> 16 et 17<sup>3</sup>, fut reproduit en 1365 par le ms. P qui n'y apporta aucun changement, pas plus que le ms. R, d'ailleurs, qui date de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Tout au commencement de ce même siècle était exécuté le ms.  $\gamma$ , qui ne nous est pas parvenu et dont le copiste eut le premier l'idée de réunir en une collection spéciale les arrêts qui n'avaient pas trouvé place en marge des Coutumiers. Son œuvre était, dans son esprit, destinée à servir d'appendice aux manuscrits de Coutumiers en marge desquels se trouvaient transcrits certains de nos arrêts. Sans doute même exécuta-t-il son travail au moyen du ms. O et d'un manuscrit de Coutumier où étaient déjà les arrêts en marge <sup>4</sup>, sur des feuilles de parchemin détachées qu'il fit ensuite relier à

1. Voir n<sup>o</sup> 51 et *Olim* (éd. Beugnot), t. II, p. 108, n<sup>o</sup> 32; n<sup>o</sup> 52 et *Olim* (id.), t. II, p. 300, n<sup>o</sup> 5; n<sup>o</sup> 53 et *Olim* (id.), t. II, p. 301, n<sup>o</sup> 7; n<sup>o</sup> 54 et *Olim* (id.), t. II, p. 167, n<sup>o</sup> 37. Les différences de rédaction entre les dérivés de  $\alpha$  et de  $\beta$ , que l'on rencontre dans certains arrêts (n<sup>o</sup> 1, n<sup>o</sup> 2, n<sup>o</sup> 39), ne font que confirmer cette manière de voir. Le scribe qui a exécuté le ms. M et qui savait qu'il devait souder la deuxième collection d'*Arresta communia* à la première a eu l'intention de mettre de l'unité dans la forme des arrêts. En conséquence, il a condensé la matière des deux arrêts qu'il a rencontrés tout d'abord. Mais sa patience s'est vite lassée, ce qui n'est guère étonnant à voir le peu de soin qu'il a apporté à la confection de notre manuscrit, et, dès l'arrêt n<sup>o</sup> 3, il a purement et simplement reproduit le manuscrit qu'il copiait.

2. Voir *supra*, p. 14.

3. Sur cette correction, voir P. Viollet : *Les Coutumiers de Normandie*, dans l'*Histoire littéraire*, t. XXXIII, p. 185.

4. Cette hypothèse est confirmée par ce fait que les arrêts en marge et les arrêts « *que non habent locum super textum costume* » dérivent d'archétypes différents, les premiers d' $\alpha$  et les seconds de  $\beta$ .

la suite de son Coutumier. Cette façon commode de procéder se reproduisit plus tard, dans le ms. lat. 12883, auquel fut adjoint le folio double de parchemin que nous désignons de la lettre H. Cette collection d'*Arresta communia que non habent locum super textum* coutume fut d'ailleurs soigneusement exécutée, et intelligemment. L'auteur du ms.  $\gamma$  a réparti les arrêts en trois groupes. Le premier groupe est précédé de la rubrique : *De litteris Regis*<sup>1</sup>; il comprend les arrêts n<sup>os</sup> 3, 5, 32, 37, 38, 41, 47, 57, 64, 68. Le second groupe est précédé de la rubrique : *De boscis*; il comprend les arrêts n<sup>os</sup> 4, 8, 9, 20, 26, 34, 42, 48, 61. Dans le troisième groupe sont réunis les arrêts se rapportant à des matières variées, précédés de la rubrique *Communia*.

Cet archétype  $\gamma$  ajouta un petit appendice aux *Arresta communia que non habent locum...*, composé des arrêts n<sup>os</sup> 155 et 138 de notre collection, de trois arrêts d'Échiquier antérieurs à 1270 (L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n<sup>os</sup> 483. 362 note 6, et 486) et de l'arrêt « Raoul de Treiz-Montz... (n<sup>o</sup> 149, *infra*) en français. Ce dernier arrêt étant de Pâques 1296,  $\gamma$  est postérieur à cette date.

Ce manuscrit a été reproduit par un autre manuscrit qui ne nous est pas parvenu,  $\omega$ , et qui a ajouté au deuxième groupe, *De boscis*, deux arrêts de Pâques 1283, les n<sup>os</sup> 139 et 140, qui ne se trouvent pas dans la collection normale des *Arresta communia* de 1276 à 1290. Ces arrêts sont ainsi passés dans les mss. H et N seulement. De même, ce ms.  $\omega$  traduisit en latin l'arrêt n<sup>o</sup> 249 (*Raoul de Treiz-Montz...*)<sup>2</sup>.

Il a été également reproduit par un autre manuscrit,  $\pi$ , qui ne nous est pas plus parvenu que  $\omega$ . Ce ms.  $\pi$  fut, de son côté, reproduit intégralement dans le ms. T<sup>c</sup> et, pour les six derniers arrêts seulement, par V<sup>c</sup>.

1. Ces rubriques sont transmises dans les mss. H N T<sup>c</sup>.

2. Nous donnons sous cet arrêt les raisons qui nous font croire que le texte latin est traduit du texte français, et non l'inverse.

D'un autre côté, il nous reste à reconstituer l'histoire des dérivés de  $\beta$ . — L'un de ceux-ci est le ms. M, qui fut exécuté au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, après 1315 cependant<sup>1</sup>. Nous avons vu que le scribe qui l'exécutait eut, sans doute, l'intention de condenser la forme des arrêts qu'il trouvait dans  $\beta$ , afin de les mettre en harmonie avec la forme concise de la seconde collection d'*Arresta communia* qu'il devait transcrire à la suite de la première. Mais il n'eut pas la patience de persévérer et s'arrêta après le second arrêt.

Dans les dernières années du XIII<sup>e</sup> siècle ou tout au début du XIV<sup>e</sup><sup>2</sup>, le scribe du ms.  $\delta$  eut l'idée ingénieuse et féconde de transcrire dans les marges du Coutumier qu'il avait sous les yeux un certain nombre d'arrêts d'Échiquier du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, d'*Arresta communia* de notre première collection, de quelques jugements d'Assises, de mandements royaux et enfin de plusieurs décisions judiciaires de 1296 et 1297<sup>3</sup>, tous textes apportant des précisions nouvelles à la *Summa de Legibus*<sup>4</sup>. Ce travail intelligent eut très vite le plus grand succès. Deux personnes firent transcrire ces arrêts marginaux sur leurs exemplaires de la *Summa de Legibus* et chacun de ces ms.  $\theta$  et  $\varepsilon$  fut à son tour copié dans les marges des mss. Q et D, d'une part. et T<sup>m</sup> et V, d'autre part. Mais le copiste du ms. D, voulant

1. Date de la charte normande qui y est insérée, de la même main, aussitôt après les *Arresta communia* de la seconde collection.

2. Certainement après 1295 et 1297, dont plusieurs arrêts (voir appendice) se retrouvent dans tous les dérivés de  $\delta$ ; peut-être même après 1299, date de l'arrêt n° 153, qui ne se trouve pas dans les mss. T<sup>m</sup>, V. Cf. *infra*, p. 125, n. 5.

3. Nous avons cru bien faire en dressant un tableau de ces arrêts qui ont ainsi acquis une autorité égale à celle du texte même de la *Summa de Legibus* (voir *infra*, p. 33 et s.) et de donner dans notre appendice le texte des documents qui nous semblaient inédits.

4. Cf. Viollet : *Les Coutumiers de Normandie*, dans l'*Histoire littéraire*, t. XXXIII, p. 185.

ramener tous les textes à l'unité de langue, traduisit en latin l'arrêt n° 152, qui est partout ailleurs en français, de même que, dans l'arrêt n° 150, il traduisit en latin les mots « *remué de germain* », intercalés dans le texte latin. C'est avec ces modifications que le ms. D fut copié, avant 1346, par le ms. G<sup>m</sup>. L'idée de transcrire certains arrêts en marge du Coutumier eut un tel succès que l'auteur du ms. G, après avoir opéré comme son modèle D la transcription en marge, eut l'idée de grouper à la fin de son travail ces arrêts arrivés à une célébrité incontestée ou du moins quelques-uns d'entre eux, dans l'ordre des chapitres de la Coutume, et y ajouta cinq arrêts empruntés à la rubrique *de litteris Regis* des collections d'*Arresta communia que non habent locum super textum coutume*<sup>1</sup>. Mais cette façon de procéder, qui avait l'inconvénient de faire transcrire deux fois, sans grands avantages, les mêmes textes, n'eut pas un succès comparable à celui des recueils que nous avons déjà étudiés. Aucun manuscrit, à notre connaissance, ne reproduisit cette collection.

1. Ces cinq arrêts ont été empruntés par G<sup>c</sup>, non plus à un dérivé de  $\delta$ , naturellement, puisqu'il ne les possédait pas, mais à un dérivé de  $\gamma$ . Cela se voit d'abord à ce que tous concernent les lettres royaux, ce qui est un ordre propre à  $\gamma$ ; cela se voit ensuite à la communauté des fautes de G<sup>c</sup>, dans ses cinq derniers arrêts, avec H, N, T<sup>c</sup> : dans l'arrêt n° 5, tous quatre seuls donnent *jam* au lieu de *ita*; dans le n° 37, tous quatre seuls donnent *recognitionem* au lieu de *cognitionem*. Mais G<sup>c</sup> ne dérive pas de  $\omega$ , car il n'a pas les fautes caractéristiques de ce sous-groupe de manuscrits : dans le n° 5, G<sup>c</sup> n'ajoute pas *habebit* après *ultra*; dans le n° 32, il n'y a pas d'erreur de date. Mais nous ne pouvons dire si cette partie de G<sup>c</sup> est une copie directe de  $\gamma$  ou une copie de  $\pi$ , car, pour ces cinq arrêts, nous n'avons aucune faute caractéristique de T<sup>c</sup> qui puisse servir de point de repère pour classer G<sup>c</sup>. Au surplus, le copiste qui a exécuté ce ms. G<sup>c</sup> devait avoir sous la main d'autres manuscrits qui ne nous sont pas parvenus, car il donne comme troisième arrêt de sa collection un arrêt de 1290 (*infra*, n° 145) que nous n'avons retrouvé nulle part ailleurs.

\* \* \*

La seconde collection fut composée dans un esprit différent. L'auteur de la première collection avait réuni des arrêts intéressant le droit public féodal; l'auteur de la seconde, tout en n'excluant pas ces matières absolument, fit la part beaucoup plus belle au pur droit privé. C'est peut-être là une des raisons du peu de succès de cette collection, tandis que la première acquit une célébrité incontestée chez les praticiens anciens d'abord, comme le prouve son histoire, et chez les historiens ensuite comme le prouve l'usage fréquent qu'en fit Brussel pour composer son *Usage des Fiefs*.

Notre seconde collection paraît n'avoir pas été exécutée avec beaucoup d'esprit de suite. Les premiers arrêts qu'elle donne sont assez longs et circonstanciés; il y a quelques noms propres. Puis la matière juridique est de plus en plus condensée, jusqu'à ne plus former, au milieu de l'ouvrage, qu'une courte phrase pour chaque arrêt. Enfin, à partir du n° 115 environ, c'est-à-dire pour les arrêts de 1294, les détails recommencent à être conservés dans la rédaction.

Une autre preuve de cette inconstance se trouve dans la langue employée. C'est d'abord le français (n° 69 au n° 74); puis c'est le latin, sans que l'on aperçoive la moindre raison à ce changement.

Peut-on conclure de ce manque de méthode que l'auteur de la seconde collection est responsable des incorrections, des obscurités ou des corruptions du texte qui nous est transmis dans le ms. M? C'est ce que nous n'oserions pas affirmer. Et d'ailleurs la question n'a pas une importance capitale. Il suffit de constater que, selon toute vraisemblance, cette compilation a été exécutée par quelqu'un de peu méthodique et sans doute à plusieurs reprises.

## TABLEAU DES TEXTES DIVERS

TRANSCRITS TRADITIONNELLEMENT DANS LES MARGES DE LA  
*SUMMA DE LEGIBUS*

---

SUR LE CHAPITRE V : *DE OFFICIO VICECOMITIS*

*Arresta communia* : n° 31.

---

SUR LE CHAPITRE V, § 2: *DE OFFICIO SERVIENTIS SPADE*

*Arresta communia* : n°s 43 et 55.

---

SUR LE CHAPITRE VII : *DE LIBERATIONE NAMNORUM*

*Arresta communia* : n°s 7 et 58.

---

SUR LE CHAPITRE IX : *DE JUDICIO*

*Arresta communia* : n° 28<sup>1</sup>.

---

SUR LE CHAPITRE XI : *DE DUCE*

Jugement de l'Échiquier de Caen, Saint-Michel 1223<sup>2</sup>  
(L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 353, et Léchaudé

1. Cet arrêt se trouve encore en marge du ch. LII, *de curia*.
2. Tous les manuscrits en marge le donnent comme de 1224. C'est l'arrêt qui reconnaît au roi le droit d'invoquer la prescription remontant au couronnement du roi Richard.

d'Anisy : *Grands rôles des Échiquiers de Normandie*, p. 141, col. 2).

---

SUR LE CHAPITRE XIV : DE MONETAGIO

*Arresta communia* : n<sup>os</sup> 23, 29 et 56.

---

SUR LE CHAPITRE XXI : DE VADIIS ET EMPTIONIBUS

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1213, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod ille qui habet terram obligatam.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles des Échiquiers de Normandie*, p. 139, col. 1)<sup>1</sup>.

---

SUR LE CHAPITRE XXII : DE FORISFACTURIS

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1213, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod Rex habebit.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 139, col. 1)<sup>2</sup>.

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1234, à Rouen (L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n<sup>o</sup> 537, et Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 143, col. 2).

1. Ce texte est celui de la seconde compilation, suivie par Léchaudé d'Anisy. Il correspond au texte moins abstrait et plus circonstancié donné par L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n<sup>o</sup> 118, d'après la première compilation des arrêts d'Échiquier de 1207 à 1243. — Il résulte de cette confrontation, comme de celle des nombreux arrêts d'Échiquier du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle qui vont être signalés, que l'auteur de la première transcription en marge avait sous les yeux un manuscrit donnant le recueil dénommé « *Deuxième compilation* » par L. Delisle : *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXIV, 2<sup>e</sup> partie. Cette deuxième compilation est précisément celle que donnent, avant nos *Arresta communia*, tous les dérivés d'*α*.

2. Ce texte est celui de la seconde compilation. Voir le texte correspondant de la première compilation dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n<sup>o</sup> 132.

*Arresta communia* : n<sup>os</sup> 22, 30, 39.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1212, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod Hugo de Rotis.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 2)<sup>1</sup>.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1216, à Falaise, commençant par les mots : « *Relicta forbanniti.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 139, col. 2, et L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, p. 42, n. 2)<sup>2</sup>.

—

SUR LE CHAPITRE XXII *bis* : DE EXERCITU

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1207, à Falaise, commençant par les mots : « *Episcopus Baiocensis.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 137, col. 1)<sup>3</sup>.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1208, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod pro fide data.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 137, col. 2)<sup>4</sup>.

*Arresta communia* : n<sup>os</sup> 13, 63 et 18.

Jugement d'Assise, d'Échiquier et de Parlement de 1278 (*Infra*, n<sup>o</sup> 137, et *Olim*, éd. Beugnot, I, p. 101, n<sup>o</sup> 12).

Mandements de Philippe le Bel au bailli de Caen, du 8 mai 1293 et du 15 mars 1293 (= 1294) (*Infra*, n<sup>os</sup> 146 et 147).

—

SUR LE CHAPITRE XXIII : DE SUCCESSIONE

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1208, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod*

1. Texte plus circonstancié dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n<sup>o</sup> 98.

2. Texte plus long dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n<sup>o</sup> 164.

3. Texte légèrement différent dans L. Delisle, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 24.

4. Texte moins abstrait et plus circonstancié dans L. Delisle, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 33.

*Ascelina, soror.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 1)<sup>1</sup>.

Jugement des Assises de Caen 1234, commençant par les mots : « *Si vendidero hereditatem meam.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 144, col. 2).

—

SUR LE CHAPITRE XXIV : DE PORTIONIBUS

Jugements des Assises de Caen 1234, commençant par les mots : « *Primogenitus habens feoda.....* », « *Pone escaetas in Caeto.....* », « *Tres sunt fratres.....* », « *Tres sunt fratres.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 144, col. 2).

Jugement des Assises de Bayeux 1237, commençant par les mots : « *Si quis moriens.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 146, col. 1).

—

SUR LE CHAPITRE XXV : DE IMPEDIMENTIS SUCCESSIONIS

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1207, commençant par les mots : « *Quia Episcopus Constanciensis.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 137, col. 1)<sup>2</sup>.

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1207, commençant par les mots : « *Judicatum fuit quod super hoc.....* »<sup>3</sup>.

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1212, com-

1. Le texte de Léchaudé, qui suit le ms. R, omet le mot *Ascelina*, qui se trouve dans O. — Texte de la première compilation, différent, dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 45.

2. Texte de la première compilation, beaucoup plus développé, dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 22.

3. Nous n'avons pas retrouvé cet arrêt, ni dans le Recueil des Jugements de l'Échiquier de L. Delisle, ni dans l'édition donnée par Léchaudé d'Anisy, *op. cit.*, de la seconde compilation des Jugements d'Échiquier de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. En voici donc le texte : « *Judicatum est super hoc quod extra Normanniam non potest appellari. In Scacario eodem* » (Ms. lat. 4651).

mençant par les mots : « *Judicatum est quod querela bastardie.....* »<sup>1</sup>.

Jugement de l'Échiquier de Rouen, en 1296, commençant par les mots : « *Guillelmus et Thomas.....* » (*Infra*, n° 150).

---

SUR LE CHAPITRE XXIX : DE TENEURA PER BURGAGIUM

Ordonnance de l'Échiquier de la Saint-Michel 1219, à Falaise, commençant par les mots : « *Accordatum est per episcopos et barones.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 140, col. 2, et L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 272).

---

SUR LE CHAPITRE XXX : DE TENEURA PER ELEEMOSINAM

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1210, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod Anquetilus.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 2)<sup>2</sup>.

Jugement suivant, commençant par les mots : « *Decime de feodo.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 2)<sup>3</sup>.

*Arresta communia* : n°s 14 et 24.

---

SUR LE CHAPITRE XXXI : DE CUSTODIA

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1213, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod heres.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 139, col. 1)<sup>4</sup>.

1. Même remarque que pour le texte précédent. En voici le texte d'après le ms. lat. 4651 : « *Judicatum est quod querela bastardie quam tenens obiit non potest durare ultra annum. In Scacario Falesie Sancti Michaelis. m. cc. xij.* » (sic).

2. Le texte de la première compilation est beaucoup plus détaillé. Cf. L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 66.

3. *Idem.* Cf. L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 69.

4. *Idem.* Cf. L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 110.

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1208, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod etas.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 137, col. 2, et L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, p. 11, n. 1).

*Arresta communia* : n° 15.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1229, à Caen, commençant par les mots : « *Judicatum est quod heres.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 142, col. 2)<sup>1</sup>.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1230, à Rouen, commençant par les mots : « *Judicatum est quod [dominus] Rex.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 142, col. 2)<sup>2</sup>.

*Arresta communia* : n° 27.

---

SUR LE CHAPITRE XXXI, § 13 [*De muliere in custodia*]

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1219, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod aliquis.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 140, col. 2)<sup>3</sup>.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1233, à Rouen, commençant par les mots : « *Judicatum est quod mater filie Tassin.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 143, col. 1, et L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 501).

---

SUR LE CHAPITRE XXXII : *DE RELEVIIS*

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1214, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod uterque eorum.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 139, col. 1)<sup>4</sup>.

1. Texte différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 433.

2. Texte un peu différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 461.

3. Texte presque semblable dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 256.

4. Voir le texte de la première compilation, plus circonstancié, dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 138.

## SUR LE CHAPITRE XXXVIII : DE ESSIONIO

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1221, à Falaise, commençant par les mots : « *Quia Petrus de Sancto Johanne.....* »<sup>1</sup>.

## SUR LE CHAPITRE LII : DE CURIA

*Arresta communia* : n° 28<sup>2</sup>.

## SUR LE CHAPITRE LIII : DE HAROU

*Arresta communia* : n° 2.

## SUR LE CHAPITRE LV : DE SCACARIO

*Arresta communia* : n°s 11, 50, 54.

## SUR LE CHAPITRE LXIII : DE PROLOCUTORE

Brocard sur les avocats (*Infra*, n° 155).

## SUR LE CHAPITRE LXV : DE VISIONIBUS

*Arresta communia* : n°s 59 et 60.

Jugement des Assises d'Avranches, en 1236, commençant par les mots : « *Raptor virginum.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 147, col. 2).

1. Cet arrêt ne se trouve ni dans le Recueil de L. Delisle, ni dans celui de Léchaudé d'Anisy. En voici le texte d'après le ms. lat. 4651 : « *Quia Petrus de Sancto Johanne exoniam misit de extra Abrincensas contra dominum Fulconem Paganum post terram visam et ea die visus fuit in introitum domus ubi tenebatur assisia, sicut sex de septem in quo consenserunt recordaverunt et septimus quod vidit eum in villa Abrincensi, reputata est exoniam pro nichilo et amisit Petrus saisinam terre. In Scacario Falesie Pasche. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. cxxj<sup>o</sup>.* ».

2. Cet arrêt se trouve déjà en marge du chapitre IX, *de judicio*.

SUR LE CHAPITRE LXVIII : *DE JURATORIBUS*

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1209, à Falaise, commençant par les mots : « *Jurati dixerunt in recognitione.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 1)<sup>1</sup>.

SUR LE CHAPITRE LXIX : *DE SEQUELA MULTRI*

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1235, à Rouen, commençant par les mots : « *Judicatum est quod heredes.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 143, col. 2)<sup>2</sup>.

*Arresta communia* : n° 19.

SUR LE CHAPITRE LXXXIII : *DE DAMNATIS*

Jugement d'Assises à Falaise, en 1297 (*Infra*, n° 152).

SUR LE CHAPITRE LXXXVIII : *DE DEBITO*

Jugement des Assises d'Avranches, en 1236, commençant par les mots : « *In placito de debito.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 147, col. 2).

*Arresta communia* : n° 36 (I, II et III).

Jugement des Assises d'Avranches, en 1236, commençant par les mots : « *Mulier dedit terciam partem.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 148, col. 1).

SUR LE CHAPITRE C : *DE BREVI MARITAGII IMPEDITI*

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1244, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod*

1. Texte sensiblement différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 722, d'après la première compilation.

2. Texte un peu différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 554.

*puer infra etatem.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 2)<sup>1</sup>.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1218, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod non debeo saisiri.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 140, col. 1)<sup>2</sup>.

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1229, à Caen, commençant par les mots : « *Adjudicatum est quod nulla etas.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 142, col. 2)<sup>3</sup>.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1214, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod mulier maritagium.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 139, col. 1)<sup>4</sup>.

---

SUR LE CHAPITRE CI : DE DOTE NEGATA

Jugement de l'Échiquier de 1296 (*Infra*, n° 148).




---

SUR LE CHAPITRE CX : DE BREVI DE JURE PATRONATUS

Lettre des prélats de Normandie au roi de France sur le droit de patronage d'église (Voir *infra*, n° 156).

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1208, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod abbas Cesaris burgi.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 137, col. 2)<sup>5</sup>.

1. Texte beaucoup plus circonstancié dans la première compilation. Voir L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 87.

2. Texte plus long dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 225.

3. Texte un peu différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 443.

4. Texte un peu différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 139.

5. Texte un peu différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 25.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1235, à Caen, commençant par les mots : « *Judicatum est quod recognitio non fiet.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 143, col. 2)<sup>1</sup>.

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1296, à Rouen (*Infra*, n° 151).

—

SUR LE CHAPITRE CXI : DE BREVI DE FEODO ET VADIO

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1211, à Falaise, commençant par les mots : « *Erenborc contra Aalesiam.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 2)<sup>2</sup>.

—

SUR LE CHAPITRE CXV : DE BREVI DE FEODO ET ELEMOSINA

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1209, à Falaise, commençant par les mots : « *Preceptum est Renaudo de Villa Terrici.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 1)<sup>3</sup>.

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1211, à Falaise, commençant par les mots : « *Guilebertus de Sagi.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 2)<sup>4</sup>.

Ordonnance de l'Échiquier de Pâques 1218, à Falaise, commençant par les mots : « *Accordatum est per Episcopos et Barones.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 140, col. 1)<sup>5</sup>.

*Arresta communia* : n° 46.

1. Texte assez différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 561.

2. Texte beaucoup plus circonstancié dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 79.

3. Texte différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 51.

4. Texte différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 88.

5. Quelques variantes dans le texte donné par L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 230.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1210, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod Ricardus Pelvilain.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 1) <sup>1</sup>.

Jugement de l'Échiquier de Pâques 1234, à Rouen, commençant par les mots : « *Judicatum est quod presbiter habebit.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 143, col. 2) <sup>2</sup>.

*Arresta communia* : n° 62. — Cf. Lettre des prélats : id. n° 156.

Ordonnance de Louis IX sur les acquisitions de dîmes par les personnes ecclésiastiques, 1269 (*Ord.*, I, p. 102, et L. Delisle : *Cartulaire normand*, n° 780).

Lettre de Philippe IV aux officiers royaux de Normandie, confirmant l'ordonnance précédente, 1294 (*Ord.*, I, p. 325).

—

SUR LE CHAPITRE CXVI : *DE FEODIS REVOCANDIS PER BURSAM*

Ordonnance de l'Échiquier de Pâques 1225, à Caen, commençant par les mots : « *Accordatum est per Episcopos et Barones quod si aliquis feodaverit.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 142, col. 1) <sup>3</sup>.

Jugement d'Assises à Caen, en 1234, commençant par les mots : « *Nullus auditur de venditione.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 145, col. 1).

Jugement d'Assises à Bayeux, en 1237, commençant par les mots : « *Queritur, vivente consanguineo meo.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 146, col. 1).

*Arresta communia* : n°s 35 (I et II), 44, 49 et 68.

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1229, à Caen,

1. Texte un peu différent dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 59.

2. Texte plus clair dans la première compilation. Voir L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 531.

3. Texte analogue dans L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 373.

commençant par les mots : « *Adjudicatum est quod si quis.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 142, col. 2, et L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, p. 110, n. 2)<sup>1</sup>.

SUR LE CHAPITRE CXVIII : *DE INQUISITIONE DOTIS*

Jugement de l'Échiquier de la Saint-Michel 1210, à Falaise, commençant par les mots : « *Judicatum est quod maritus.....* » (Léchaudé d'Anisy : *Grands rôles...*, p. 138, col. 2)<sup>2</sup>.

1. Texte plus long et moins clair dans la première compilation. Voir L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 449.

2. Texte plus circonstancié dans la première compilation. Voir L. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 72.

# ARRESTA COMMUNIA

## PREMIÈRE COLLECTION (1276-1290)

*Arresta communia de Scacario Pasche<sup>1</sup>, anno Domini  
M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> septuagesimo sexto.*

(1276)

1. — De habendo consilium utrum Judei<sup>2</sup> erunt repulsi a parvis<sup>3</sup> villis; concordatum fuit quod Judei mansionem facient in castris et in aliis bonis villis et non alibi<sup>4</sup>.

2<sup>5</sup>. — De habendo consilium<sup>6</sup> utrum clerici capti ad presens<sup>7</sup> clamorem harou<sup>8</sup> solvent emendam; concordatum fuit quod solvent<sup>9</sup>, propter hoc quod Rex<sup>10</sup> est in saisina et quod est fractio pacis, quam quidem pacem tenetur dominus Rex observare<sup>11</sup> in tota terra sua<sup>12</sup>.

1. M ajoute : *apud Rothomagum.*

2. P om. *Judei*, qui est ajouté en surcharge.

3. I J K remplacent *a parvis villis* par *a Parisius et villis*. — P donnait *apparuit*, qui a été postérieurement corrigé en *a parvis*.

4. M donne de cet arrêt une version différente, dont le sens est plus clair : *Concordatum fuit per consilium quod Judei mansionem facient in castris et in aliis bonis villis et non in parvis villis nec alibi.*

5. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. LIII : *de clamore harou.*

6. R : *consilio*. G : *concilium*.

7. D V : *presentem*.

8. Q G<sup>m</sup> : *de harou*. — D : *de haro*. — G<sup>c</sup> : *sine clamorem harou*.

9. V G<sup>m</sup> : *solvent*.

10. D om. *Rex*.

11. D G<sup>m</sup> : *conservare*.

12. M donne de cet arrêt une version un peu différente : *DE HAROU : Judicatum est quod clerici capti ad presens harou et clamorem solvent emendam pro eo videlicet quod Rex est in saisina et quod est fractio pacis, quam quidem pacem tenetur dominus Rex in tota Normannia observare.*

3. — De habendo consilium <sup>1</sup> utrum quilibet <sup>2</sup> vicecomes habebit <sup>3</sup> sigillum proprium <sup>4</sup> in sui et <sup>5</sup> subditorum <sup>6</sup> suorum commodum; concordatum fuit <sup>7</sup> quod vicecomes <sup>8</sup> sigillum habeant <sup>9</sup> et quod <sup>10</sup> de qualibet <sup>11</sup> littera confecta super .c. solidos <sup>12</sup> et minus duos capiant <sup>13</sup> denarios pro sigillo; et de ultra .c. solidos, sex denarios <sup>14</sup> usque ad .xij. libras; et <sup>15</sup> de ultra .xij. libras, de <sup>16</sup> qualibet libra, unum obolum et non plus <sup>17</sup>.

4<sup>18</sup>. — De habendo consilium <sup>19</sup> utrum bosci qui tenentur <sup>20</sup> de <sup>21</sup> feodo Britolii <sup>22</sup> debeant solvere <sup>23</sup> tercium et dangerium; concordatum est quod solvent <sup>24</sup>.

5<sup>25</sup>. — De servientibus domini Regis pro litteris integrandis <sup>26</sup>, ita <sup>27</sup> fuit ordinatum quod de litteris confectis super .xx. libras <sup>28</sup> et minus serviens habebit .xij. denarios tantum <sup>29</sup> pro qualibet littera integrandi et,

1. M om. *de habendo consilium*. — N: *consilio*.

2. RS om. *quilibet*.

3. I: *habeat*.

4. M om. *proprium*.

5. M om. *sui et*.

6. H: *subditorumque*.

7. M: *est*.

8. M: *vicecomes*.

9. M: *habeat*.

10. M om. *quod*.

11. N: *quolibet*.

12. P: *solis* (sic).

13. M: *capiat*.

14. N om. *sex denarios*.

15. N om. *et*.

16. M: *pro*.

17. M: *ultra*.

18. M fait précéder cet arrêt de la rubrique: *de servientibus, qui*

doit visiblement être placée en tête de l'arrêt suivant.

19. M: *Habito consilio*.

20. I: *tenetur*.

21. M: *in*.

22. J: *Britollii*. — Breteuil: chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Évreux (Eure).

23. M om. *solvere*.

24. P om. *et dangerium..... solvent*.

25. Voir une version française de cet arrêt, d'une portée plus générale, dans Tardif: *Coutumiers de Normandie*, II, *Summa de Legibus*, p. cxcvi, n. 2.

26. I: *vice gerandis* (sic).

27. N G<sup>e</sup> T<sup>e</sup> H: *jam*.

28. J: *libris*.

29. M: *tantummodo*.

de ultra<sup>1</sup>, .ij. solidos quantumcumque<sup>2</sup> summa sit magna.

6. — De Judeis quos burgenses de Bernayo<sup>3</sup> petebant<sup>4</sup> compelli<sup>5</sup> ad guetandam<sup>6</sup> villam sicut et<sup>7</sup> burgenses<sup>8</sup> guetebant<sup>9</sup>; concordatum fuit quod Judei non guetarent.

7<sup>10</sup>. — De domino de Croleto<sup>11</sup> qui dicebat quod nanta<sup>12</sup> hominum suorum<sup>13</sup> capta<sup>14</sup> in baronia sua, quantumcumque se dicta<sup>15</sup> extenderet baronia, licet esset extra bailliviam<sup>16</sup> in qua capta essent<sup>17</sup>, portare poterat et debebat; concordatum fuit quod dictus dominus et reliqui sic tenentes dicta nanta portare poterant ad finem baronie sue, dum tamen homines nantati de loco ubi erunt dicta nanta in una et eadem die de ipsorum hospitio<sup>18</sup> ire et reverti possint<sup>19</sup> bono modo.

1. M ajoute .xx. libras. — H N. ajoutent *habebit*.

2. N: *quamcumque*.

3. I P: *Berneyo*. — J: *Briveyo*. — N T<sup>c</sup> H om. *de Bernayo*. — Bernay (Eure).

4. P: *petebat*.

5. N H om. *compelli*.

6. J: *guetandam*. — I: *guetandum*.

7. P om. *et*.

8. N: *Aburgenses* (sic).

9. R: *guetabant*.

10. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. VII: *de liberatione namnorum*.

11. Q D G Ge T<sup>m</sup> V: *Croileto*. — J: *Crolleto*. Creullet, hameau de la commune de Creully, canton de Creully, arrondissement de Caen (Calvados). Voir Hippeau: *Dictionnaire topographi-*

*que du Calvados*, p. 91. Creullet était un fief mouvant de la baronnie de Creully. Mais le peu d'importance de ce fief, ainsi que la qualification de *baronia* qu'il reçoit dans l'arrêt, ainsi, en outre, que l'étendue géographique qu'il lui suppose, rendent difficile cette identification. Il est plus vraisemblable qu'il s'agit ici de la baronnie de Creully, et que *Croleto* est une corruption pour *Croilleio*.

12. Q: *namma*. — J: *nauta* (id., plus bas, *nautati*).

13. P om. *suorum*.

14. Q D: *que capta erant*.

15. D om. *dicta*.

16. T<sup>m</sup> V: *balliviam*.

17. I: *essem*. — G<sup>m</sup> om. *essent*.

18. G<sup>m</sup>: *ospicio* (sic).

19. I: *possim*.

8<sup>1</sup>. — De domino Guillelmo<sup>2</sup> Trihan<sup>3</sup>, milite, qui vendidit corticem bosci sui sine tercio et dangerio solvendo<sup>4</sup>, licencia non petita; concordatum fuit quod sine licito<sup>5</sup> vendere non poterat nec debebat. Quare dicta cortex<sup>6</sup> domino Regi remansit forefacta<sup>7</sup>.

9. — De domino Nicolao<sup>8</sup> Malesmains<sup>9</sup> qui de boscis suis in<sup>10</sup> quibus dominus Rex habebat<sup>11</sup> tercium et dangerium fecit<sup>12</sup> tegulam<sup>13</sup> ad vendendum, licencia non petita, nec solvit tercium et dangerium; concordatum fuit quod amitteret quicquid<sup>14</sup> vendiderat et domino Regi remaneret forefactum<sup>15</sup>.

1. Cet arrêt se trouvait au f° 29 du Mémorial *Saint-Just*<sup>b</sup> (le plus court), comme il résulte du renvoi fait, à son propos, en marge du f° 101 du t. XV de la collection de Menant, à la Bibliothèque de Rouen.

2. I om. *Guillelmo*.

3. Un personnage du même nom est compté pour un quart de chevalier dans le *Registre des fiefs de Philippe-Auguste*, dans *Historiens des Gaules*, t. XXIII, p. 711 F.

4. H N intercalent *et*.

5. N porte la correction postérieure: *licencia*.

6. H N: *cortix*. — P: *cortiez*.

7. R: *foresfacta*. — N: *forisfacta*.

8. T° P J: *Nicholao*.

9. R: *Malesmains*. — M: *Malesmainz*. — Un personnage portant ce nom de Nicolas Malesmains est garde des ports du Tréport et de Criel, en 1324, avec 2 chevaliers et 9 écuyers, d'après un compte des gages des gardes des ports et

de leurs hommes, qui était contenu dans le Mémorial *Noster*<sup>2</sup>, à la Chambre des Comptes. (Voir Petit: *Essai de restitution des plus anciens mémoriaux de la Chambre des Comptes*, n° 337, p. 63 et 174.) Notre personnage, en 1277, apparaît comme pleige de Pierre, Jean et Robert de Montigny, à propos d'un duel judiciaire (Voir Boutaric: *Actes du Parlement*, n° 2051.). Sur les possessions de cette famille dans l'Eure et le Calvados, voir le passage des *Querimonie Normannorum* rapporté par L. Delisle: *Jugements de l'Échiquier*, note sur le n° 546. Cf. *Historiens des Gaules*, t. XXIII, p. 616 κ, 641 η, et t. XXIV, p. 9 c.

10. I om. *in*.

11. P: *habebit*.

12. S: *feri*.

13. I: *regulam*. — R S répètent *fecit* après *tegulam*.

14. R N I T° P: *quidquid*.

15. R: *forisfactum*. — M: *foresfactum*.

10. — De columberiiis<sup>4</sup> factis extra feodum vel<sup>2</sup> membrum<sup>3</sup> feodi<sup>4</sup> lorice; concordatum est<sup>5</sup> ad conquestionem<sup>6</sup> communis patrie quod omnia columbaria<sup>7</sup> facta et constructa<sup>8</sup>, extra loca predicta, a viginti annis<sup>9</sup> citra<sup>10</sup>, diruantur<sup>11</sup> et amodo in talibus locis non edificentur.

*Arresta*<sup>12</sup> *Scacarii Pasche anno septuagesimo septimo.*

(1277)

11<sup>13</sup>. — De judiciis factis in scacario et<sup>14</sup> assisia<sup>15</sup>, finem cause<sup>16</sup> facientibus in proprietate vel saisina; concordatum fuit quod littere<sup>17</sup> darentur gaengnie<sup>18</sup> facte partibus petentibus sub sigillo ballivie<sup>19</sup> cujus erunt.

12. — De vinis, granis<sup>20</sup> et lanis<sup>21</sup>; prohibitum fuit virtute ordinationis facte in Parlamento Candelose preterito<sup>22</sup> quod de cetero<sup>23</sup> non traherentur<sup>24</sup> extra regnum Francie, sub amissione<sup>25</sup> omnium rerum et corporum, absque licencia domini Regis aut suorum ballivorum.

- |  |  |
|--|--|
| 1. NIHPJ: columbariis.   | miers D Q T <sup>m</sup> V, en marge du ch.  |
| 2. I: et.  | LIV: de assisia.   |
| 3. M: membra.  | 14. Q: vel.  |
| 4. RSNH om. feodi.   | 15. M: assisiis.   |
| 5. M: fuit.  | 16. M: causarum.   |
| 6. M: conquestum. — P: questionem. — J: quoad questionem.  | 17. M: litere.   |
| 7. R: columberia. — I ajoute et.   | 18. M: gaingnie. — Q: gaaignie. — T <sup>m</sup> : de gaengnia facta. — H V: gaaignie. — IJ: gaengine. |
| 8. J: constituta.  | 19. RMIT <sup>m</sup> P J: baillivie.  |
| 9. R intercale et.   | 20. N: graitis (sic).  |
| 10. M: circa.  | 21. N: laitiss (sic).  |
| 11. I: divinantur (Saint-Just <sup>a</sup> ): diruantur (Saint-Just <sup>b</sup> ).                                    | 22. Cf. Ord. XI, p. 351 (31 mars 1277).  |
| 12. M intercale facta et statutata. — P: Aresta (Cette graphie du mot <i>arrestum</i> est courante dans ce manuscrit). | 23. M remplace de cetero par quoscumque.   |
| 13. Dans les mss. de Coutu-  | 24. P: traherentur.  |
|  | 25. I: amonitione (Saint-Just <sup>a</sup> ). — P: amitione.   |

13<sup>1</sup>. — De auxilio exercitus<sup>2</sup>, qualiter levari debet<sup>3</sup> in membris loricis illorum qui non fuerunt<sup>4</sup> in exercitum<sup>5</sup>; concordatum fuit quod, de quolibet membro et de illo feodo, per gentes Regis<sup>6</sup> tale auxilium levabitur et percipietur quale domini feodi<sup>7</sup> vel membrorum<sup>8</sup> levassent et percepissent si<sup>9</sup> fecissent quod debuissent, ac si Rex, facto servitio, eisdem dominis donavisset.

14<sup>10</sup>. — De baronibus et aliis dominis Normannie de quibus dicebatur ipsos personis religiosis dare licenciam in ipsorum<sup>11</sup> feodis et<sup>12</sup> membris acquirendi<sup>13</sup>, domino Rege non requisito; concordatum fuit quod dominus<sup>14</sup> Rex erat in hujus saisina et quod in eadem tenebatur, donec dimitteret eam spontanea voluntate<sup>15</sup>.

15<sup>16</sup>. — De Johanne Fiscanni<sup>17</sup> qui petebat quod dominus Rex, in cujus<sup>18</sup> garda<sup>19</sup> fuit, ipsum deliberaret<sup>20</sup> de relevio<sup>21</sup> quod<sup>22</sup> dominus, a quo tenet<sup>23</sup> aliquem<sup>24</sup>

1. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xxii bis : *de exercitu*.

2. P : *exercitus* (sic).

3. M D V T<sup>m</sup> G<sup>m</sup> G<sup>c</sup> : *debeat*. — J : *debetur*.

4. I V : *fuerint*. — P : *fiunt* (sic).

5. I T<sup>m</sup> H V J : *exercitu*.

6. G<sup>m</sup> G<sup>c</sup> : *Rege*. — V : *domini Regis*.

7. V om. *feodi*. — P : *feodum*.

8. G<sup>m</sup> G<sup>c</sup> T<sup>m</sup> : *membri*. — P : *membrum*.

9. J : *ac si*.

10. Dans les mss. de Coutumiers D Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xxix : *de teneura per burgagium*.

11. V om. *in ipsorum*.

12. I om. *et*.

13. J : *acquirendum*.

14. Q D : *dictus*.

15. Q D T<sup>m</sup> V donnent une finale différente : *donec eam spontaneus dimisisset*.

16. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xxxi *de custodia*.

17. G<sup>m</sup> : *Fiscani*. — J : *Fiscanniis*.

18. P : *quibus*.

19. M J : *gardia*.

20. M Q D T<sup>m</sup> G<sup>m</sup> V : *liberaret*.

21. M Q D T<sup>m</sup> G<sup>m</sup> V : *releveio*.

22. G<sup>m</sup> : *quo*.

23. D : *tenebat*. — G<sup>m</sup> : *tenebatur*.

24. *Sic* dans les mss. O Q T<sup>m</sup> D P J. — *aliquod* dans les mss. moins sûrs : R S M G<sup>m</sup> I V.

feodorum suorum, petit ab ipso; concordatum fuit<sup>1</sup> quod dominus Rex ipsum non liberabit; faciat quod debebit.

16<sup>2</sup>. — De amicis heredis postnati domini de Landa<sup>3</sup> qui conquerebantur<sup>4</sup> de gentibus domini Regis qui, ratione garde<sup>5</sup> primogeniti heredis ipsius<sup>6</sup>, volebant habere gardam<sup>7</sup> dicti postnati; concordatum fuit quod dominus Rex erat in hujus<sup>8</sup> saisina et in ea<sup>9</sup> teneretur donec eam sua<sup>10</sup> propria dimitteret voluntate.

17<sup>11</sup>. — De habendo consilium utrum feodum posset demembrari usque ad octavam partem, et utrum octava pars faciat<sup>12</sup> membrum, et utrum de membro potest financiam<sup>13</sup> capi usque ad octavam partem; concordatum fuit et dictum quod intentio magistrorum talis est<sup>14</sup> quod dominus feodum<sup>15</sup> potest demembrare usque ad octavam partem, et octava pars<sup>16</sup> usque ad quintam partem<sup>17</sup> et non ultra.

1. QDV : *est*.

2. Cet arrêt et le suivant sont barrés en croix dans le ms. O, en marge duquel on a écrit, d'une écriture cursive sensiblement contemporaine : « *Vacat quia falsum et contra consuetudinem Normannie* ». En conséquence, ces deux arrêts ne se retrouvent pas dans les copies de O, c'est-à-dire : P R et S. Ils se trouvent au contraire dans les dérivés du ms. de Robert d'Artois (B) et dans M, en marge duquel une main du XV<sup>e</sup> siècle a même écrit ce titre : « *de la garde de soubz aagés nobles* ». Par ces mss., en particulier par le Mémorial *Saint-Just*, ces deux arrêts ont donc pu exercer une influence.

3. Cf. *Historiens des Gaules*, t. XXIII, p. 1020 et p. 872.

4. M : *conquerebatur*. — I : *conquerebant*.

5. M I J : *gardie*.

6. M : *domini*.

7. M I J : *gardiam*.

8. I : *hujusmodi*. — M : *tali*.

9. M : *eadem*. — J : *et quod in ea...*

10. M : *ex*.

11. Même remarque que pour l'arrêt n<sup>o</sup> 16.

12. M I : *faciet*.

13. M : *financia*.

14. J<sup>b</sup> om. *est*, selon le ms. I. — J om. *intentio magistrorum talis est quod*,

15. M I J : *feodi*.

16. M : *octavam partem*.

17. M I om. *partem*.

18<sup>1</sup>. — De rebus demembratis<sup>2</sup>, emptis et elemosinatis de<sup>3</sup> membro<sup>4</sup> lorice; concordatum fuit quod auxilium exercitus levaretur.

19<sup>5</sup>. — De quodam homine vicecomitatus<sup>6</sup> Auribeci<sup>7</sup> petente bona adversarii sui<sup>8</sup>, quem per vadium belli devincit<sup>9</sup> et suspendi fecit, ad ipsum pertinencia per consuetudinem Normannie, ut dicebat, que quidem bona dictus<sup>10</sup> vicecomes tenebat pro Rege<sup>11</sup>; concordatum fuit quod dictus homo victoriam habens<sup>12</sup> bona mobilia habebit et immobilia dominis<sup>13</sup> in quorum terra consistunt remanebunt, si de consuetudine<sup>14</sup> debeant habere<sup>15</sup>.

*Arresta Scacarii Sancti Michaelis, anno septuagesimo septimo.*

(1277)

20. — De forestis in quibus emende capiuntur ad voluntatem viridariorum a malefactoribus<sup>16</sup> causa delinquenti dictas<sup>17</sup> forestas intrantibus; concordatum fuit quod coustumarii haberent forefacturam<sup>18</sup> per emendam ad voluntatem; extranei vero<sup>19</sup> qui non sunt

1. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> Q V, sur le ch. xxii bis : *de exercitu*. — Voir sur cet arrêt : Tardif : *Coutumiers de Normandie*, II, *Summa de Legibus*, p. cxcvi, n. 1.

2. J<sup>b</sup> : *demembris*.

3. T<sup>m</sup> : *et de*.

4. Q D : *membra*.

5. Dans les mss. de Coutumiers Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. LXIX : *de sequela multri*.

6. I : *vicecomitatis*.

7. Q T<sup>m</sup> : *Aurebeci*. — Orbec, chef-lieu de canton, arron-

dissement de Lisieux (Calvados).

8. M om. *sui*.

9. R M T<sup>m</sup> V P J : *devicit*.

10. R S J om. *dictus*.

11. I : *domino Rege*.

12. M : *habens in duello*.

13. I : *dominus*.

14. R S V : *consuetudine terre*.

15. M : *optinere*.

16. N H T<sup>c</sup> om. *a malefactoribus*. — I : *et malefactoribus*.

17. N : *de*. — T<sup>c</sup> om. *dictas*.

18. R : *foreffacturam*. — N : *forisfacturam*.

19. M om. *vero*.

costumarii emendarent et <sup>1</sup> forefacturam <sup>2</sup> non haberent. Et si ita esset quod costumarii intrarent costumam suam per siccum boscum usque ad viridem et scinderent <sup>3</sup> viridem <sup>4</sup> per siccum, haberent <sup>5</sup> forefacturam <sup>6</sup> et emendarent ad voluntatem; et <sup>7</sup> si dicti costumarii scindere incipiant viridem <sup>8</sup>, vel scindant totum <sup>9</sup> viridem <sup>10</sup>, emendarent et non haberent forefacturam <sup>11</sup>.

21. — De Gasconiensibus <sup>12</sup> qui dicebant <sup>13</sup> se esse in sesina <sup>14</sup> transeundi vina, que in ipsorum propriis vineis <sup>15</sup> creverant, absque <sup>16</sup> modiatione <sup>17</sup> solvenda ponti <sup>18</sup> Rothomagi <sup>19</sup>, et specialiter per gratiam quam habebant <sup>20</sup> a domino Rege, ut dicebant; concordatum fuit <sup>21</sup> quod dicta <sup>22</sup> vina sua transire poterant modo predicto, et quod <sup>23</sup> nanta <sup>24</sup>, que pro <sup>25</sup> dicta <sup>26</sup> modiatione <sup>27</sup> tenebantur, eisdem redderentur <sup>28</sup>, solvendo costumam tantummodo, videlicet de quolibet dolio .xvj. <sup>29</sup> denarios.

- |   |  |
|---|--|
| 1. M : <i>sed.</i>  | 17. P : <i>mediatione.</i> — J : <i>moderatione.</i>             |
| 2. R : <i>forefacturam.</i>                                       | 18. M (corrigé) I : <i>ad pontem.</i>                            |
| 3. M : <i>scindent.</i>   | — J : <i>ponunt.</i>   |
| 4. M : <i>viridum.</i>  | 19. M (corrigé) : <i>Rothomagensem.</i> — I : <i>Rothomagum.</i> |
| 5. P om. <i>haberent.</i>   | 20. J : <i>habent.</i>   |
| 6. R T <sup>c</sup> : <i>forefacturam.</i>                        | 21. M : <i>est.</i>  |
| 7. P om. <i>et.</i>   | 22. T <sup>c</sup> om. <i>dicta.</i>                             |
| 8. T <sup>c</sup> : <i>viridum.</i>                               | 23. M om. <i>quod.</i>   |
| 9. M : <i>totam.</i>  | 24. J : <i>nauta.</i>  |
| 10. T <sup>c</sup> : <i>viridum.</i>                              | 25. NPJ om. <i>pro.</i>  |
| 11. R : <i>forefacturam.</i>                                      | 26. NP : <i>predicta.</i> — I om. <i>dicta.</i>                  |
| 12. M : <i>Vasconiensibus.</i> — J : <i>Gasconiensibus.</i>       | 27. P : <i>mediatione.</i>                                       |
| 13. P : <i>dicebat.</i>   | 28. J : <i>tenerentur.</i>                                       |
| 14. MNT <sup>c</sup> HPJI : <i>saisina.</i> — R : <i>seisina.</i> | 29. RS : <i>.xij.</i>  |
| 15. P om. <i>propriis vineis.</i>                                 |  |
| 16. N : <i>ausque.</i>  |  |

22<sup>1</sup>. — De comite de Guelles<sup>2</sup> qui petebat habere<sup>3</sup> hereditagium<sup>4</sup> cuiusdam suspensi in terra sua<sup>5</sup> existentis<sup>6</sup>, licet saisina dicti hereditagii<sup>7</sup> tradita esset cuidam creditori, ratione<sup>8</sup> cujusdam obligationis unius debiti per literas Regis<sup>9</sup>, antequam dictus suspensus esset accusatus de crimine pro quo fuit suspensus; concordatum fuit quod dictus creditor dictum<sup>10</sup> hereditagium<sup>11</sup> haberet, quousque de fructibus ipsius de dicta obligatione sibi fuerit totaliter satisfactum.

23<sup>12</sup>. — De dicto comite<sup>13</sup> et aliis<sup>14</sup> nobilibus<sup>15</sup> Norman-

1. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xx : *de sese homicidis*.

2. I : *comitte de Guil*. — Il y a deux hameaux de ce nom dans le département de la Manche. Il y a aussi Guel, dans l'Eure.

3. G<sup>c</sup> om. *habere*.

4. G<sup>c</sup> : *hereditatem*.

5. I om. *sua*.

6. I : *existente*.

7. G<sup>c</sup> : *hereditatis*.

8. Q om. *cuidam creditori ratione* (bourdon causé par les mots *cuidam..... cujusdam*).

9. G<sup>c</sup> : *domini Regis*.

10. V om. *dictum*. — G<sup>c</sup> : *dic-tam*.

11. G<sup>c</sup> : *hereditatem*.

12. Dans de nombreuses copies d'extraits du Mémorial *Saint-Just*, cet arrêt est précédé du titre suivant : « Le fait des monnoies est cas royal ». — Dans les mss. de coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xiv : *de monetagio*.

13. D Q G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> V : *De comite*

*de Guelles*. — Le ms. M, comme tous les mss. précédents, qui ont spécifié le nom du *dictus comes* parce que cet arrêt ne venait plus, en marge de la Coutume, après le n° 22 où se rencontre son nom, se trouve de même obligé de donner son nom parce que les deux arrêts précédents, nos 21 et 22, reportés dans la session de la Saint-Michel 1282, laissaient sans signification le début de cet arrêt n° 23. Il était donc hors de doute pour les copistes de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et du XIV<sup>e</sup> siècle que cet arrêt n° 23 se rapportait aussi au comte de Guelles. Cette constatation ôte toute sa force à une hypothèse émise par Brussel (*Usage des fiefs*, p. 205) et reproduite par Warnkenig (*Urkundenbuch*, p. 123, n. 2). Brussel a été trompé par une faute propre au *Saint-Just* (I) : *de domino comite*. Ce qualificatif de *dominus*, donné à un comte non désigné par le nom de sa terre, lui a fait dire : « On

nie, altam justiciam in terra sua<sup>1</sup> habentibus, petentibus emendas monete; concordatum fuit quod non haberent, immo<sup>2</sup> domino Regi<sup>3</sup> remanerent.

24<sup>4</sup>. — De donis factis ecclesiis parochialibus<sup>5</sup> et emptionibus positis desuper censibus<sup>6</sup> super feoda<sup>7</sup> domini Regis et aliorum nobilium<sup>8</sup> Normannie; concordatum fuit, ac<sup>9</sup> eciam ordinatum, quod dominus Rex non haberet financiam de redditibus inferius<sup>10</sup> nominatis<sup>11</sup>; videlicet de<sup>12</sup> cereis ad Corpus<sup>13</sup> Domini Nostri<sup>14</sup> illuminandum<sup>15</sup>; item<sup>16</sup> de oleo pro lampadibus<sup>17</sup>; item<sup>18</sup> de cereis continue ardentibus in ecclesia; item<sup>19</sup> de vestimentis<sup>20</sup> ad opus altaris, nec<sup>21</sup> de aliis<sup>22</sup> minutis rebus<sup>23</sup> datis<sup>24</sup> ad opus monasterii; immo<sup>25</sup> talia ecclesiis libere remanebunt.

ne peut entendre ici que le comte d'Alençon, Pierre de France, frère du Roy ». Remarquons ici que Brussel devait se servir du *Mémorial Saint-Just*, car sa copie I est seule à donner cette faute *domino* pour *dicto*. Elle ne se retrouve pas dans la reconstitution officielle du registre (J), ni dans les diverses copies de *Mémoriaux*, par exemple K ou ms. lat. 9045, fo 19, vo.

14. D Q G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> V om. *aliis*.

15. J : *comitibus*.

1. V om. *in terra sua*.

2. M : *sed*. — G<sup>m</sup> *imo*. — I : *ymo*.

3. I : *Rege*.

4. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V. en marge du ch. xxx : *de teneura per elemosinam*. — Voir, sur cet arrêt, Tardif : *Coutumiers de Normandie*, II, *Summa de Legibus*, p. cxcvi, n. 1.

5. I : *parochialibus*.

6. G<sup>m</sup> : *censibus*.

7. P I J G<sup>m</sup> G<sup>c</sup> : *feodum*.

8. M : *nobilium hominum*. — T<sup>m</sup> : *dominorum nobilium*.

9. M : *et*.

10. J : *inferiis*.

11. D Q G<sup>m</sup> G<sup>c</sup> T<sup>m</sup> V : *annotatis*.

12. D G<sup>m</sup> om. *de*.

13. M : *coronam*.

14. D G<sup>m</sup> om. *Nostri*.

15. G<sup>m</sup> : *illuminandi*.

16. M om. *item*.

17. V om. *item de oleo pro lampadibus*.

18. M om. *item*.

19. M om. *item*.

20. I : *vestibus*.

21. J : *et*.

22. G<sup>c</sup> om. *aliis*.

23. M : *de aliis similibus...* G<sup>c</sup> om. *rebus*.

24. I om. *datis*.

25. G<sup>m</sup> G<sup>c</sup> : *ymo*. — I : *imo*.

25. — De domino Guillelmo<sup>1</sup> de Vernone<sup>2</sup>, milite, petente<sup>3</sup> quod ballivus Constancie<sup>4</sup> amoveret manum suam de rebus demembratis de feodis suis, et quod ipsum gaudere permetteret<sup>5</sup> secundum ordinationem domini Regis super hoc factam<sup>6</sup>, hoc non obstante quod dictus<sup>7</sup> ballivus in predictis rebus manum suam posuerat, antequam dictus miles [manum suam posuisset in premissis]<sup>8</sup>; concordatum fuit quod, licet<sup>9</sup> dictus ballivus, vel<sup>10</sup> alii domini Regis servientes, manum<sup>11</sup> suam posuerint in rebus demembratis antequam<sup>12</sup> dominus<sup>13</sup> Guillelmus vel alii nobiles Normannie, dictus Guillelmus et reliqui<sup>14</sup> nobiles finationem, si voluerint, accipere poterunt<sup>15</sup> et manum apponere in predictis<sup>16</sup>.

26. — De abbate et conventu de Lira<sup>17</sup> petente<sup>18</sup> quod, firmarius<sup>19</sup> ipsorum commorans apud pontem Sancti-Petri<sup>20</sup> ratione<sup>21</sup> usagii quod habent et habere consueverunt in foresta Longi-Bodelli<sup>22</sup>, per ma-

1. I et J emploient la forme *Guillermus*.

2. Vernon (Eure) (?)

3. P : *petens*.

4. I J : *Constanciensis*. — Coutances (Manche).

5. P : *permittent*.

6. I J : *factum*.

7. M om. *dictus*.

8. M seulement donne ces mots.

9. H om. *licet*.

10. M : *et*.

11. H : *licet manum*.

12. M : *antequam quod*.

13. M N H : *dictus*.

14. I : *alii*. — J : *reliqui homines nobiles*.

15. I : *potuerunt*.

16. N : *dictis*. — I om. *in predictis*.

17. Robert II de Gauville, abbé de l'abbaye bénédictine de Sainte-Marie-de-la-Lyre (Eure), de 1262 à 1281 (*Gallia christiana*, t. XI, col. 647 E).

18. M T<sup>e</sup> H J : *petentibus*.

19. N : *firmarii*.

20. Pont-Saint-Pierre, canton de Fleury, arr<sup>t</sup> de Louviers (Eure).

21. R : *rationi*.

22. M J K : *Longi-Bordelli*. — N T<sup>e</sup> H : *Longi-Boudelli*. — J<sup>b</sup> : *togi Bodelli*. — Forêt de Lonc-Boël (au N.-O. de l'arr<sup>t</sup> des Andelys) qui appartenait à cette époque pour moitié aux Hangest. Cf. Borrelli de Serres: *Recherches sur divers services publics au XIII<sup>e</sup> siècle*. I, tableau après la page 464.

nus <sup>1</sup> ipsius firmarii dicto usagio possent <sup>2</sup> uti; concordatum fuit <sup>3</sup> quod dictus firmarius in dicta foresta usagium non haberet, quia ipse est mercator, visa carta predictorum <sup>4</sup> abbatis et conventus <sup>5</sup>.

27 <sup>6</sup>. — De pluribus hominibus <sup>7</sup> conquerentibus de hoc quod dominus Rex volebat habere financiam de donis que <sup>8</sup> dominus de Londa <sup>9</sup> dederat servientibus suis <sup>10</sup> ratione servicii, vel dicta dona capere et habere <sup>11</sup> durante garda heredis; concordatum fuit <sup>12</sup> quod, facta recompensatione <sup>13</sup> dictis servientibus pro <sup>14</sup> ipsorum servitio, et deducta de redditibus dictorum donorum, residuum veniet ad Rêgem, quamdiu durabit garda heredis predicti.

28 <sup>15</sup>. — De abbate et conventu Fiscannense <sup>16</sup> petente <sup>17</sup>

1. M remplace *per manus* par *quod animalibus*. — La lecture *per animalibus* est celle des mss. dérivés de B; elle se trouvait dans le ms. O, dont nous suivons le texte; mais elle a été postérieurement exponctuée et remplacée par les mots *per manus*, sans doute de la main même du copiste soigneux qui a exécuté le ms. R d'après O. — Le ms. P ayant tenu compte de la correction est postérieur à R. La correction se retrouve également dans les mss. N H T<sup>c</sup>. — Cette faute, se retrouvant dans les mss. indépendants B et M, et dans O avant correction, il en résulte qu'elle devait se trouver dans l'archétype ρ.

2. N : *possunt*.

3. P om. *fuit*.

4. H : *dictorum*.

5. P om. *et conventus*. — M :

*visa carta ipsorum religiosorum*.

6. Dans les mss. de Coutumiers, D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. XXI : *de custodia*.

7. D G<sup>m</sup> : *baronibus*. — M om. *hominibus*.

8. M : *quod*.

9. Londe, canton d'Elbeuf, arr<sup>t</sup> de Rouen (Seine-Inférieure). — Cf. *Historiens des Gaules*, t. XXIII, p. 874 et p. 1022.

10. M om. *suis*.

11. M : *tenere*.

12. V : *est*.

13. G<sup>m</sup> : *recompensatione*.

14. G<sup>m</sup> : *per*.

15. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. LII : *de curia*, et en marge du ch. IX : *de iudicio*.

16. M : *Fiscampnense*. — I : *Fiscannensi*. — T<sup>m</sup> : *Fiscanen*. —

habere curiam suam de querela <sup>1</sup> de qua plegium et vadium data fuerat <sup>2</sup> in Scacario pro pravo reputatum et iudicatum <sup>3</sup>; concordatum fuit quod dictus abbas <sup>4</sup> amplius <sup>5</sup> de querela, super quam pravum <sup>6</sup> fecerat iudicium, curiam non haberet <sup>7</sup>.

29<sup>8</sup>. — De abbate et conventu Becci-Helloini <sup>9</sup> petentibus habere ab hominibus suis manentibus apud Beccum <sup>10</sup> emendas <sup>11</sup> monetarum <sup>12</sup> per cartam <sup>13</sup> quam <sup>14</sup> habebant <sup>15</sup>; visa <sup>16</sup> carta <sup>17</sup>, concordatum fuit quod

P: *Fiscaniense*. — D G<sup>m</sup> om. et *conventu*. L'abbé des bénédictins de Fécamp était alors Richard II de Treigos (1260-1286). Cf. *Gallia christiana*, t. XI, col. 210 B.

17. M I J T<sup>m</sup>: *petentibus*.

1. M: *querelis*.

2. Sic O R P J. — M: *de quibus vadiplagium datum fuerat*. — Q: *de qua plegium data fuerat*. — D G<sup>m</sup> T<sup>m</sup>: *de qua plegium dati fuerunt*. — V: *de qua plegia data fuerint*. — I: *de qua plegia et vadia data fuerant*.

3. Sic O R M, et J<sup>b</sup> (d'après I). — Q T<sup>m</sup> V J K et J<sup>a</sup> (d'après I): *pro pravo reputato et iudicato*. — D: *pro pravo iudicio reputato*. — G<sup>m</sup>: *pro pravo reputato*. — P: *pro pravo reputatum et iudicato*.

4. M: *dicti abbas et conventus*.

5. *Amplius* est omis dans cet arrêt, rapporté par le ms. D, en marge du chapitre ix (*De iudicio*), f<sup>o</sup> 22, v<sup>o</sup>; mais il n'est pas omis quand D rapporte une

seconde fois cet arrêt, en marge du chapitre lII (*De curia*), f<sup>o</sup> 54, v<sup>o</sup>.

6. V om. *pravum*.

7. M: *habebunt*. — G<sup>m</sup>: *habebit*.

8. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xiv: *de monetagio*.

9. M: *Becci-Hellouini*. — I: *Becci-Hellonii*. — G<sup>m</sup>: *Beccohelloini*. — Le Bec-Hellouin, commune du canton de Brionne, dans l'arr<sup>t</sup> de Bernay (Eure), où se trouvait au XIII<sup>e</sup> siècle une abbaye de bénédictins dont l'abbé était, en 1277, Pierre de la Chambrerie (1273-1281). Cf. *Gallia christiana*, t. XI, col. 233 A.

10. G<sup>m</sup>: *Beccum-Helloinum*.

11. O P R Q I J: *emendam*.

12. D G<sup>m</sup>: *monete*.

13. D G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> *cartas*. — I: *quartam*.

14. D G<sup>m</sup> T<sup>m</sup>: *quas*.

15. M om. *quam habebant*.

16. T<sup>m</sup>: *visis*.

17. T<sup>m</sup>: *cartis*. — I: *quarta*.

non<sup>1</sup> haberent<sup>2</sup>, immo<sup>3</sup> domino Regi remanerent.

30<sup>4</sup>. — De Johanne de Valle-Menilli<sup>5</sup>, serviente<sup>6</sup> feodato<sup>7</sup> in vicecomitatu<sup>8</sup> Rothomagi, qui petebat habere fructus vel aliquam partem fructuum hereditatis<sup>9</sup> uxoris<sup>10</sup> sue, bannite<sup>11</sup> propter suspicionem<sup>12</sup> homicidii, ad nutriendum<sup>13</sup> liberos de se et dicta uxore procreatos<sup>14</sup>; concordatum fuit quod non<sup>15</sup> habebit de dictis fructibus, immo<sup>16</sup> domino<sup>17</sup> Regi aut dominis, in quorum justicia fuerint<sup>18</sup>, remanebunt quamdiu vixerit uxor predicta<sup>19</sup>.

*Arresta Scacarii Sancti Michaelis anno septuagesimo octavo.*

31<sup>20</sup>. — De vicecomitibus Normannie qui, quando recedunt a vicecomitatibus suis, important secum scripta placitorum et compotos<sup>21</sup> reddituum domini Regis; concordatum fuit<sup>22</sup>, sub amissione servicii<sup>23</sup> et omnium<sup>24</sup> bonorum suorum detentione<sup>25</sup>, ne amodo dicta

1. V om. *non*.

2. G<sup>m</sup>: *haberent in mondo*.

3. M: *imo*. — I G<sup>m</sup>: *ymo*.

4. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xxii: *de forisfactoris*.

5. Q D T<sup>m</sup> V: *Mesnilli*. — G<sup>m</sup>: *Mesguilli*. — M: *Maisnilli*.

6. G<sup>m</sup>: *servienti*.

7. G<sup>m</sup>: *feodum*.

8. V I: *vico*.

9. M: *hereditagii*.

10. M: *uxore*.

11. M R: *banite*. — I: *varante*. — J K: *baniente*.

12. P: *suspensionem*.

13. R: *nuctriendum*.

14. G<sup>m</sup>: *procuratos*.

15. G<sup>m</sup>: om. *non*.

16. M I: *imo*. — G<sup>m</sup>: *ymo*.

17. I J: om. *domino*.

18. M: *in quorum fuerit justicia*.

19. I: *sua*.

20. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. v: *de officio vicecomitis*.

21. M: *compotorum*.

22. Q D T<sup>m</sup> G<sup>m</sup> V: *est*.

23. Q D T<sup>m</sup> G<sup>m</sup> V: *servicii sui*.

24. Le meilleur ms. (O) donne *omni*. Tous les autres donnent la lecture *omnium*, qui est plus satisfaisante.

25. Le ms. M donne une version un peu différente: «*Concordatum*

scripta importarent<sup>1</sup>, immo<sup>2</sup> eadem, retento penes se<sup>3</sup> transcripto, dimitterent<sup>4</sup> suis successoribus fideliter et benigne.

32. — De domino Johanne de Marvilla<sup>5</sup> et quibusdam aliis nobilibus<sup>6</sup> Normannie<sup>7</sup> qui dicebant se<sup>8</sup> non debere compelli ad vendendum de feodis suis, pro litteris domini<sup>9</sup> Regis super debitis<sup>10</sup> et aliis contractibus<sup>11</sup> integrandis; concordatum fuit quod debent compelli ad vendendum de feodis suis<sup>12</sup>, pro litteris domini Regis<sup>13</sup>.

33<sup>14</sup>. — De Templariis qui dicebant quod homines sui, in ballivia<sup>15</sup> Constancie<sup>16</sup>, debebant esse liberi<sup>17</sup> a solutione<sup>18</sup> cohuagii per cartam ipsorum; visa carta, concordatum fuit quod, si cohuam intrare voluerint, cohuagium solvent.

*fuit et prohibitum sub amissione omnium bonorum suorum et corporum, et corporum detentione...*

1. Q D T<sup>m</sup> V : *importent*. — G<sup>m</sup> : *important*.

2. G<sup>m</sup> : *imo*. — I : *ymo*.

3. V om. *se*.

4. Q D G<sup>m</sup> : *dimittant*. — V : *dimittent*.

5. J : *Marvill*. — G<sup>c</sup> : *Marville*. — Malleville, canton de Brionne, arr<sup>t</sup> de Bernay (Eure). V. : de Blosseville : *Dictionnaire topographique de l'Eure*, p. 131. — V. un personnage de ce même nom figurer dans un arrêt du Parlement de l'Épiphanie 1277 (1278, n. s.) : *Olim*, II, p. 105, n<sup>o</sup> 27.

6. I J : om. *nobilibus*.

7. G<sup>c</sup> : *Normenne*.

8. M om. *se*.

9. G<sup>c</sup> : *dominis*.

10. G<sup>c</sup> : *litteris*.

11. N : *stractibus*.

12. G<sup>c</sup> : om, *suis*.

13. M omet la finale, après les mots *ad vendendum*. — H omet toute la finale, y compris ces mots *ad vendendum*.

14. N H datent cet arrêt, sans doute par erreur, de la Saint-Michel 1277. — Cet arrêt est cité par Du Cange, dans la première édition du *Glossarium*, v<sup>o</sup> *cohuagium*, comme emprunté au Registre de Jean de Saint-Just, à la Chambre des Comptes, au folio 39.

15. R M N I J P H T<sup>c</sup> : *bailliviam*.

16. Coutances (Manche).

17. N om. *esse liberi*.

18. P : *ad solutionem*.

34. — De Guillelmo Crispini <sup>1</sup> petente quod possit vendere de boscis liberorum suorum, quos tenet ratione viduitatis; concordatum fuit quod dictos boscos per consuetudinem Normannie vendere non poterat, et, si aliquid vendiderit <sup>2</sup>, reddet rationem <sup>3</sup> de pecunia <sup>4</sup> utrum in utilitatem <sup>5</sup> dictorum <sup>6</sup> liberorum <sup>7</sup> conversa fuerit aut <sup>8</sup> non; et, nisi <sup>9</sup> conversa fuerit, reddet eam <sup>10</sup> et emendabit <sup>11</sup>.

1. Divers personnages ont porté ce nom, en Normandie, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Voir : *Historiens des Gaules et de la France*, t. XXIII, à l'*Index rerum et personarum*, page 983. — Sans doute le Guillaume Crespin de l'arrêt n° 34 est-il ce même personnage qui était sire de Dangu et qui perdit un procès contre l'abbé de Jumièges en 1263. Voir : Léop. Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, n° 827; le même encore qui eut des difficultés au sujet de la saisine de la Connétable de Normandie, dans les années qui précédèrent 1278, en attendant la majorité de ses enfants; Voir : E. Boutaric : *Actes du Parlement*, t. I, n° 1832 (A° 1272) et n° 2022 (A° 1277, n. st.). Ce même Guillaume Crespin est sans doute aussi le même personnage qui

eut à soutenir une foule de procès de toute espèce dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Voir : E. Boutaric : *Actes du Parlement*, t. II, *Index*, au mot : *Crespin*. — Il est curieux de remarquer combien nombreuses sont les causes intéressantes ce personnage de Normandie qui sont jugées au Parlement de Paris et non pas par l'Échiquier de Rouen, comme il serait plus naturel.

2. M : *vendiderit eorum*.

3. M : *rationi*.

4. I P : *peccunia*.

5. M T<sup>e</sup> H P : *utilitate*.

6. M : *eorum*.

7. H : *puerorum*.

8. M : *vel*.

9. M : *ubi*.

10. M om. *eam*.

11. M : *et pariter emendabit*.

35<sup>1</sup>. — STATUTUM FACTUM IN<sup>2</sup> EODEM SCACARIO,  
PRO LITIBUS MERCATI BURSE<sup>3</sup> ABREVIANDIS<sup>4</sup>

I. — Il<sup>5</sup> est acordé<sup>6</sup> par<sup>7</sup> le Roy et par son conseil<sup>8</sup>, et commandé à garder<sup>9</sup> en Normandie<sup>10</sup>, et fut peublée<sup>11</sup> en cest<sup>12</sup> Eschiquier généralement<sup>13</sup> que quicunques<sup>14</sup> desorenavant<sup>15</sup> voudra<sup>16</sup> retraire marchié par<sup>17</sup>

1. Ce *Statutum*, ainsi que le suivant (n° 36), ne se retrouve pas dans le ms. S. — Cf. Tardif: *Coutumiers de Normandie*, II, *Summa de Legibus*, p. cxcvii et note. — Les *Ordonnances*, I, p. 309, en donnent un texte français qui semble apparenté à celui des manuscrits dérivés du Registre *Saint-Just* (I et J), et daté du 29 septembre 1278, sans indication de provenance. — Dans les mss. de *Coutumiers* D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. cxvi: *de feodis revocandis per bursam*.

2. J om *in*.

3. J<sup>b</sup> (d'après I) remplace *mercati burse* par les mots: *in tantum*. Cette faute ne se retrouve ni dans J<sup>a</sup> (d'après I), ni dans K.

4. M: *De mercatis burse*. — *Statutum in querelis mercati burse abbreviandis, factum in Scacario Sancti-Michaelis, anno M CC septimo octavo*. — (*Septimo* a été dans la suite corrigé en *septuagesimo*).

I. — *Accordatum*<sup>18</sup> est per dominum Regem et ejus consilium, et servari per totam Normanniam precipitur<sup>19</sup>, et<sup>20</sup> in presenti Scacario generaliter<sup>21</sup> extitit publicatum quod quicunque de cetero in Normannia mercatum ali-

5. Texte en français dans les mss. O R P, I J K et M, et en latin dans les dérivés de δ: Q D T<sup>m</sup> G<sup>m</sup> G<sup>c</sup> V.

6. M: *Item ordené et acordé...* — R: *acordey*. — J: *accordé*.

7. M: *de par*.

8. R: *conseill*.

9. M: *gardeir*.

10. M J: *Normendie*.

11. M: *publié*. — R: *peubliée*. — I: *peuplée*. — P: *publiée*.

12. I: *chest*. — M: *en l'Eschiquier dessus dit*.

13. M J: *généraument*. — I: *générallement*.

14. M R I J: *quiconque*.

15. M: *de sore enavant*. — J: *desornavant*.

16. R: *vouldra*.

17. M: *de*.

18. Q V: *acordatum*. — Le texte latin est établi d'après le ms. D.

19. Q: *preceptum*.

20. V om. *et*.

21. V: *et generaliter*.

bourse<sup>1</sup> en Normandie<sup>2</sup>, si tost comme<sup>3</sup> il sera conneu<sup>4</sup> au lignage, il paiera<sup>5</sup> tantost l'argent ou<sup>6</sup>, se ce<sup>7</sup> non, il n'en sera plus<sup>8</sup> oïz<sup>9</sup>; Et se cil<sup>10</sup> qui voudra<sup>11</sup> avoir<sup>12</sup> le marchié demande veue<sup>13</sup>, il n'en aura point; et se cil à qui l'en demande le marchié demande veue, il l'aura<sup>14</sup>.

II. — *Item*, il fut acordé et ordené que; se aucun<sup>15</sup> plus prochain<sup>16</sup> du<sup>17</sup> lignage que cil<sup>18</sup> qui aura<sup>19</sup> retrait<sup>20</sup> le

1. I : *burse*.
2. MJ : *Normendie*.
3. RI : *come*.
4. RI : *congneu*.
5. RMP : *paera*. — IJ : *paye-  
ra*.
6. P : *du*.
7. M om. *ce*.
8. RIP : *ja plus*.
9. M : *oi*.
10. I : *chil*.
11. R : *vouldra*.
12. R : *aver*. — I : *avoir*.
13. I : *la veue*.
14. R : *il ara*. — Cette finale est ainsi rapportée dans M : *Se le demandour de marchié demande la veue, il ne l'aura pas; mes, se*

quod per bursam et denarios voluerit retrahere, incontinenti cum<sup>21</sup> ad genus venditoris<sup>22</sup> fuerit recognitus, denarios solvat<sup>23</sup>, alioquin de cetero non audietur ad illud<sup>24</sup>; Et si is, qui mercatum habere voluerit, pecierit visionem, ipsam non habebit; si tamen ille, a quo mercatum petitur, visionem pecierit, illam habebit. — In Scacario Sancti Michaelis. m°. cc°. lxxvij°<sup>25</sup>.

II. — In predicto Scacario<sup>26</sup> concordatum fuit et<sup>27</sup> eciam ordinatum quod, si aliquis, in genere propin-

- le tenant la demande, il l'aura.*
15. M : *s'aucun*.
  16. RP : *prouchain*. — M : *prechin*.
  17. M : *de*.
  18. M : *celui*. — I : *chil*.
  19. M : *ara*.
  20. M : *retreit*.
  21. G<sup>c</sup> : *tamen*.
  22. G<sup>c</sup> : *venditionis*.
  23. G<sup>m</sup> : om. *solvat*.
  24. G<sup>c</sup> : om. *ad illud*.
  25. Q omet cette dernière phrase.
  26. Q G<sup>c</sup> : *In eodem Scacario*. — T<sup>m</sup> V : *Item in eodem Scacario*. — G<sup>m</sup> : *In predicto Scacario eodem...*
  27. V : *ac*.

marchié vient<sup>1</sup> avant<sup>2</sup> et demant le marchié de bourse<sup>3</sup> dedenz<sup>4</sup> l'an et le jour, il aura<sup>5</sup> le marchié<sup>6</sup> par<sup>7</sup> paier<sup>8</sup> tantost l'argent et par autressi<sup>9</sup> briez<sup>10</sup> erremenz<sup>11</sup>, comme<sup>12</sup> il est dit dessus<sup>13</sup> en<sup>14</sup> premier article<sup>15</sup>.

quior quam qui mercatum illud revocaverat, dictum mercatum pecierit infra diem et annum, mercatum habebit, denarios incontinenti solvendo; et ita brevibus errementis<sup>23</sup>, sicut in predicto capitulo est expressum.

36<sup>16</sup>. — [STATUTUM FACTUM IN EODEM SCACARIO DE QUERELIS EX DEBITO]<sup>17</sup>

I. — *Item*<sup>18</sup>, il fut<sup>19</sup> acor-dé<sup>20</sup>, et<sup>21</sup> en dit<sup>22</sup> Eschiquier

I. — Concordatum fuit in Scacario Sancti Michaelis

1. M: *veneit*.

2. M om. *avant*.

3. I: *burse*. — M: *et le demandast*.

4. P: *dedens*. — J: *dedans*.

5. R I: *ara*. — M: *il l'areit*.

6. M om. *le marchié*.

7. M I: *pour*.

8. R P: *paer*. — I: *payer*.

9. M: *autresi*. — I: *autre si*. — J: *entresi*.

10. I: *priez*. — P: *bries*.

11. M: *errement*. — P J: *erremens*.

12. R M I: *come*.

13. M P: *desus*.

14. I: *el*. — J: *ou*.

15. P: *articles*.

16. Ce *Statutum*, comme le précédent, est omis dans les mss. S N. — Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. LXXXVIII: *de debito*.

17. Nous croyons devoir restituer ce titre, qui ne se rencontre

dans aucun manuscrit, pour faire ressortir la différence des matières traitées dans ce n° 36 et dans le précédent. Nous nous croyons autorisé à accentuer ainsi la division matérielle entre ces deux *Statuta*, à raison même de ce qu'ils sont séparés, dans les manuscrits de Coutumiers qui les donnent en marge, en illustration de la *Summa de Legibus*. C'est ainsi que le *Statutum* du n° 35 est donné en marge du ch. cxvi, *de feodis revocandis per bursam*, tandis que le *Statutum* du n° 36 se trouve en marge du ch. LXXXVIII, *de Querela ex debito*.

18. Texte en français dans les mss. O R P, I J K et M, et en latin dans les dérivés de δ: Q T<sup>m</sup> G<sup>e</sup>, V, sauf D et G<sup>m</sup>. — D devait cependant donner aussi ce *Statutum* en marge: mais celui-ci s'est trouvé perdu avec les folios 49 à 72 inclus, dès avant 1346, année

ordené<sup>1</sup>, que, se uns<sup>2</sup> demande à .i. autre meuble<sup>3</sup> et li uns<sup>4</sup> traite<sup>5</sup> l'autre à amende<sup>6</sup>, il ne perdra pas<sup>7</sup> pour<sup>8</sup> ce le chatel ne<sup>9</sup> le meuble<sup>10</sup>, se<sup>11</sup> l'amende<sup>12</sup> n'est faite<sup>13</sup> par loi outrée<sup>14</sup>; mes iront<sup>15</sup> à la querele<sup>16</sup> sanz<sup>17</sup> respit<sup>18</sup> et sans<sup>19</sup> deffaute<sup>20</sup>.

II. — *Item*<sup>21</sup>, il est acordé<sup>22</sup> sus<sup>23</sup> la demande de<sup>24</sup> chatel, en desclairant<sup>25</sup> l'ar-

où G, qui ne le donne pas non plus, a été copié sur D.

19. R : *fu*.

20. J : *accordé*.

21. RM om. *et*. — R le reporte avant *ordené*.

22. I : ... *acodé e dit el dit Eschiquier...*

23. T<sup>m</sup> V : *per brevia errementa*.

1. M I om. *ordené*.

2. M : *un home*.

3. R I : *meuble*. — M : *mou-  
ble*.

4. M : *l'un*.

5. J : *tracte*.

6. J : *amande*.

7. I J : om. *pas*.

8. M : *por*.

9. M om. *le chatel ne...*

10. R I J : *meuble*. — M : *mou-  
ble*.

lis<sup>26</sup>. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. lxx<sup>o</sup>. viij<sup>o</sup>. et ordinatum quod, si quis petit ab aliquo mobile et unus eorum alium trahat<sup>27</sup> ad emendam propter hoc, non perdet mobile vel catallum, si emenda facta non fuerit per legem ultratam<sup>28</sup>; sed redibunt ad principale<sup>29</sup> querele sine exonio et deffectu<sup>30</sup>.

II. — *Item*, in eodem Scario, fuit similiter ordinatum super demanda catalli,

11. I : *ce*.

12. M : *se la demande...*

13. R : *fete*. — I : *fait*.

14. R : *oultrée*. — Dans M, cette phrase est très corrompue : ... *par lui ou otrée...*

15. I : *yront*.

16. I J : *querelle*.

17. J : *sans*.

18. M : *repeit*.

19. M : *sanz*.

20. M : *defaute*. — I : *deffaut*. — J : *défaut*.

21. P om. *Item*.

22. M ajoute : *et ordené*.

23. M : *sur*.

24. I : *du*.

25. R M : *desclerant*.

26. T<sup>m</sup> intercale *anno*.

27. G T<sup>m</sup> V : *tractat*.

28. G<sup>e</sup> : *ultractam*.

29. V : *principalem*.

30. T<sup>m</sup> V : *deffectu*.

rest<sup>1</sup> fet<sup>2</sup> devant cestui<sup>3</sup>,  
que, se l'en fet<sup>4</sup> à .i. homme<sup>5</sup>  
demande de mueble<sup>6</sup> et il  
nie<sup>7</sup> la demande, et, après  
cel nie<sup>8</sup>, il face amende par<sup>9</sup>  
deffaute<sup>10</sup>, li demandeour<sup>11</sup>  
aura<sup>12</sup> ataint<sup>13</sup> sa demande.

III. — *Item*, quant li<sup>14</sup> de-  
mandeour<sup>15</sup> a fet<sup>16</sup> sa de-  
mande et cil<sup>17</sup> à qui la de-  
mande est fete<sup>18</sup> prent<sup>19</sup>  
barre peremptoire pour def-  
fendre<sup>20</sup> la querele<sup>21</sup> et donc  
le demandeour<sup>22</sup> porroit<sup>23</sup>  
perdre<sup>24</sup> sa demande<sup>25</sup>, se

1. P : *arest.*
2. M : *feit.* — I P : *fait.*
3. R : *cesti.* — I : *chestui.* —  
P : *cetui.* — J : *cestuy.*
4. M : *feit.* — I : *fait.*
5. M : *homme.*
6. R I : *meuble.* — M : *mouble.*
7. R I : *niee.* — M : *nee.*
8. M : *ny.*
9. R P M : *por.*
10. M : *defaute.* — J : *def-  
faulte.*
11. R : *demandour.* — M I :  
*demandeur.*
12. M : *ava.*
13. M : *ateinte.* — I : *atteint.*
14. M I J : *le.*
15. R : *demandour.* — I : *de-  
mandeur.*
16. J : *fait.* — I : *aura atteint.*

in declarando arrestum pre-  
cedens, quod, si alicui fit  
demanda de mobili et ipse  
demandam negaverit et post  
illam negationem trahatur  
ad emendam per deffectum<sup>26</sup>,  
ille qui petit suam attinget  
demandam.

III. — *Item* quando ille  
qui petit fecerit suam de-  
mandam et ille cui fit de-  
manda accipit barram seu  
exceptionem peremptoriam  
pro defendendam<sup>27</sup> quere-  
lam, et unde ille qui petit  
posset suam demandam a-

17. I : *chil.*
18. I P : *faite.*
19. I : *prend.* — Version diffé-  
rente de cette phrase dans M :  
*quant le defendour, après la  
demande faite, prent...*
20. M : *defense.*
21. I J : *querelle.*
22. R M P : *demandour.* —  
I J : *demandeur.*
23. R P J : *pourroit.* — M :  
*pourreit.* — I : *pouroit.*
24. La leçon *perdre* est com-  
mune aux mss. M et I J, et cor-  
respond à *amittere* des dérivés  
de δ. — Nous la préférons donc  
à la leçon *prendre*, bien que cette  
dernière soit celle de O, que nous  
suivons d'ordinaire, et de ses  
deux copies P et R.

il estoit <sup>1</sup> trait <sup>2</sup> à amende, se le deffendeour <sup>3</sup> est trait après cen à <sup>4</sup> amende, il perdra la querele <sup>5</sup>. mittere si traheretur ad emendam, si <sup>6</sup> defensor pos- tea trahitur <sup>7</sup> ad emendam, querelam amittet.

37<sup>s</sup>. — De domino Reginaldo Castellani <sup>9</sup> et aliis nobilibus Normannie, spade placitum habentibus, petentibus habere cognitionem <sup>10</sup> litterarum domini Regis super contractibus et debitis; concordatum fuit quod nullus habere debet in tota Normannia. Immo <sup>11</sup> domino Regi pertinent. Sed dicti nobiles dictas litteras exequitioni <sup>12</sup> tantum <sup>13</sup> poterunt demandare.

*Arresta Sancti Michaelis et Pasche, anno octogesimo quinto (1285).*

38. — De habendo consilium utrum, pro litteris domini <sup>14</sup> Regis integrandis, tenentes per membrum lorice vel libere <sup>15</sup> vendere poterunt totum membrum <sup>16</sup> vel partem; habito super hoc consilio, concordatum fuit <sup>17</sup> quod vendant <sup>18</sup> totum et non partem <sup>19</sup>.

25. J : *s'amande*. — M om. *sa demande*.

26. G<sup>c</sup> T<sup>m</sup> V : *defectum*.

27. G<sup>c</sup> T<sup>m</sup> V : *defendendo*.

1. M : *esteit*.

2. M : *treit*.

3. R : *deffendour*. — J : *deffendeur*. — I K omettent toute la finale depuis *se le deffendeour*.

— M : *se icelui est puiz trait...*

4. R : *et*. — J : *en*.

5. J : *querelle*.

6. V : *et*.

7. G<sup>c</sup> : *trahatur*.

8. Arrêt omis dans M.

9. J : *Castelan*.

10. N G<sup>c</sup> T<sup>c</sup> H : *recognitionem*.

11. I : *Ymo*.

12. R : *exequationi*. — NH G<sup>c</sup> T<sup>c</sup> : *executioni*. — P : *exequitioni*.

13. J : *tamen*.

14. M om. *domini*.

15. M omet toute la fin à la suite d'un bourdon sur le mot *partem* : ... *vel libere totum et non partem*.

16. H G<sup>c</sup> om. *membrum*.

17. NH : *est*.

18. P om. *quod vendant*.

19. Cet arrêt, le dernier dans

39<sup>1</sup>. — De Radulpho preposito et ejus uxore, petentibus habere tanquam heredes hereditagium, quod<sup>2</sup> quidam banitus<sup>3</sup> tenebat<sup>4</sup> ratione viduitatis, ea de causa<sup>5</sup> quod bannitus<sup>6</sup> erat uxoratus; concordatum fuit quod haberent, eo quod certum erat ipsum bannitum esse uxoratum<sup>7</sup>.

40<sup>8</sup>. — Preceptum fuit, in presenti Scacario Pasche<sup>9</sup>, quod firme perpetue amodo<sup>10</sup> non dilacerarentur<sup>11</sup>, et quod de dilaceratis majus<sup>12</sup> haberetur<sup>13</sup> consilium.

41. — De habendo consilium<sup>14</sup> utrum prima obligatio, facta super bonis cujusdam debitoris, integrabitur<sup>15</sup>

l'ordre des *Arresta communia* de G<sup>e</sup>, est suivi d'un *explicit* écrit à l'encre rouge et donnant sa date à la copie : « *Completus est anno quo Anglici intraverunt Franciam. — M<sup>o</sup>.CCC<sup>o</sup>.XL<sup>o</sup>.VI<sup>o</sup>.* ».

1. M : « *Ricardus prepositus et uxor... etc. Require superius* ». Le scribe du ms. M se souvient soudain d'avoir déjà transcrit cet arrêt à la suite de la session de la Saint-Michel 1277. dans les termes suivants : *De forisfacturis. — Ricardus prepositus et uxor petebant habere hereditatem, tanquam heredes, quam quidam bannitus tenebat, tempore bannizationis, per viduitatem, eo quod ipse erat maritatus. Concordatum in Scacario Pasche et Sancti Michaelis, anno octogesimo v<sup>o</sup>, quod dictam hereditatem haberet, quam certum erat ipsum esse uxorandum* (sic). — En marge des Coutumiers Q D G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> V, sur le ch. XXII : *de Forisfacturis*.

2. G<sup>m</sup> : *quia*.

3. Q D G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> : *bannitus*.

4. V om. *tenebat*.

5. J<sup>b</sup> (d'après I) om. *ea de causa*.

6. I J Q D T<sup>m</sup> V : *dictus bannitus*.

7. Q T<sup>m</sup> .. om. la finale : *concordatum fuit.... uxoratum*.

8. N donne cet arrêt comme de la Saint-Michel 1285; — au contraire T<sup>e</sup> le fait suivre de la mention : « *in Scacario Pasche anno predicto* ». Or, dans l'ordre suivi par ce manuscrit, l'arrêt précédent est l'arrêt « *De Templariis...* » (n<sup>o</sup> 33) de Pâques 1278. C'est sans doute une erreur.

9. N H T<sup>e</sup> om. *Pasche*.

10. M om. *amodo*.

11. N J : *dilacerentur*.

12. P : *in anis* (sic).

13. J : *habeatur*.

14. M : *Habito consilio utrum..*

15. Leçon donnée par M. — N O P : *integrantur*. — H : *integrentur*. — R I T<sup>e</sup> J : *integratur*.

ante secundam litteram<sup>1</sup>, licet debitor<sup>2</sup> sit<sup>3</sup> bene<sup>4</sup> solubilis, et licet dicta<sup>5</sup> prima obligatio fuerit generalis; habito super hoc consilio, et auditis ballivis et vicecomitibus super<sup>6</sup> usu<sup>7</sup> quem fecerant in hoc casu<sup>8</sup>, concordatum fuit et per arrestum redditum quod dicta<sup>9</sup> prima obligatio integraretur<sup>10</sup>, licet sit generalis, quia sic<sup>11</sup> usi<sup>12</sup> fuerunt ballivi<sup>13</sup> et vicecomites, ut dicebant.

42. — De personis religiosis et nobilibus dicentibus et asserentibus<sup>14</sup> se posse et debere<sup>15</sup> vendere<sup>16</sup> coupellos<sup>17</sup> bosci sui, quem ad usum suum<sup>18</sup> capiunt<sup>19</sup>, absque<sup>20</sup> licencia domini Regis<sup>21</sup> et absque solvendo tercium et dangerium<sup>22</sup>; concordatum fuit et per arrestum redditum<sup>23</sup> quod coupelli<sup>24</sup> et alii bosci sic venditi domino Regi tanquam forefacti remaneant et quod<sup>25</sup>, per consuetudinem Normannie, aliquid de boscis tercium et dangerium debentibus sine licencia domini Regis vendere non poterant nec debebant.

43<sup>26</sup>. — In presenti Scacario Pasche<sup>27</sup>, fuit preceptum et

- |  |  |
|--|--|
| 1. M remplace <i>litteram</i> par<br><i>vel terciam</i> .  | 14. M om. <i>et asserentibus</i> .   |
| 2. I: <i>debitori</i> .  | 15. R om. <i>et debere</i> .   |
| 3. M: <i>non sit</i> .   | 16. M om. <i>vendere</i> .   |
| 4. T <sup>e</sup> om. <i>bene</i> . — O portait<br><i>male</i> , anciennement exponctué et<br>remplacé par <i>bene</i> . | 17. N M P: <i>compellos</i> .  |
| 5. M om. <i>dicta</i> .  | 18. H om. <i>suum</i> .  |
| 6. H: <i>et</i> .  | 19. M ajoute <i>vendere</i> . — I:<br><i>capiant</i> .                                   |
| 7. Sic. — I: <i>usum</i> .   | 20. H: <i>sine</i> .   |
| 8. M om. la phrase: « <i>habito<br/>super hoc... in hoc casu</i> ».  | 21. M: <i>domini sui</i> .   |
| 9. M om. <i>dicta</i> .  | 22. M: <i>absque tercio et dange-<br/>rio domino solvendo</i> .                          |
| 10. M: <i>integrabitur</i> .   | 23. M om. <i>et per arrestum<br/>redditum</i> .  |
| 11. P: <i>sicut</i> .  | 24. N M P: <i>compelli</i> .   |
| 12. O P J: <i>uti</i> . — S: <i>usu</i> .  | 25. P om. <i>quod</i> .  |
| 13. P: <i>baillivi</i> .   | 26. Dans les mss. de la Coutu-<br>me D G <sup>m</sup> Q T <sup>m</sup> , en marge du ch. |

ordinatum quod servientes domini Regis vadia habentes, et alii feodati spate <sup>1</sup> placitum in Normannia custodientes, habeant <sup>2</sup> videlicet quilibet unum <sup>3</sup> subservientem tantum <sup>4</sup>, et quod servientes <sup>5</sup> feodati suas serjanterias <sup>6</sup> deserviant <sup>7</sup> in persona; alioquin habeant videlicet quilibet unum servientem sub se tantum, qui dicti servicii <sup>8</sup> habeat totum emolumentum <sup>9</sup>.

*Arresta* <sup>10</sup> *Pasche et Sancti Michaelis, anno octogesimo sexto* (1286).

44 <sup>11</sup>. — Venerabiles <sup>12</sup> magistri <sup>13</sup> presentis Scacarii, — volentes aliquorum debitorum qui, pro firmis et aliis <sup>14</sup> preposituris aut aliis quibuscunque, ex quacunque causa domino Regi obligati <sup>15</sup> existant, eisdem compaciendo, remedium adhibere, et quosdam, qui propter hoc <sup>16</sup> tenebantur carceri mancipati <sup>17</sup>, post cessionem <sup>18</sup> honorum suorum oblatam <sup>19</sup>, a carcere liberare <sup>20</sup>, — ordinando duxerunt <sup>21</sup> statuendum <sup>22</sup> ut <sup>23</sup>

v: *de officio vicecomitis*. — Dans le ms. V, qui donne à la seconde moitié du chapitre le titre: *de servientibus spade*, l'arrêt suit le texte du Coutumier.

27. D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V: *In Scacario Pasche. m<sup>o</sup>.cc<sup>o</sup>. octogesimo. v<sup>o</sup>.*

1. D G<sup>m</sup> T<sup>m</sup>: *spade*.
2. M: *habebant*.
3. G<sup>m</sup> om. *unum*.
4. M: *tantummodo*.
5. D G<sup>m</sup> Q: *dicti servientes*.
6. M: *servanterias*.
7. M: *deservient*.
8. M: *dicte servancie*.
9. J omet la fin, à partir de *et quod servientes feodati*.
10. R: *Arresta facta*. — M: *Arresta Scacarii*.

11. Dans les Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. cxvi: *de feodis revocandis per bur-sam*.

12. G<sup>m</sup>: *Venerabilis*.

13. G<sup>m</sup>: *magistris*.

14. G<sup>m</sup> om. *et aliis*. — D: *aliis* est exponctué.

15. J<sup>b</sup> (d'après I): *obligam*. — J K: *obligant*.

16. T<sup>m</sup> om. *hoc*.

17. J: *mancipatos*,

18. G<sup>m</sup>: *possessionnem*, au lieu de *post cessionem*.

19. M D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V: *obligatam*. — J<sup>b</sup> (d'après I): *oblitum*. — J<sup>a</sup>: *oblatum*.

20. M: *liberatione*. — P: *liberate*.

21. R: *dixerunt*.

quicumque, cedens bonis, aut pro<sup>1</sup> debitis talibus vendiderit fundum suum<sup>2</sup> aut alias quacumque<sup>3</sup>, sive per justiciam sive per proprietarium<sup>4</sup>, exponatur venditio<sup>5</sup>, venditio hujus<sup>6</sup> publicetur in Assisia propinqua et in parrochia in qua hereditas<sup>7</sup> sita est, aut<sup>8</sup> major pars hereditatis<sup>9</sup>, tribus diebus sequentibus dominicis vel festivis et quicumque<sup>10</sup> de parentela<sup>11</sup> vendentis<sup>12</sup> hujus<sup>13</sup> hereditatem<sup>14</sup> retrahere voluerit<sup>15</sup>, infra .xla. dies a publicatione<sup>16</sup> hujus<sup>17</sup> numerandos veniens cum sacco<sup>18</sup> paratus, audietur; alioquin eidem silentium perpetuum imponetur. Quod statutum ad<sup>19</sup> hereditatem venditam<sup>20</sup> pro firmariis domini<sup>21</sup> Regis, seu<sup>22</sup> pro eis<sup>23</sup> firmis<sup>24</sup> tenentibus, tantummodo extendetur<sup>25</sup>.

22. M : *taliter statuendum.*

23. J : *et.*

1. M : *qui pro.* — G<sup>m</sup> om. *pro.*

2. V om. *suum.*

3. M : *aut hereditas quecumque.* — I : *alia quecumque.* — J : *alium quemcumque.* — G<sup>m</sup> : *aliquacumque.*

4. G<sup>c</sup> : *proprietarum* (sic). — P I J : *proprietatem.*

5. M : *venditioni.* — G<sup>m</sup> om. *venditio.* — G<sup>c</sup> remplace *venditio* par *et alias.*

6. I G<sup>m</sup> : *hujusmodi.*

7. Donné par M seulement, mais nécessité par le sens.

8. P : *au* (sic).

9. M ajoute *ipsius.*

10. M : *quibuscumque.*

11. G<sup>c</sup> : *parrochia.*

12. G<sup>m</sup> : *venditoris.*

13. I G<sup>m</sup> : *hujusmodi.* — J : *hanc.*

14. M : *hereditatis.*

15. M : *volebit.*

16. P : *publicatione.* — M : *a tempore publicationis.*

17. I G<sup>m</sup> : *hujusmodi.*

18. G<sup>c</sup> : *saco.*

19. I : *quoad.*

20. I om. *venditam.* — J : *vendit.*

21. J om. *domini.*

22. Q V : *sive.*

23. Q G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> D V : *ejus.*

24. I : *firmam.* — G<sup>c</sup> D : *firmas.* — M : *seu de firmis ejusdem.*

25. Dans les mss. dérivés de *δ*, en marge de la *Summa de Legibus*, cet arrêt est daté de la Saint-Michel 1289. — L'erreur a sans doute été causée par l'existence, à cette session, d'un autre arrêt commençant de façon presque identique : *Per venerabiles magistros...* (v. n<sup>o</sup> suivant).

*Arresta<sup>1</sup> Pasche et Sancti Michaelis, anno octogesimo nono (1289).*

45<sup>2</sup>. — Per venerabiles magistros<sup>3</sup> presentis Scacarii, — finem litibus imponere cupientes que per defectum<sup>4</sup> militum, qui in visionibus interesse solebant, longum<sup>5</sup> et prolixum tractatum habebant adeo quod cause sive lites, quasi immortales, ad decisionem vix aut nunquam ad finem poterant devenire<sup>6</sup>, — de consilio et consensu ballivorum<sup>7</sup>, vicecomitum, militum et prudentium<sup>8</sup>, taliter extitit ordinatum quod, in omnibus causis motis in quibus requiretur<sup>9</sup> visio, non vocentur milites<sup>10</sup>; in causis vero<sup>11</sup> juris patronatum<sup>12</sup> ecclesiarum et<sup>13</sup> aliis causis<sup>14</sup> feudum liberum<sup>15</sup> tangentibus, et curiam, et usum habencium<sup>16</sup>, milites ut<sup>17</sup> antea vocabantur, consuetudine patrie non obstante.

1. M ajoute *Scacarii*.

2. Cet arrêt ne se retrouve ni en marge des Coutumiers, ni dans les *Arresta communia que non habent locum super textum coutume*, sans doute par suite d'une confusion avec l'arrêt précédent, qui commence presque de façon semblable.

3. M: *Magistri*... (om. *Per venerabiles*).

4. M I: *defectum*.

5. R: *lungum*.

6. *Ad decisionem et ad finem* ne se rencontrent que dans M. Nous suivons de préférence, ici,

ce manuscrit, qui offre un sens plus intelligible.

7. P: *baillivorum*.— I ajoute *et*.

8. Leçon donnée par M. — O P R: *prudentum*.

9. I: *requiritur*.

10. M ajoute: *sed solum fiat per alios laicos et alios quoscunque milites*.

11. M om. *vero*.

12. M I: *patronatus*.

13. P: *vel*.

14. I om. *causis*.

15. I: *feoda libera*.

16. M: *et usagium habentibus*.

17. J: *aut*.

*Arresta Scacarii<sup>1</sup> Pasche et Sancti Michaelis, anno octogesimo octavo.*

(1288)

46<sup>2</sup>. — De habendo consilium<sup>3</sup> utrum dominus Rex habebit cognitionem<sup>4</sup> actionis<sup>5</sup> deducte<sup>6</sup> coram iudice ecclesiastico, lite<sup>7</sup> contestata<sup>8</sup>, maxime cum sit<sup>9</sup> hereditaria<sup>10</sup>, quare<sup>11</sup> ad Regem pertinet<sup>12</sup> cognitio, et utrum iudex ecclesiasticus, nolens cessare<sup>13</sup> super hoc, debeat compelli<sup>14</sup> ad cessandum; concordatum est<sup>15</sup> quod, usque ad sententiam latam<sup>16</sup>, iudex secularis revocabit<sup>17</sup> litigantes<sup>18</sup> et compellet eos venire coram se, non obstante processu habito coram ecclesiastico iudice<sup>19</sup>.

47. — De habendo consilium<sup>20</sup> utrum corpora<sup>21</sup> fidelium capiuntur<sup>22</sup> pro exequione<sup>23</sup> litterarum debiti Judeo-

1. R om. *Scacarii*.

2. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. cxv: *De brevi de feodo et elemosina*. — Dans le ms. lat. 9045 de la Bibl. nat., f<sup>o</sup> 20, r<sup>o</sup>, dérivé d'un Registre *Saint-Just*, cet arrêt est précédé de ce titre: « *Le Juge d'Église n'a point droict de prévention* ».

3. M: *Habito consilio*.

4. D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V: *recognitio-*  
*nem*.

5. V: *actionem*.

6. V: *deductam*.

7. H: *litte*.

8. G<sup>m</sup>: *conteste*.

9. V: *fuit*. — P J: *sint*.

10. M: *de hereditate*. — N: *... contestata, tamen sint res hereditarie,...* — I: *hereditatis*.

— H: *res hereditarie*. — V: *hereditarie*.

11. Sic, dans les meilleurs manuscrits. Il vaudrait peut-être mieux lire, avec le ms. M: *cujus*. — I J: *quia*. — N: *quorum*.

12. D: *pertineat*.

13. N H: *et utrum, iudice ecclesiastico cessare nolente,...*

14. G<sup>m</sup>: *compella*.

15. P: *fuit*.

16. M N om. *latam*. — H le remplace par *diffinitivam*.

17. P: *revocabis*.

18. G<sup>m</sup>: *litugantes*.

19. N H om. la finale depuis *non obstante*.

20. M: *Habito consilio...*

21. T<sup>o</sup> om. *corpora*.

22. H I: *capiantur*.

23. R N I T<sup>o</sup> H J: *executione*. — P: *exequione*.

rum<sup>1</sup> secularium, quia<sup>2</sup> per curiam ecclesiasticam excommunicati<sup>3</sup> pro debitis ipsorum Judeorum capiuntur et corpora detinentur<sup>4</sup>; concordatum fuit et preceptum a magistris<sup>5</sup> quod<sup>6</sup>, pro debitis Judeorum, corpora fidelium non incarcerarentur<sup>7</sup>.

48. — De habendo consilium<sup>8</sup> utrum de inehieramentis<sup>9</sup>, de quibus pars datur inehiatori, de parte ipsius sicut de parte domini<sup>10</sup> Regis decima deducetur<sup>11</sup>; concordatum fuit quod omnes inehiatores de inehieramentis suis solvant<sup>12</sup> decimam.

*Arresta Scacarii Pasche anno octogesimo decimo*<sup>13</sup> (1290).

49<sup>14</sup>. — De habendo consilium<sup>15</sup> utrum, in causis<sup>16</sup> mercati<sup>17</sup> burse, primus emptor, a quo exigetur<sup>18</sup> dictum mercatum per bursam<sup>19</sup>, petens, pendente lite inter proximiores, ipsius mercati precium, habebit dictum<sup>20</sup> precium<sup>21</sup> mercati vel expectabit donec lis inter dictos proximiores<sup>22</sup> fuerit totaliter terminata; habito super

1. M: *pro excommunicatione executione debiti Judeorum...* (sic). — T<sup>c</sup> om. *Judeorum*.

2. I: *et*.

3. I: *excommunicentur*.

4. I: *detineantur*.

5. H ajoute: *presens Scacarium tenentibus*. — N ajoute: *presens in Scacario tenentur*, dont une partie a été biffée postérieurement.

6. H ajoute *amodo*.

7. I T<sup>c</sup> H: *in carcerentur*.

8. M: *Habito consilio*.

9. M écrit toujours *in ehieramentis, in ehiatori*, etc. — N: *in ehieramentis*. — H T<sup>c</sup>: *in ehieramentis*.

10. M om. *domini*.

11. I: *reducetur*.

12. M: *solvent*.

13. Q: *nonagesimo*.

14. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. cxvi: *de feodis revocandis per bursam*.

15. T<sup>m</sup>: *consilio*. — V: *de consilio habendo*.

16. G<sup>m</sup>: *casibus*. — M om. *causis*.

17. M: *mercato*.

18. M: *exigitur*.

19. D G<sup>m</sup> om. *per bursam*.

20. T<sup>m</sup> V: *dicti*.

21. V om. *precium*.

22. M: *inter petentes*.

hoc diligenter <sup>1</sup> consilio, concordatum est <sup>2</sup> et <sup>3</sup> preceptum amodo firmiter observari quod primus emptor suum <sup>4</sup> exigens precium habeat illud, lite pendente inter proximiores <sup>5</sup> predictos non obstante <sup>6</sup>.

50 <sup>7</sup>. — In presenti Scacario <sup>8</sup>, fuit a magistris, dictum Scacarium tenentibus <sup>9</sup>, ordinatum et observari preceptum quod <sup>10</sup> omnes habentes diem in futuris Scacariis, pars <sup>11</sup> contra partem vel alias <sup>12</sup> quoquomodo, compareant secunda die Scacarii incepti infra <sup>13</sup> meridiem. Alioquin, elapsa hora <sup>14</sup> meridiana, partes absentes posite erunt in defectu <sup>15</sup>.

51 <sup>16</sup>. — Ordinatum fuit per consilium <sup>17</sup> domini Regis,

1. M I T<sup>m</sup> V : *diligenti.*

2. M : *fuit.*

3. T<sup>m</sup> : *quod.*

4. V : *si non.*

5. M : *propinquiores.*

6. M ajoute : *et qui petitorum precium solvere noluerit cadat a causa.*

7. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V. en marge du ch. LV : *de dignitate Scacarii* (= *de Scacario*, éd. Tardif : *Summa de legibus*, p. 145).

8. Dans les mss. D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V : *In Scacario Pasche. M<sup>o</sup>. CC<sup>o</sup>. nonagesimo.*

9. M om. *dictum Scacarium tenentibus.*

10. M : *ut.*

11. M om. *pars.*

12. J : *aliter.*

13. M : *ita*, corrigé postérieurement en *infra*.

14. P om. *hora.*

15. M V : *defectu.* — J : *defectum.*

16. Cette ordonnance sur les amortissements des pairs ecclésiastiques se retrouve, avec un texte moins circonstancié, dans les *Olim* (éd. Beugnot, II, p. 108, n° 32) et dans L. Delisle : *Reconstitution d'un volume des Olim*, n° 294. Nous savons qu'elle occupait au *Liber Inquestarum* perdu le f° 51 v°. Elle se trouve également dans le *Recueil des Ordonnances* (éd. Laurière, I, p. 305), d'après les *Olim*. — Il est à remarquer que dans notre collection d'*Arresta communia*, cette ordonnance suit immédiatement, sans signe matériel l'en distinguant, les deux arrêts d'Échiquier précédents, qui sont de 1290, et que les mss. H N I J la donnent formellement comme de la Pentecôte 1290, alors que les *Olim*, le

presente ipso domino Rege<sup>1</sup> in Parlamento<sup>2</sup>, quod archiepiscopus Remensis et episcopi pares Francie admortizare non<sup>3</sup> poterant<sup>4</sup> suum domanium<sup>5</sup>, nec feoda sua, que ab ipsis tenentur<sup>6</sup> immediate<sup>7</sup>; sed sua retrofeoda poterant<sup>8</sup> admortizare. Alii vero episcopi, qui non sunt pares, nec domanium<sup>9</sup> suum, nec feoda, nec retrofeoda<sup>10</sup> poterunt admortizare<sup>11</sup>.

52<sup>12</sup>. — Actum in Parlamento<sup>13</sup> Penthecoste, anno nonagesimo<sup>14</sup>. — Habita super ea que secuntur<sup>15</sup> delibera-

*Liber Inquestarum* et les *Ordonnances* la donnent comme de la session de l'Épiphanie 1277(-1278). L'erreur vient de ce que ces manuscrits ont soudé à la fin de notre ordonnance la première phrase de la suivante : *Actum in Parlamento Penthecoste...*, etc. Quant à sa place à la suite d'arrêts d'Échiquier de 1290, dans les autres manuscrits, elle s'explique par ce fait qu'elle y a été attirée par la présence des ordonnances de Parlement de 1290, insérées dans notre collection à cet endroit (V. nos suivants). — Ces ordonnances de Parlement ont été omises dans le ms. S qu'a consulté dom Carpentier.

17. I : *pro consilia*. — J<sup>a</sup> (d'après lat. 9045, f<sup>o</sup> 20, v<sup>o</sup>) et KJ : *per consilia*.

1. M T<sup>c</sup> om. *domino Rege*.

2. M : *Palamento*. — Le commencement de cette ordonnance est ainsi conçu dans H et N : *In Parlamento Penthecostes anno Domini. M<sup>o</sup>. CC<sup>o</sup>. nonagesimo*,

*presente domino Rege et ejus consilio, habita super ea que secuntur deliberatione diligenti, ordinatum fuit quod, etc...*

3. M om. *non*.

4. M : *poterunt*.

5. IJ : *dominium*.

6. OP : *tenetur*.

7. P : *immediate*.

8. M : *poterunt*.

9. IJ : *dominium*.

10. P om. *nec retrofeoda*.

11. P om. *admortizare*. — Les mss. dérivés du *Mémorial Saint-Just* ajoutent : *Actum in Parlamento Penthecostes anno nonagesimo*. — T<sup>c</sup> ajoute : *in Scaccario Pasche. M<sup>o</sup>. CC<sup>o</sup>. nonagesimo*.

12. Ordonnance insérée, avec cette date, aux *Olim* (éd. Beugnot, II, p. 300, n<sup>o</sup> 5).

13. M : *Palamento*.

14. Phrase omise dans IJ qui la soudent à l'arrêt précédent, dans T<sup>c</sup>, et dans HN avec les mots suivants jusqu'à *diligenti*.

15. RJ : *sequuntur*. — I : *sequuntur*.

tione diligenti<sup>1</sup>, ordinatum fuit quod<sup>2</sup> Templarii<sup>3</sup>, Hospitalarii<sup>4</sup>, seu alii quicumque religiosi, ratione cujuscunque advocacionis, doni, vel alterius<sup>5</sup> cujuscunque<sup>6</sup> emolumenti, in fratrem seu<sup>7</sup> redditum suum aliquem receperint vel<sup>8</sup> aliquos, et eum vel eos tanquam confratres seu redditos<sup>9</sup> deffendere<sup>10</sup> voluerint. Caveant<sup>11</sup> sibi<sup>12</sup> gentes domini Regis, archiepiscopi, episcopi<sup>13</sup>, barones et omnes alii<sup>14</sup> jurisdictionem habentes temporalem ne aliquos tales privilegio<sup>15</sup> Templariorum, Hospitalariorum<sup>16</sup> vel aliorum religiosorum quorumcunque gaudere<sup>17</sup>, neque<sup>18</sup> auctoritate dictorum privilegiòrum<sup>19</sup> aliquos vexari permittant, nisi se reddiderint omnino et deferant<sup>20</sup> habitum eorundem.

53<sup>21</sup>. — Item, ordinatum fuit<sup>22</sup> et redditum per arrestum quod ballivi vel<sup>23</sup> alii justiciarii domini Regis non impediunt<sup>24</sup> ecclesias nec ecclesiasticas personas quin

1. HN om. toute cette phrase et la remplacent par *Item*. — I: *diligenter*.

2. M: *quod si*.

3. I: *et Hospitalarii*.

4. J: *Hospitalares*.

5. M om. *alterius*.

6. I om. la phrase: *religiosi..... cujuscunque*, à la suite d'une erreur du copiste. Un bourdon analogue se retrouve dans J, qui omet la phrase *advocacionis..... cujuscunque*. — T<sup>o</sup> om. seulement le second *cujuscunque*.

7. I om. *seu*.

8. M: *seu*.

9. M: *seu redditum*. — T<sup>o</sup>: *redditus*.

10. M N H T<sup>o</sup> P: *deffendere*.

11. M: *cautant*.

12. H: *igitur*.

13. P om. *episcopi*.

14. M remplace *et omnes alii* par *et alii quicumque*.

15. M: *privilegii*.

16. J: *Hospitalorium*.

17. HN om. *gaudere*.

18. R M N I P: *nec*.

19. P: *privilegium*.

20. M: *defecerent*, corrigé postérieurement.

21. Ordonnance insérée, avec cette date, aux *Olim* (éd. Beugnot, II, p. 301, n<sup>o</sup> 7).

22. P om. *fuit*.

23. N: *et*.

24. N: *im[pe]diunt*. — I: *impediunt*.

possint se accrescere<sup>1</sup> in censuris<sup>2</sup> et feodis<sup>3</sup>, in quibus omnimodam habent justiciam, altam et basam; sed, in censuris<sup>4</sup> et feodis<sup>5</sup> ecclesiarum, in quibus Rex<sup>6</sup> et barones vel alii domini laicales altam justiciam vel forefacturas<sup>7</sup> habent<sup>8</sup>, inquiretur<sup>9</sup> qualiter dicte ecclesie et persone ecclesiastice super hoc use<sup>10</sup> sunt<sup>11</sup>, et refferetur<sup>12</sup>.

54<sup>13</sup>. — In Parlamento Penthecoste<sup>14</sup> anno octogesimo octavo, Parisius, fuit istud arrestum prout sequitur determinatum<sup>15</sup>: cum episcopi Normannie occasiona-

1. R: *acrescere*. — M: *accusare*.

2. Sans doute le même mot que *censarie* que l'on rencontre dans la *Summa de Legibus*, ch. xxiv, § 1.

3. M ajoute: *ecclesiarum*. — J<sup>b</sup> (d'après I): *teneuris*. — J: *tensuris*.

4. I: *in teneuris censuris* (sic). — N: *in censurum*.

5. N: *feodum*.

6. M: *nos*.

7. M: *forefacturam*. — N: *forifacturas*.

8. M om. *habent*. — H: *habentes*.

9. M: *inquiratur*.

10. P om. *use*.

11. M: *sint*.

12. RM: *referetur*. — I: *referentur*. — J: *referatur*. — HN T<sup>c</sup>: *sufferetur*.

13. Dans les mss. de Coutumiers D Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. lv: *de dignitate Scacarii* (= *de Scacario*, éd. Tardif: *Summa de le-*

*gibus*, p. 145). — Floquet: *Histoire de l'Échiquier*, t. I, cite deux fois cet arrêt (p. 41, n. 3, et p. 42, n. 1); une fois d'après le ms. des *Olim*, avec la date 1279, et une fois avec celle de 1288, d'après Brussel qui l'avait extrait du Mémorial *Saint-Just*. — Beugnot (*Olim*, préface du t. II, p. viii, n. 1) et P. Viollet (*Les Coutumiers de Normandie*, dans l'*Histoire littéraire*, t. XXXIII, p. 182, n. 2) avouent n'avoir pas retrouvé cet arrêt aux *Olim*. Il s'y trouve cependant, t. II, p. 167, n° 37, non pas parmi des arrêts de 1279, comme disait Floquet, mais parmi ceux de la session de la Pentecôte 1280. — Le texte des *Olim* et celui des *Arresta communia* concordent parfaitement. Nous croyons donc vraisemblable qu'il n'y a eu qu'un seul arrêt, et que la date des *Olim*: 1280, doit être préférée.

14. I: *Penthecostes*.

15. V om. *fuit istud*, etc... *determinatum*. — T<sup>m</sup> ajoute *sic*.

rentur super eo quod, ex parte domini Regis<sup>1</sup>, proponeretur contra eos quod<sup>2</sup> ad Scacaria sua ex debito venire tenebantur<sup>3</sup>, auditis eorum rationibus et defensionibus<sup>4</sup>, pronunciatum fuit quod dicti episcopi non tenentur venire ad dicta Scacaria, nisi sponte venerint, vel fuerint ex parte domini<sup>5</sup> Regis mandati<sup>6</sup>.

55<sup>7</sup>. — De servientibus<sup>8</sup> feodatis qui petebant<sup>9</sup> ut possent suas<sup>10</sup> serjanterias ad firmam tradere; concordatum fuit<sup>11</sup> quod ipsi suas<sup>12</sup> serjanterias non poterant<sup>13</sup> affirmare nec ad<sup>14</sup> tempus tradere<sup>15</sup>, nisi fuerit de mandato domini Regis vel ballivi sui<sup>16</sup>.

56<sup>17</sup>. — De officialibus petentibus quod clerici uxorati

1. P om. *Regis*.

2. M om. *quod*.

3. M : *tantum* (sic).

4. R : *deffensionibus*.

5. RM om. *domini*.

6. I : *mandate*.

7. Dans les mss. de Coutumiers D Q G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> V, en marge du ch. *de servientibus spade* (§ 2 du ch. v, *de officio vicecomitis*). — Avec cet arrêt recommence sans doute la série des décisions de l'Échiquier, interrompue par les précédentes ordonnances de Parlement. La forme de cet arrêt est bien, en effet, celle des actes d'Échiquier de notre présente collection et, d'autre part, nous n'avons pas retrouvé trace d'une semblable décision aux *Olim*. Il n'y a de doute qu'à cause de la mention qui suit cet arrêt dans les manuscrits qui le donnent en marge du Coutumier : Q D G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> notent en effet : « *in Parlamento Penthecostes,*

*Parisius, anno domini. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. lxxx<sup>o</sup>. viij<sup>o</sup>.* ». Mais c'est peut-être une simple erreur du copiste qui a mis en marge notre arrêt et lui a attribué la même provenance que l'arrêt précédant immédiatement.

8. MDQ G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> V ajoutent *spade*. — Sans doute faut-il ici préférer cette leçon des dérivés de β à celle d'α.

9. M : *petentibus*.

10. P om. *suas*.

11. D G<sup>m</sup> : *est*.

12. V om. *suas*.

13. D G<sup>m</sup> : *poterunt*.

14. P : *id*.

15. J<sup>b</sup> (d'après I) : *credere*.

16. M om. *ballivi*.

17. Dans les mss. de Coutumiers D Q G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> V, sur le ch. xiv, *de monetagio*. — Mêmes remarques à faire sur la provenance de cet arrêt qu'au sujet du précédent. Pas plus que lui nous ne l'avons retrouvé aux *Olim*.

essent quiti<sup>1</sup> et liberi<sup>2</sup> a solutione<sup>3</sup> emendarum monetarum<sup>4</sup>; concordatum fuit quod<sup>5</sup> solverent<sup>6</sup> emendas sicut et<sup>7</sup> alii<sup>8</sup>.

*Arresta Pasche, anno octogesimo secundo.*

(1282)

57. — De militibus, spate<sup>9</sup> placitum in Normannia habentibus, conquerentibus de servientibus domini Regis justiciantibus<sup>10</sup> in terra eorum et in justicia eorum<sup>11</sup> pro litteris domini Regis<sup>12</sup> integrandis<sup>13</sup>, ipsis dominis invitis; concordatum fuit quod dicti servientes non<sup>14</sup> justiciarent amodo, nisi in defectu<sup>15</sup> ipsorum, et fuit istud<sup>16</sup> arrestum expeditum<sup>17</sup> pro comite de Guelles<sup>18</sup>.

58<sup>19</sup>. — De nobilibus Normannie proponentibus quod, licet<sup>20</sup> non haberent justiciam spate<sup>21</sup> placiti, tamen<sup>22</sup> omnis replevina<sup>23</sup> nantorum captorum pro querela<sup>24</sup> mobilis<sup>25</sup> vel catalli absque<sup>26</sup> inquesta ad ipsos<sup>27</sup> per-

- |   |   |
|---|---|
| 1. I D: <i>quitti.</i> — P: <i>quin.</i>  | 15. M: <i>defectum.</i> — I: <i>defectu.</i> — J: <i>deffectum.</i>   |
| 2. M: <i>liberatj.</i>  | 16. M: <i>illud.</i>  |
| 3. P: <i>absolutione.</i>   | 17. P fait précéder <i>expeditum</i> du mot <i>factum</i> , qui est bien dans le ms. qu'il reproduit (O), mais exponctué. |
| 4. J om. <i>monetarum.</i>  | 18. M: <i>Gueles.</i> — I: <i>Guel.</i>   |
| 5. G <sup>c</sup> : <i>ut.</i>  | 19. Dans les mss. de Coutumiers D G <sup>m</sup> Q T <sup>m</sup> V, sur le ch. VII: <i>de (de)liberatione nantorum.</i>  |
| 6. I J: <i>solvent.</i>   | 20. M: <i>videlicet.</i>  |
| 7. D Q T <sup>m</sup> V om. <i>et.</i>  | 21. D G <sup>m</sup> G <sup>c</sup> Q T <sup>m</sup> V: <i>spade.</i>   |
| 8. G <sup>m</sup> omet la phrase finale, depuis <i>concordatum.</i>   | 22. G <sup>m</sup> : <i>cum.</i>  |
| 9. N I H T <sup>c</sup> : <i>spade.</i>   | 23. G <sup>c</sup> : <i>replevia.</i>   |
| 10. T om. <i>domini Regis justiciantibus.</i>   | 24. O R P G <sup>c</sup> : <i>querelis.</i>   |
| 11. N om. <i>in terra eorum et in justicia eorum.</i> — M remplace ces mots par: <i>in jurisdictionibus a terris ipsorum.</i> | 25. G <sup>c</sup> : <i>mobilibus.</i> — I J V: <i>mobili.</i> — M: <i>mobilio</i> (sic).                                 |
| 12. N om. <i>domini Regis.</i>  | 26. V: <i>asque.</i>  |
| 13. M: <i>adimplendis.</i>  |   |
| 14. P om. <i>non.</i>   |   |

tinebat, et quod <sup>1</sup> super hoc servientes domini Regis <sup>2</sup> eisdem injuriam <sup>3</sup> faciebant; habito super hoc consilio, concordatum fuit <sup>4</sup> quod omnis <sup>5</sup> replevina, in omnibus casibus, ad Regem <sup>6</sup> pertinebat <sup>7</sup>, hoc <sup>8</sup> addito <sup>9</sup> quod, si dicti nobiles <sup>10</sup> vel <sup>11</sup> aliqui eorum venerint coram <sup>12</sup> justiciam domini Regis <sup>13</sup> pro curia petenda, habebunt curiam, dum tamen <sup>14</sup> causa sit <sup>15</sup> in tali statu quod habere debeant et <sup>16</sup> de tali natura <sup>17</sup>, secundum consuetudinem patrie <sup>18</sup>.

59<sup>19</sup>. — In presenti Scacario <sup>20</sup> preceptum fuit <sup>21</sup> omnibus <sup>22</sup> ballivis <sup>23</sup>, vicecomitibus <sup>24</sup> et servientibus quod ad visiones tenendas <sup>25</sup> citent <sup>26</sup> milites diciores et de deficientibus levant bonas emendas, exceptis <sup>27</sup> baronibus <sup>28</sup>, de quibus debetur <sup>29</sup> loqui cum domino Rege.

27. Q D G<sup>m</sup> : eos.

1. V om. quod.

2. G<sup>c</sup> : ducis.

3. M : jurisdictionem.

4. G<sup>c</sup> T<sup>m</sup> : est.

5. G<sup>m</sup> : omnes.

6. G<sup>c</sup> : ducem.

7. M D G<sup>m</sup> : pertinebat tantummodo.

8. M om. hoc. — I remplace hoc par lxx (sic).

9. G<sup>m</sup> : audito.

10. G<sup>m</sup> : homines nobiles.

11. M om. nobiles vel.

12. G<sup>m</sup> om. coram.

13. G<sup>c</sup> : ducis.

14. V om. tamen.

15. T<sup>m</sup> : fuerit.

16. M om. et.

17. I om. natura.

18. M ajoute : in hoc casu. — D G<sup>m</sup> : . . . . . statu et de tali natura quod, secundum consuetudinem patrie debeant hanc habere.

19. Dans les mss. de Coutumiers D Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. LXV, de visione feodi (= de visionibus, dans l'édition Tardif).

20. M remplace ces mots par Item.

21. V om. fuit.

22. M om. omnibus.

23. I P : baillivis.

24. V : vicecomitatibus.

25. J : tenendum.

26. J<sup>b</sup> (d'après I) : citentur.

27. M : exceptitis (sic).

28. J<sup>b</sup> (d'après I) omet baronibus.

29. M : debet.

*Arresta Scacarii Sancti Michaelis anno octogesimo secundo*<sup>1</sup>.

(1282)

60<sup>2</sup>. — De militibus pauperibus Normannie, conquerentibus de citationibus et vexationibus<sup>3</sup> sibi factis provisionibus<sup>4</sup> tenendis, ditiores<sup>5</sup> milites, qui dictis visionibus interesse debent<sup>6</sup>, dimittendo; habito super hoc consilio, concordatum fuit quod milites ditiores dictis<sup>7</sup> visionibus intersint, et pauperes et inopes dimittantur<sup>8</sup> et deportentur prout melius et utilius poterint<sup>9</sup> deportari, salvo jure alieno<sup>10</sup>; ita tamen quod, per hanc deportationem, querele detrimentum, secundum consuetudinem patrie<sup>11</sup>, [non]<sup>12</sup> paciantur.

61. — De habendo consilium utrum<sup>13</sup> dangeria licenciarum<sup>14</sup> boscorum<sup>15</sup> datarum<sup>16</sup> per dominum Regem incherabuntur<sup>17</sup>, sicuti<sup>18</sup> tercia incherari<sup>19</sup> consueverunt; habito consilio<sup>20</sup>, concordatum fuit quod dicta dangeria possint<sup>21</sup> incherari<sup>22</sup>.

1. Cette indication manque dans M.

2. Dans les mss. de Coutumiers D Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. LXV, *de visione feodi* (= *de visionibus*, dans l'édition Tardif).

3. P: *vexitionibus*.

4. P: *promissionibus*.

5. R: *dictiores*. — V: *diciones*.

6. M Q T<sup>m</sup>: *deberent*.

7. O P R: *a dictis*.

8. M P: *dimittentur*.

9. M: *potuerint*. — D Q V J: *poterunt*.

10. I: *et alieno*.

11. M: *Normannie*.

12. J O P om. *non*. R l'a réta-

bli. Il se trouve donné dans I M T<sup>m</sup> V. Dans D Q, il est remplacé par *minime*.

13. M: *Habito consilio utrum...*

14. J<sup>b</sup> (d'après I): *licenter*.

15. I: *bosci*.

16. N: *datorum*.

17. M: *incherabuntur*. — J: *incheriabuntur*.

18. N: *sicati*. — R: *sicut*.

19. M O: *incherari*. — J: *incheriari*.

20. M om. *habito consilio*.

21. I H: *possunt*.

22. M: *incherari*. — J: *incheriari*. — N: *incherati*.

62<sup>1</sup>. — De habendo consilium qualiter debeat procedi contra homines elemosinarum<sup>2</sup>, asserentes se esse liberos<sup>3</sup> et exemptos<sup>4</sup> ab omni justitia seculari, de qua libertate usi fuerunt<sup>5</sup> usque nunc<sup>6</sup>, sicut dicunt, licet domini, a quo fuerunt<sup>7</sup> dati<sup>8</sup> dicti elemosinarii<sup>9</sup> et concessi<sup>10</sup>, talem justiciam non<sup>11</sup> haberent quod<sup>12</sup> possent<sup>13</sup> facere elemosinas modo predicto; habito consilio, concordatum fuit quod dicti homines non possint<sup>14</sup> habere nisi talem franchisiam<sup>15</sup> qualem possent concedere domini a quo<sup>16</sup> fuerunt<sup>17</sup> elemosinati; et super residuum procedendum est<sup>18</sup> contra ipsos<sup>19</sup>, juribus<sup>20</sup> domini Regis<sup>21</sup> in omnibus observatis<sup>22</sup>.

63<sup>23</sup>. — De nobilibus et aliis justiciam temporalem habentibus in Normannia, petentibus et<sup>24</sup> dicentibus quod citatio et ostensio armorum ad ipsos in terra sua spectabat, gentibus domini Regis in contrarium asserentibus<sup>25</sup> et dicentibus<sup>26</sup> dictas<sup>27</sup> citationem et ostensio-

1. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. cxv : *de brevi de feodo et elemosina*.

2. I : *ecclesiarum*. — Ms. lat. 9045, fo 21, ro : *elemosinarios*.

3. M : *homines asserentes esse elemosinarum imunes liberos*, ...etc.

4. V om. *et exemptos*.

5. M I J : *fuerint*. — G<sup>m</sup> : *sunt*.

6. G<sup>m</sup> : *usque ad nunc*.

7. M I J : *fuerint*.

8. T<sup>m</sup> om. *dati*. — M : *dati et concessi*.

9. J<sup>b</sup> (d'après I) : *elemosinarum*.

10. M om. *et concessi*.

11. M : *si*.

12. G<sup>m</sup> : *quia*.

13. J : *possint*.

14. M V : *possunt*.

15. G<sup>m</sup> : *franchisiam*. — I : *talem justiciam franchisiam*.

16. T<sup>m</sup> V : *a quibus*.

17. M : *fuerint*.

18. I : *et*.

19. V om. *ipsos*.

20. D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V I J : *jure..... observato*.

21. M T<sup>m</sup> om. *Regis*.

22. D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V I J : *jure..... observato*.

23. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xxii bis : *de exercitu*.

24. M om. *petentibus et...* — I om. *et*.

25. V : *assistantibus*.

26. M om. *et dicentibus*.

nem<sup>1</sup> domino Regi pertinere; habito consilio super hoc, concordatum fuit quod dicte citatio et ostensio ad dominum Regem tantummodo et non ad alios plenarie pertinebant<sup>2</sup>, et quod dicti nobiles, qui prohibitionem<sup>3</sup> fecerant<sup>4</sup> hominibus suis ne ad mandatum<sup>5</sup> domini Regis predicta<sup>6</sup> facerent, emendabunt.

*Arresta Scacarii Pasche et<sup>7</sup> Sancti Michaelis, anno octogesimo tercio<sup>8</sup>.*

(1283)

64. — De hominibus prisonem tenentibus<sup>9</sup> pro debitis suis, habendum est consilium<sup>10</sup> utrum, cessionem faciendo creditoribus suis<sup>11</sup> de omnibus bonis suis, debeant a dicto carcere<sup>12</sup> liberari<sup>13</sup>; habito consilio<sup>14</sup>, concordatum fuit<sup>15</sup> quod non liberarentur, nisi vellent omnia bona sua<sup>16</sup> creditoribus, pro quibus tenebant prisonem, dimittere nomine cessionis.

65. — Ordinatum fuit et preconizatum in presenti Scacario quod omnes persone, tam ecclesiastice quam seculares, de omnibus acquisitis quacunque causa, in feodis<sup>17</sup> vel extra feodis<sup>18</sup> domini Regis, venient fina-

27. G<sup>m</sup> : *dictis*.

1. P M : *citationes et ostensiones*. Dans M, un bourdon défigure cette phrase, qui a été rétablie par un lecteur postérieur.

2. M : *pertinebit*.

3. G<sup>m</sup> : *pro habitationem* (sic).

4. M : *fecerunt*.

5. M : *de mandato*.

6. M : *premissa*.

7. M NH om. *Pasche et...*

8. M : *secundo*.

9. Le scribe du ms. M (f<sup>o</sup> 7, v<sup>o</sup>)

s'aperçoit qu'il a déjà transcrit cet arrêt et fait un renvoi : « *Requiere in primo rotulo* ». (M f<sup>o</sup> 3, v<sup>o</sup>.)

10. M : *habito consilio*.

11. M om. *suis*.

12. M : *a predicta prisione*.

13. P : *libari* (sic).

14. M om. *habito consilio*.

15. NH : *fuit*.

16. M om. *sua*.

17. M : *feodo*. — IJ : *feodum*.

18. M : *retrofeodo*. — IJ : *feodum*.

tionem<sup>1</sup> facere; alioquin omnia<sup>2</sup> sic acquisita dimitterent<sup>3</sup> domino Regi, elapso certo termino, sicuti<sup>4</sup> foreffacta.

66<sup>s</sup>. — De hominibus fratrum milicie<sup>6</sup> Templi, habendum est consilium utrum, tam per cartam quam habent<sup>7</sup> dicti fratres<sup>8</sup> quam per usagium quod fecerunt, sicut<sup>9</sup> dicunt<sup>10</sup>, debeant esse liberi et immunes de<sup>11</sup> halagio<sup>12</sup> apud<sup>13</sup> Pontem-Arche<sup>14</sup>, et alibi in casu simili<sup>15</sup>; concordatum fuit, auditis rationibus et visis cartis<sup>16</sup>, quod si infra halas<sup>17</sup> vendere voluerint, cohuagium<sup>18</sup> solvent, sicut<sup>19</sup> et ceteri homines faciunt.

*Arresta Scacarii Pasche et Sancti Michaelis, anno octogesimo quarto.*

(1284)

67. — De nobilibus hominibus et aliis tenentibus per membrum lorice et libera feoda in Normannia<sup>20</sup>, levantibus et percipientibus boissellos postnatorum<sup>21</sup> ad tria festa annualia<sup>22</sup>, contra mandatum in Scacario factum; concordatum fuit quod abbas de Bernaio<sup>23</sup>,

1. I: *financiam*.

2. T<sup>o</sup> om. *omnia*.

3. M: *accipientur*. — I: *dimittent*.

4. R P M T<sup>o</sup> I J: *sicut*.

5. Arrêt cité par Du Cange, v<sup>o</sup> *Cohuagium*, comme venant du Mémorial *Saint-Just*, f<sup>o</sup> 31.

6. M ajoute *vel*.

7. P om. *habent*.

8. M om. *dicti fratres*.

9. M om. *sicut*.

10. N: *sicut debent dicunt debeant* (sic).

11. M: *a*.

12. M ajoute *solvendo*.

13. M: *apud*.

14. Pont-de-l'Arche, chef-lieu de canton, arr<sup>t</sup> de Louviers (Eure).

15. N H: *consimili*.

16. M: *quartis* (sic).

17. N: *alas* (sic). — H: *hallas*.

18. M: *halagium*. — I: *couagium*.

19. M: *et sicut*. — J: *sicuti*.

20. M om. *in Normannia*.

21. M: *privatorum*.

22. I: *annuallia*.

23. J V<sup>o</sup>: *Bernayo*. — I T<sup>o</sup>: *Berneyo*. — Gilbert Chouquet,

cum quo mota fuit specialiter ista questio, habeat saisinam<sup>1</sup> habendi et levandi<sup>2</sup> dictos<sup>3</sup> boissellos de primogenitis liberis ad dicta<sup>4</sup> tria festa, dum tamen primogeniti et postnati<sup>5</sup> remaneant<sup>6</sup> in una et eadem masura. De reliquis vero nobilibus, ballivi<sup>7</sup> scient qualiter usi fuerunt<sup>8</sup> [et specialiter de dicto abbate]<sup>9</sup> in hoc casu<sup>10</sup>.

68<sup>11</sup>. — Concordatum ac<sup>12</sup> ordinatum fuit in presenti Scacario quod, si<sup>13</sup> aliqui pro debitis<sup>14</sup> in carcere teneantur mancipati et non habeant nisi<sup>15</sup> hereditatem unde possint solvere, si domino Regi debeant, hereditas capta erit per justiciam in emptione, nomine domini Regis, si videtur<sup>16</sup> bonum esse; et, si<sup>17</sup> aliis quam domino Regi debeant, preconizatio<sup>18</sup> ad parrochiam<sup>19</sup> fiet<sup>20</sup>, talis<sup>21</sup> quod qui<sup>22</sup> emere voluerit emat, et gentes domini Regis vendant<sup>23</sup>; et si<sup>24</sup> hereditagium vendi-

abbé des bénédictins de Bernay (Eure) depuis 1277. Cf. *Gallia christiana*, t. XI, col. 832 D.

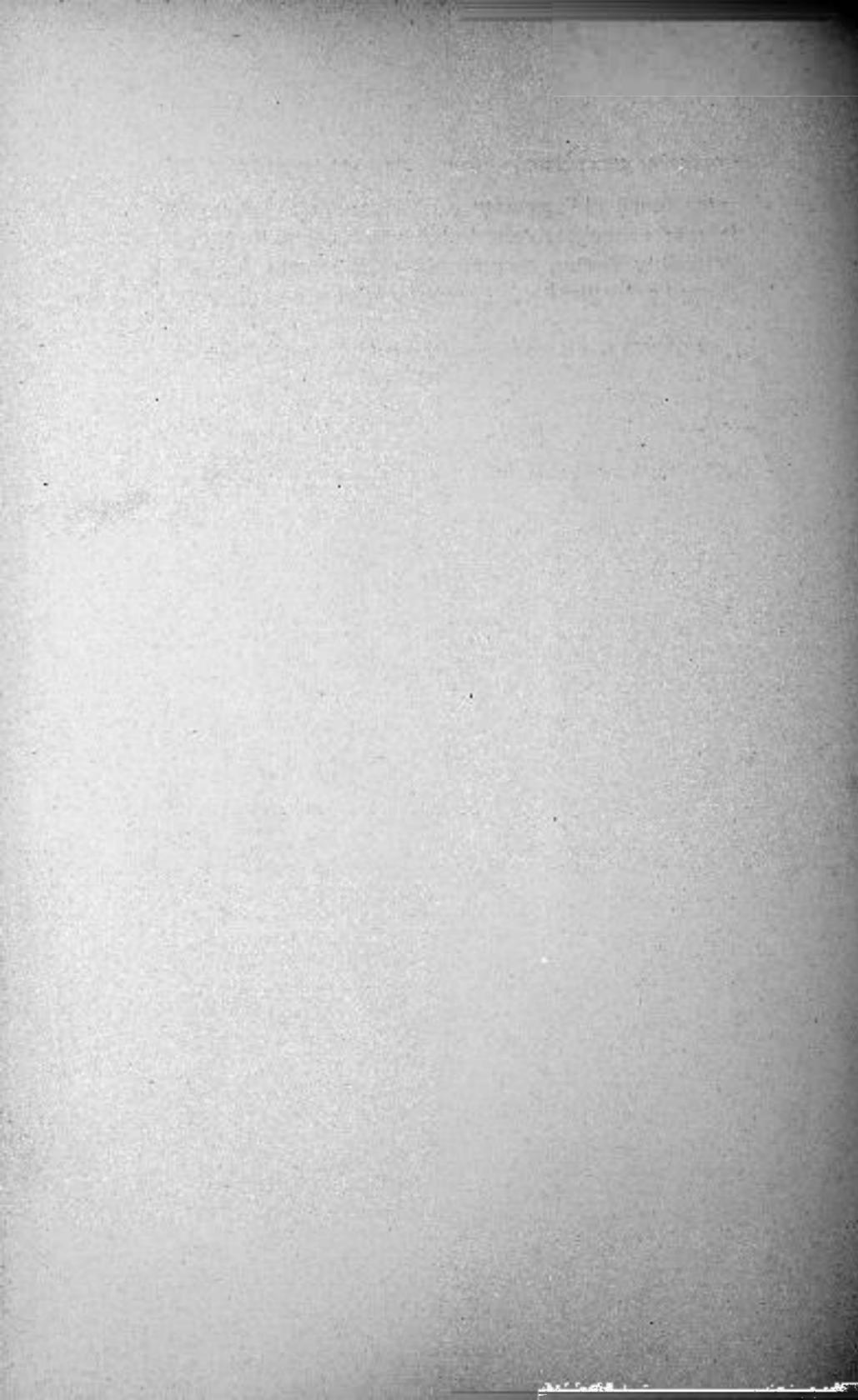
G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xvi : *de feodis revocandis per bur-*  
*sam.*

1. I ajoute *et*. — J : *sesinam*.
2. M : *alevandi*.
3. T<sup>c</sup> V<sup>c</sup> om. *dictos*.
4. I om. *dicta*.
5. M : *primonati*.
6. H : *maneant*.
7. I P : *baillivi*.
8. I V<sup>c</sup> : *fuerint*.
9. Cette phrase au moins inutile, et même nuisible au sens de l'arrêt, se retrouve dans presque tous les manuscrits, et c'est pour quoi nous la maintenons au texte. Seuls, les mss. dérivés de ω (H et N) ont fait disparaître ces mots.
10. V<sup>c</sup> om. *in hoc casu*.
11. Dans les mss. de Coutumiers

12. G<sup>m</sup> : *concordatum est et...*  
— T<sup>m</sup> V M : *et*.
13. I om. *si*.
14. G<sup>m</sup> : *debiti sui*.
15. O R P I J om. *nisi*, qui est donné par tous les autres manuscrits et qui est indispensable au sens.
16. M G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> T<sup>c</sup> V : *videatur*.
17. T<sup>m</sup> T<sup>c</sup> om. *si*.
18. G<sup>m</sup> : *preconizatione*.
19. I : *parochiam*.
20. R : *facta sit*. — M : *facta erit*. — O P T<sup>c</sup> : *facta*.
21. I J : *taliter*.
22. I om. *qui*.
23. M : *vendent*.
24. V om. *si*.

tum <sup>1</sup> fuerit et <sup>2</sup> retractor per bursam infra <sup>3</sup> diem et annum prime preconizationis non <sup>4</sup> comparuerit ad petendum dictum mercatum <sup>5</sup>, ultra annum et diem prime <sup>6</sup> preconizationis <sup>7</sup> non erit <sup>8</sup> retractor audiendus.

- |   |  |
|---|--|
| 1. G <sup>m</sup> Q T <sup>m</sup> T <sup>c</sup> VIJ: <i>hereditas</i> | <i>sic venditum ratione mercati</i>                                      |
| <i>vendita.</i>   | <i>burse, ultra...</i>   |
| 2. M: <i>et nisi.</i>   | 6. IJ om. <i>prime.</i>  |
| 3. M: <i>per.</i>   | 7. G <sup>m</sup> Q T <sup>m</sup> T <sup>c</sup> V om. <i>ultra an-</i> |
| 4. M om. <i>non.</i>  | <i>num..... preconizationis.</i>   |
| 5. M: <i>dictum hereditagium</i>  | 8. M ajoute <i>ultra.</i>  |
-



SECONDE COLLECTION

D'ARRESTA COMMUNIA DE L'ÉCHIQUIER<sup>1</sup> (1291-1294)

*Arresta Sancti Michaelis, anno .xc°. primo.*

(1291)

† 69<sup>2</sup>. — Un home . . . . . ement  
contre l'atorné d'un autre ne vout . . . . .  
. . . . . dist que autrefois l'aveit tenu . . . . .  
. . . . . oveques att[ . . . . . ] le jugement  
pendant . . . . .  
. . . . . m à monstreir l'attornée; l'autre vout que il  
deut le jour que il aveit pledé à lui et quant le juge-  
ment aveit esté pris; il dist que il n'y estoit tenu. Judi-  
catur quod dicit diem.

70. — Un homme a à proveir le paement d'une leitre de  
Roy amoine dous suens freires qui au temps de la  
debte acreue estoient oveques lui en comunauté et à  
queux l'eritage qui pour la deite seroit vendu ou juré  
pourroit eschaer e ensemment l'eritage que ledit homme  
lour aveit ballé ou partié, pour quo le creanchier disoit  
que il n'y devoient estre, quar il y pouvoient porter  
profeit. L'autre dit que il a biens au double pour la

1. Cette collection n'est donnée  
que par le ms. M, où elle se  
trouve à la suite de la première,  
sans transition ni nouveau titre.  
Elle a été éditée, de façon fort  
défectueuse, par Warnkœnig :  
*Urkundenbuch*, p. 134 et suiv.,  
qui n'a omis que quelques ar-

rêts ou réuni plusieurs en un  
seul.

2. Cet arrêt se trouve en bas  
d'une page mutilée. Warnkœnig  
l'a omis à raison de son mauvais  
état. Nous pensons que, malgré  
ce mauvais état, il n'est pas tout  
à fait inutilisable.

debt enterigner et que l'eritage que il a baillié à ses freires n'est que pour vivre, pour quoi il n'i pourroient profeiter et dit que il i doivent estre. Judicatur quod non erunt.

71. — Un homme ofrit à proveir un errement d'assise par le roulle le visconte, les clers et les autres franz hommes qui en l'assise estoient. L'adversaire dit, quant il offre à prouvenir fait d'assise et il n'y met chevaliers, que il ne lui souffist pas. Judicatur quod sufficit proba.

72. — Un homme est accusé de .ij. défautes ensemble; assavoir se il sauvera laquelle que il voudra. Dicitur quod primo primam.

† 73. — Les hommes de Soteville<sup>1</sup>, d'une part, et l'abbé et le couvent de Fescamp<sup>2</sup>, d'autre, se mistrent en jugement assavoir se briez de desseisine que les diz hommes portoient de la lour quitance de [ven]dre et d'achateir ou marchié des diz religieux donc laue. . . . .  
 . . . . . feite courroient ou non, et fut jugié que il cour. . . . . veroient le parties à l'assise. Les religieux voudr. . . . . le voudrent pas et se mistrent de. . . . . soon d'un tesmoignage qui fut. . . . .  
 . . . . . et par semblable soon. . . . .  
 . . . . . fut raff[. . . ? . . .] et pendant un establiss[em]ent fut fet en l'Eschiquier pour autres personnes, et fut rendu par arrest pour le commun que des lors en avant, en teil cas, n'areit briefz de dessai-

1. Sotteville-les-Rouen, canton du Grand-Couronne, arr<sup>t</sup> de Rouen (Seine-Inférieure), ou Sotteville-sous-le-Val, canton d'Elbeuf, arr<sup>t</sup> de Rouen. — Cet arrêt n'est pas

donné par Warnkœnig, *loc. cit.*  
 2. Guillaume IV de Putot (1286-1297), abbé des bénédictins de Fécamp. — Cf. *Gallia christiana*, t. XI, col. 210 C.     •

sine. L'abbé dit que, non contrestant procès fait, les briz ne doivent courre. Les hommes dient que le jugement fait pour eus que lour briez corrient ne lour autre procès fait en devant de l'establisement ne deivent estre par celui establisement qui ne s'estent fors as choses à venir depechiez. Judicatur quod brevia current.

*Acta<sup>1</sup> Scacario Sancti Michaelis, anno .xc<sup>o</sup>. ij<sup>o</sup>.*

(1292)

74. — Treis freires et une souer un fieu de hauberc ont à partir; la suer fait les parties: .iiij.<sup>2</sup> tant solement; reprise est pour ce que elle n'en fait .iiij.; elle s'es-cusse de ce que les puizneiz ne poent demandeir que vivre et elle en ofre son avenant, de tant comme son tierz monte. Judicatur quod .iiij<sup>or</sup>. faciet portiones.

75. — Homo quidam in quadam femina filium generavit; quo nato, cum alia matrimonium contraxit, et uxor similiter defuncta ambobus quos sumpserant ad priorem zelum revertentes matrimonium invicem contraxerunt et liberos habuerunt, defuncto patre<sup>3</sup>. Queritur utrum ille postnatus erit legitimus sicut et antenatus.

76. — Utrum homo, capiens quartam partem proventuum molendini Regis veniencium, habeat partem in sicca molta et financiis. Dicitur quod non.

77. — Tres sunt fratres. Feodum lorice cum escaetis partire debent. Primus eligit escaietas, reliquis feodum

1. Sic. — Warnkœnig: *Urkundenbuch*, p. 135, lit à tort: *arresta Scacarii*.

2. Warnkœnig, *ibid.*, lit à tort: *quatre*.

3. Cette phrase semble corrompue, quoique d'une lecture certaine. Peut-être doit-on corriger *patre* en *priore*.

relinquens. Postnatus illorum .ij<sup>orum</sup>. tenens feodum victum alii faciens decessit. Queritur quis residuorum, videlicet prenatus aut postnatus<sup>1</sup>, habeat escaetam.

78. — Homo quidam firmam cepit. Plegios dedit pro quibusdam arreragiis; fecit cessionem. Quo facto, officio iudicis, de consensu creditorum, plegiis tradita fuit colligenda aut levanda<sup>2</sup>. Post quoddam temporis spacium, ipse, qui cederat<sup>3</sup> bonis, a plegiis comptum petit. Ipsi asserunt quod facere non tenentur, eo quod pro cessione<sup>4</sup> fuit absolutus. Judicatur quod comptus fiet.

79. — Quidam, justiciatus a duobus militibus pro tresdecimo, illud posuit in regia manu, die utrisque petentibus assignato. Defuit unus illorum, reliquo comparante; postea deficiens defectum emendavit. Nunc queritur utrum per defectum tresdecimus ceteri debeat liberari. Dicitur quod non.

80. — Visione facta inter duas partes super re in manu Regis pro clamore harou arestata, una proposuit saisinam pacificam hujus rei se habere tempore arresti facti; alia, hoc negante, petit asserens, denegatione facta, visionem situari. Judicatur quod non habebit.

81<sup>5</sup>. — Homo quidam petit ab alio proportum<sup>6</sup> feodi;

1. Le ms. M porte la même abréviation pour *prenatus* et *postnatus*. Le copiste du ms. M a pu mal lire l'abréviation de *pre* qui est analogue à celle de *post*. Nous croyons néanmoins pouvoir suivre Warnkœnig dans la correction qu'il fait.

2. Le ms. M donne en toutes lettres : *alevanda*, sans doute par

suite d'une mauvaise lecture de l'abréviation de *aut*.

3. Sic.

4. *Processione*, en un mot dans le manuscrit.

5. Cet arrêt se trouve, dans M, intercalé une première fois entre la première et la seconde collection d'*Arresta communia*, dans un texte un peu différent. Nous

alius asserit<sup>1</sup> quod<sup>2</sup> in partibus factis, .xx<sup>iii</sup>. annis elapsis, recompensationem<sup>3</sup> habuit<sup>4</sup>. Visione facta, asserens<sup>5</sup> non habet<sup>6</sup> testes de visu nec de sciencia<sup>7</sup> sed de credencia. Dicitur quod non sufficit<sup>8</sup>.

82. — Quidam miles suo nato, in facie Ecclesie, ad matrimonium omnem dedit hereditatem et de ipsa, cum certo instrumento, ipsum posuit in possessionem; postea dictus miles, adhuc existens in possessione partis hereditatis illius, uxorem duxit; ipso defuncto, vidua dotem illius partis petit habere. Utrum habeat vel non? Dicitur per consilium quod habebit.

83. — De hereditate bastardorum quibuscumque obligetur cedit domino, mortuo bastardo, nec solvet dominus debita ejusdem.

84. — Bannitis<sup>9</sup> viventibus, dominus feodi tenebit semper hereditatem uxoris eorumdem, nec habebunt uxores, donec de morte banniti<sup>10</sup> certitudo habeatur vel sub morte ipsius presumptio habeatur.

85. — Omnes tenentes membra lorice vel partem membri possunt facere molendinum venti.

citerons cette première version au moyen de la lettre M-1.

6. M-1: *proportionem*. — C'est la lecture qu'adopte Warnkœnig: *Urkundenbuch*, p. 135. — La lecture *proportum*, dans le ms. M-2, est certaine. Du Cange-Henschel voit dans ce mot une corruption de *porportus*. Le *porport*, c'est la déclaration des revenus d'un fief.

1. M-1: *asseruit*.

2. M-1 om. *quod*.

3. M-1: *recompentionem* (sic).

4. M-1: *extitisse factam*.

5. M-1 om. *asserens*.

6. M-1: *habuit*.

7. Le ms. M-1 est déchiré à la place des mots: *nec de sciencia*.

8. M-1: *Concordatum fuit*.... (déchirure du manuscrit).

9. Le manuscrit: *bannicis*.

10. Le manuscrit: *bannici*.

86. — Sturgio [at]que balena sunt pisces regales solummodo, nec aliquis potest eos habere, quocumque modo sit privilegiatus, nisi expressa mentio fiat in litteris suis.
87. — Si quis fecerit emendam in causa mobili, illa emenda, veniens per hoquetum sive a latere, causam non destruet; sed, si super causa recte fiat emenda, emendans cadit a causa.
88. — De sconio servientium, postquam visio bis per unum servientem fuerit terminata, ille serviens postea a partibus<sup>1</sup> in querelis non poterit sconari. Item, si in ballivia servientis feodati per Regem aliquis fuerit institutus, sconium movens a parte<sup>2</sup> feodati appositum in persona alterius servientis non tenebit.
89. — Homo, offerens cessionem pro debito, quod debet per litteras ballivie, habens tantum unum debitum pro quo teneri possit, integraliter solvi non est admittendus<sup>3</sup> nec a carceribus liberandus, quousque vendat et faciat quod debitum solvatur.
90. — Prelati in Scacario de infirmitate nequeunt excusari nisi per suas patentes litteras directas magistris, et quod excusator habeat mandatum hec agendi.
91. — De omnibus balliis firmarum domini Regis amodo litere dentur, et, si plus biennio baillium contineat, ejus plegiatio apud templum afferetur.
92. — Si, per amicos cujusdam minoris, factum fuerit aliquod pactum de terra seu mobili ejusdem, illud pactum non poterit destruere nisi fraudem, maliciam aut aliquam deceptionem ibi proponeret extitisse.

1. Le ms. : *apertibus*, en un seul mot.

2. Le ms. : *aperte*.

3. Le ms. : *admittendum*.

93. — Quidam maritagium uxoris sue per excambium tradidit et quia excambium plus quam maritagium valebat, triginta libras in remuneratione<sup>1</sup> solvit in peccunia; marito mortuo, uxor petit excambium dicens quod est directe suum maritagium sibi assignatum loco illius quod habebat. Judicatur per consilium quod habebit.
94. — Quicumque princeps large conferat alicui potestatem quandocumque tenendi acquisita et acquirenda, intelligendum est de acquisitis tempore donatoris, quia, ipso mortuo, privilegium cessat.
95. — Columbaria facta in loco libero remanebunt in statu; illa vero facta in loco non libero, a minore tempore .xl. annorum, corruentur; sed facta ante .xl. annos et pacifice remanebunt detempta.
96. — Quicumque fecerit financiam infra decem libras, litere ballivi sufficiunt, et de ultra decem libras litere Regis necessarie sunt.
97. — In quacumque peregrinatione moraturus fuerit homo per spacium .vij<sup>tem</sup>. annorum, ejus uxor cum alio licenciam obtinet matrimonium contrahendi.
98. — Homo qui suum petit per gaigeplegium liberari, omne debitum deguegando<sup>2</sup>, si super quodam erramente vel quadam exceptione vel qualitercumque litem fuerit contestatus, postea non habebit quod petit, donec postea super litis contestatione processus totaliter finiatur, nisi forte suum adversarium traxerit ad emendam.
99. — Homo, servientem paciens testium juramenta reci-

1. Le ms. : *rei muneratione*.

2. — ? (sic).

pere vel aliquas eorum dividere, dictum servientem poterit nullatenus sconare.

100. — Unus a quodam alio, ejus nepote, partem hereditatis peciit. Ipse vocavit<sup>1</sup> quandam abbaissam<sup>2</sup> et ejus conventum garantire, prout dominas non excambiantes; garantizatione recepta visioneque facta, dictus petens illud quod supra peciit, asserens illud feodum probare alias extitisse religiosis et aserentibus illud feodum esse impartibile et offerentibus probare. Queritur utraque probatio primo veniet. Judicatur conditio<sup>3</sup> Johannem, licet primo offerret probam, quia ex quo in responsione traditur seu allegatur causa peremptoria, licet sit prime rationi contraria, necessarium est super ea litem contestari, quia peremptoria que dicuntur pariunt<sup>4</sup> totum prepositum.

101. — Quidam tradidit hereditatem ad firmam usque ad certum tempus et pro certo pretio sibi pre manibus soluto; ille qui cepit partem hereditatis tradidit ad laborandum, termino durante; proprietarius decessit; uxor ejus petens dotem seminavit terras bladorum fecunditas et voluit eas habere saisitas<sup>5</sup>; contradicatur pluribus rationibus. Judicatum fuit quod<sup>6</sup> nisi legale terragium haberet.

102. — Homo quidam religionem Cordelarium intravit. Frater ipsius hereditatem voluit habere et percepit saisinam. qui frater per litteras pluribus erat obliga-

1. Correction proposée par Warnkœnig: *Urkundenbuch*, p. 137. — Le ms. M: *vetavit*.

2. Sic.

3. Peut-être faut-il corriger en: *contra*. La fin de ce texte est assez obscure, bien que la lecture en soit facile.

4. Warnkœnig: *Urkundenbuch*, p. 137, lit: *permutat*. Le manuscrit porte un *p* barré en bas, cinq jambages et un *t*.

5. Le ms. M: *soisitas*.

6. Warnkœnig intercale ici le mot *non* (*Urkundenbuch*, p. 137).

tus, religioso nundum <sup>1</sup> in religione professo. Ille frater decessit; creditores, quibus erat obligatus super dicta hereditate, suas litteras exequi pecierunt <sup>2</sup>. Nepotes religiosi, tanquam heredes ipsius religiosi, saisinam hereditatis ceperunt. Queritur utrum littere integrabuntur vel non. Judicatum est quod, ex quo non fuit ante facta professio <sup>3</sup>, littere non integrabuntur.

*Statuta Scacarii Rothomagi, ad festum Sancti Michaelis, anno nonagesimo .iiij<sup>o</sup>.*

(1293)

103. — Guillelmus de Narabulo reportavit nanta, liberato <sup>4</sup> aliis <sup>5</sup> Johannem de Valle, que tenebat ratione defectus hominis qui, in assisia ajornatus, cepit barram de qua cecidit per judicium et emendavit, et postea peccit visionem; aliusque respondit: ex quo elegit barram non habebit visionem, immo nanta liberabuntur.

104. — Maritus et uxor vendiderunt super hereditatem suam certum redditum. Mortuo marito, uxor tenens nomine dotis fundum hereditatis, queritur utrum solvet de dicto reddito pro rata hereditatis quam tenet. Judicatur quod solvet, quia juraverat, prout apparebat per litteras venditionis, tenere venditionem antedictam.

105. — Plures heredes de diversis matribus nati sunt, tamen ex uno patre geniti. Pater affidavit matrem duorum nec fuit cum ipsa matrimonium celebratum; sed, illa matre dimissa, aliam desponsavit <sup>6</sup>; cujus des-

1. Correction de Warnkœnig: *Urkundenbuch*, p. 137; le ms. M porte: *mundum*.

2. Correction de Warnkœnig. *Ibid.*; le ms. M porte: *pacierunt*.

3. Le ms. M porte: *processio*, ce qui n'a guère de sens.

4. Sic M.

5. *Aliis* ou *animis*. Le ms. : *ais*.

6. Le ms. M: *disponsavit*.

ponsatione per Ecclesie iudicium adnullata, et prima affidavitione confirmata, adhuc pater terciam mulierem affidavit et desponsavit cum qua, matrimonio celebrato, prolem genuit in eadem. Ipso patre mortuo, queritur utrum qui erunt heredes. Judicatur quod duo primo nati erunt heredes et alii non.

106. — Utrum procuratio facta contra minorem etatis, non faciens mentionem de tutore<sup>1</sup> minoris, debeat admitti vel non? Dicitur quod non debeat admitti, quia quilibet vestigare [debet]<sup>2</sup> modum sui adversarii et statum.

107. — Utrum exceptio proposita contra potestatem proportum feodi possit probari per inquestam, cum sit de saisina .xl. annorum, aut testes sciencie necessarii sint? Ad hoc dicitur quod testes sciencie necessarii sunt.

108. — Quicumque barram proposuerit, in causa hereditatis, de facto de post .xx<sup>1</sup>. annorum spacium vel circa, licet in bourgagio, per testes sciencie probare tenetur, nec sufficit inquesta<sup>3</sup>.

109. — Quidam petit arreragia trium annorum redditus sibi solvi per litteras baillivie, de quibus habuit saisinam sex annis; alter dicit quod antequam solutio fieret, ejus navem in solutione habuit, quare dicit solutionem esse nullam; alius dicens quod navem suam fecerat arrestari, sed per litteras antenatas amiserat eandem, et propter hoc redditum fecerat solvi, debitore pre-

1. Le ms. M: *duttore*.

2. Mot ajouté par Warnkœnig: *Urkundenbuch*, p. 138.

3. Warnkœnig: *Urkundenbuch*, p. 138, réunit les nos 107 et 108. Nous les séparons, bien qu'ils

semblent en effet avoir quelque lien entre eux. Peut-être le n° 108 est-il un arrêt de règlement de l'Échiquier, pris à la suite des difficultés rencontrées pour résoudre la question du n° 107.

sente in patria sciente et consentiente per sex annos; quare, etc... Alius negavit per litteras antenatas impen-  
divisse seu arrestasse, et vult quod probetur vel  
emendetur ex quo fuit propositum. Alius dicit quod  
probatione non indiget ex quo lingua saisina cognos-  
citur ei. Ad consilia <sup>1</sup>, judicatur quod non tenetur  
probare.

110. — Quidam vocavit alium ad garantum de quadam  
terra in qua fuerat clamor harou. Omne in se recepto  
proponitur ab advers[ari]o<sup>2</sup> quod injuste garantizare  
accepit, quia debet sibi istud et omnia alia que habebat  
in tali persona; quod negatur, et ab alio probatur et  
per hoc saisina istius tocius quod habebat in persona  
illa alii traditur. Nunc queritur utrum totum sibi rema-  
nere debeat vel solum terra ostensa. Judicatur quod ei  
totum remanebit.

111. — Utrum mulier, portiones faciens inter se et sex  
fratres de feodo lorice, que fecit .vij. portiones, male  
fecit; quia quidam dicunt quod tres tantummodo fa-  
cere debent, et terciam in .vj.. Dubitatur; ad consilia.

112. — Quamvis hereditas pro clamore harou in manu  
Regis tenetur, et quedam parcium, saisinam ejusdem  
petencium, aliam traxerit ad emendam, saisina redde-  
tur alii et non per defectus vero visio sedebit.

113. — Ad decisionem querelarum, que per indecens  
seonium multociens prorogantur, magistri presentes  
Scacario statuerunt quod nullus propositiones seo-  
nium <sup>3</sup> movens a parte proponentis illud seonium, de  
cetero audiatur, nec tale seonium admittatur.

1. La ponctuation, avant ou  
après *ad consilia*, est incertaine.  
De même, *infra*, n° 111.

2. Le ms. M: *adverso*.

3. Sans doute faut-il corriger  
*seoni*.

114. — Ad declarationem statuti super mercato burse dudum facti<sup>1</sup>, ordinatur quod, quocienscumque discordia fuerit inter partes super pretio dicti mercati, partes jurabunt super discordia antequam pretium contentiosum in manu commodetur.

*Statuta Scacarii Rothomagi Pasche, anno .XC<sup>o</sup>. IIII<sup>o</sup>.*

(1294)

115. — Helias de Mara petebat a Johanne Lebas proportum feodi .xxv. solidorum redditus, quod pater ejus assignaverat filie sue super omnem hereditatem suam, de qua hereditate tenebat .iij. acras; dicto Johanne ad defensionem suam proponente quod non tenebatur solvere nisi proportum redditus domini capitalis, quia hoc erat quasi honeratio feodi, et dicte .iij. acre sibi date fuerunt absolute, salvo tamen jure domini capitalis; alio contradicente et proponente quod dicti .xxv. solidi dati fuerunt super totum feodum, per dominum<sup>2</sup> confirmati, antequam idem Johannes in dicto feodo aliquid haberet, [et quod idem]<sup>3</sup> solvere tenebatur. Judicatur quod proportum solvet.

116<sup>4</sup>. — Quidam contractum factum ad maritagium, per ejus adversarium negatum, obtulit probare per maritatores, et, ad ejus probam, testes per justiciam citari fecit, videlicet .xij. maritatores utriusque partis per

1. Il s'agit là sans doute de l'arrêt de règlement de Pâques 1290 (*Supra*, n<sup>o</sup> 49) ou même du *Statutum* de 1278 (*Supra*, n<sup>o</sup> 35).

2. Le ms. M : *dominium*. Nous adoptons la correction proposée par Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 139.

3. La restitution de ces trois mots nous semble s'imposer pour que la phrase ait un sens.

4. Le ms. M donne deux fois cet arrêt. D'abord, d'une façon défectueuse, au f<sup>o</sup> 3, v<sup>o</sup>, parmi les arrêts de 1290, une seconde fois ici, au f<sup>o</sup> 12, r<sup>o</sup>.

justiciam electi<sup>1</sup> et examinati; deposuerunt, videlicet sex de certitudine contractus, et alii sex rem in dubio posuerunt. Queritur utrum probavit vel non. Judicatur quod probavit.

117<sup>2</sup>. — Quidam de alio terram ad certum redditum per homagium tenebat et eam terram sorori sue per eundem redditum cum homagio ad maritagium<sup>3</sup> dedit. Postea dicta soror forefecit. Dictus donator peciit forefacturam, hanc sibi de jure asserens pertinere; alius contradicit, cum de<sup>4</sup> ipso immediate<sup>5</sup> per hommagium teneretur. Judicatur pro donatore.

118<sup>6</sup>. — Ricardus a Johanna indecens maritagium exigebat; Johanna contradicente et proponente quod die<sup>7</sup> et anno obitus donatoris clamorem super hoc non fecerat; dicto Ricardo contra hoc asserente se, tunc temporis, infra annos etatis esse et, in primo<sup>8</sup> anno etatis sue, suum clamorem fecerat competenter. Judicatur quod ex quo anno obitus non venit, sibi silentium perpetuum imponetur.

119. — Blanca Rogeri, de successione O[donis]<sup>1</sup> filii sui, eidem O[doni]<sup>2</sup> adventa<sup>3</sup> de morte L[udovici] patris Rogeri, suam dotem petebat; H[ugo], cui successio

1. M-1 : *clerici*. — Puis ce mot est suivi des mots *et erunt*, remplaçant toute la phrase jusqu'à : *Queritur*.

2. Même remarque que pour le n° 116.

3. M-1 : *maritangium*. Le scribe a corrigé *maritandum* en *maritagium*, mais a oublié d'expunctuer l'n.

4. M-1 : *ex*.

5. M-1 : *immediate*.

6. Même remarque que pour le n° 116. — Très mauvais textes dans Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 133 et p. 140.

7. M-2 om. *die*. Mais ce mot est imposé par M-1 : *quod anno et die obitus*.

8. M-2 om. *primo*.

9. Le ms. M : *oventa* (sic : Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 140). La correction *adventa* nous semble certaine.

deveniat, contradicente, quia nunquam possessionem habuerat ex eadem; Blanca dicente quod, ex quo successio directa linea dicto O[doni] tanquam heredi dicti [Ludovici] <sup>1</sup> devenerat, sibi dos ex ea pertinebat. Judicatur quod nichil habebit.

120. — Inter B. et M. traditur <sup>2</sup> contentio versus telonea, quilibet pars asserens ea sibi pertinere. B. proposuit se et suos predecessores ex eis usos fuisse .M. ....  
 ..... <sup>3</sup>. Queritur utrum sint recipiendi vel non. Judicatur quod non erunt et quia soli .iiij<sup>or</sup>. qui remanserunt proba penitus improbatur.

121. — Nota quod, quandocumque brevium proximi heredis etatem completus assumit <sup>4</sup>, ista clausula : « *qui obiit in hoc anno* » est necessario <sup>5</sup> imponi; is <sup>6</sup> vero qui nundum complevit, hac omissa, non erit repellendus.

122. — R. donavit G. et H., invicem conjunctis per maritagium, hereditatem visam et heredibus eorum, carne propria procreatis, ita quod, si non haberent heredes, dicte H. dicta hereditas verteretur. Filia procreata ab ipsis, H. decessa, G. per viduitatem biennio hereditatem tenuit et postea filie sue ad maritagium dimisit super hereditatem cum marito possedit biennio possedit pacifice <sup>7</sup>.

1. Le sens nous paraît nécessaire l'adjonction du mot *Ludovici* après *dicti*. On pourrait peut-être aussi songer à corriger *dicti* en *directe*.

2. Peut-être faut-il corriger en : *vertitur*.

3. Les trois derniers quarts de la ligne sont en blanc dans le manuscrit.

4. Nous adoptons cette restitution de Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 140, bien que celle-ci nécessite six jambages entre *ass* et le *t* final et que le manuscrit n'en donne que cinq.

5. *Sic*.

6. Le ms. : *ei*.

7. La fin de cet arrêt est incompréhensible. Nous croyons

123. — Super inquesta brevii stabilie, .xij. testes pro defensore. qui brevium ceperat, responsum protulerunt de sciencia. Requisiti a iudice quomodo sciebant, causam de credulitate reddiderunt. Queritur utrum probaverit vel non. Judicatur quod, secundum consuetudinem, proba sufficit, quia de personis causam reddere non tenentur in hoc casu.
124. — Utrum religiosi accusati quod abutuntur servitio, pro quo sibi redditus extitit assignatus, propter quod ille redditus a donatoris heredibus repetitur, de defectibus iudicatis et visione per iudicium facta contra ipsos, respondere tenentur in foro seculari. Judicatur quod non.
125. — Quandocumque Rex scribit Ordinario in causis patronatum ecclesiarum, ut ipse recipiat presentatum, debet dicere : « *requirimus* » et non : « *precepimus* », nec<sup>1</sup> : « *mandamus* ». In litteris autem visionem ad submonendum presbyteros, debet dicere : « *significamus* ».
126. — Si conquestor vendiderit hereditatem per ipsum acquisitam, omnes consanguinei ex lignea, tam ex parte patris quam matris, ad retractum audientur; sed si filius vel heres conquestoris vendiderit, parentes materni a retractu repelluntur.

*Acta*<sup>2</sup> in Scacario Rothomagi [Sancti Michaelis]<sup>3</sup>  
 anno .XC<sup>o</sup>. III<sup>o</sup>.  
 (1294)

127. — Quidam per legem patrie ab alio hereditatem

qu'elle a été défigurée par suite d'un bourdon portant sur le mot *possedit*.

1. Le ms. M : non.

2. Le ms. M : *Acto*.

3. La restitution de ces mots nous semble imposée par l'existence (voir plus haut, p. 100) d'une rubrique indiquant que les arrêts

peccit; visioneque petita et facta <sup>1</sup>, ad petitionem reformandam <sup>2</sup> garantum adducit, quem prius non adducebat ad querelam; alio contradicente et proponente quod ex quo petitionem ampliorem faciebat, respondere non tenebatur, sed debebat dictus actor petitionem emendare. Contradicitur sua demencia.

128. — Quidam duos proprios filios interfecit; ejus corpore ob cujus factum dampnato, convenitur <sup>3</sup> utrum heredes ejus <sup>4</sup> habeant hereditatem successivam vel non. Solutum quod, ex quo publicum et manifestum videbitur esse factum <sup>5</sup>, cujus hereditas suis heredibus liberetur domino nostro <sup>6</sup>.

129. — Petitores de quodam mercato burse per precium exigebant quilibet in solidum, proximitate uni dimissa altero, similiter representatione contenente in judicio posito proximior presenti proximiorum hoc pendente tenentem in defectibus posuit, et de eis eundem postea accusavit, ipso dicente quod non tenebatur emendare defectus; ex quo judicium pendebat inter ipsum et alium sequutorem; alio vero dicente quod, ex quo non test[... ] recesserat ab eo sine die, bene fecit et teneatur defectus emendare. Judicatur quod non <sup>7</sup>.

130. — Quidam, ab alio mercatum burse petens, proposuit quod, post venditionem dicti mercati, dictum fuerat inter venditorem et emptorem quod, si infra

précédents sont de la session de Pâques 1294.

1. Le ms. M : *petito et facto*.

2. Le ms. M : *reformandum*.

3. *Sic*. Peut-être faut-il corriger en : *queritur?*

4. Le ms. M : *cujus*.

5. Le ms. M : *factum*.

6. La fin est certainement corrompue. Peut-être peut-on restituer : *ejus hereditas suis heredibus liberetur et non domino*.

7. Arrêt très corrompu, dont il n'est guère possible d'essayer une restitution.

certum tempus mercatum redimere poterat, venditam penitus nullaretur; et, quia non redempta fuit infra tempus positum venditio et ipse infra diem et annum venit prenotatos<sup>1</sup>, peccit habere mercatum per bur-sam; tenente vero mercatum dicente quod per annum et amplius hereditatem possedit ante clamorem et quia conditio proposita non fuit publicata cum mercato nec est tenentis factum, immo emptoris; quare dicit quod negare cognoscereve factum alterius non tenetur; alio contrarium asserente. Judicatur quod non cognoscet vel negabit.

131. — Quidam vero, post homagium cognitum contra suum adversarium, proponebat quod ipsum crudeliter cum clamore harou verberaverat, hoc offerens verificare per inquestam, visione facta. Alius contradicit, asserens quod<sup>2</sup>, ex quo sua hereditas hujus inquestam deperire posset, per testes de sciencia propositum probare tenetur; alio contradicente. Judicatur quod inquesta sufficiet in hoc casu.

132. — Quidam per brevium stabilie defendebat querelam petitam, dicens quod, ex quo .CC<sup>a</sup>. xxx<sup>a</sup>. viij<sup>to</sup>. annos suo antecessori fuerat attributa ex certa causa, quam dicebat; alio negante. Inquesta deposuit quod verum erat [et]<sup>3</sup> credebant et sciebant per eos qui fuerant ad pactiones inter partes propositas; alio dicente quod, ex quo testes non fuerant presentes, nec de sciencia deponebant, proba debebat improbari; deferente brevium contrarium asserente. Judicatur quod, secundum temporis quantitatem, sufficienter probavit.

1. Le ms. M: *prenotati*.

2. Le ms. M: *quo*.

3. Mot ajouté pour le sens.

133. — Quidam querelam per brevium dissaisine movebat. Visione facta et seonata, factum antecessoris sui cognoscere vel negare requiritur oblati induciis <sup>1</sup> ipso dicente pro quia non petit nisi possessionem solummodo ad factum predictum vocare non tenetur. Judicatur quod inquesta veniet <sup>2</sup>, non obstantibus propositis ex adversa.

134. — Super actione personali <sup>3</sup>, clericus filiusfamilias ad iudicium evocetur. Patre vocato et auctoritate clerico prestita ab eodem patre, clericus incidit a querela, quia proprie pauper est clericus. Judex super bona patris executioni nititur demandare. Contradicitur, quia, ex quo est actio clerici personalis, cujus <sup>4</sup> cognitio sibi poterat pertinere, iudicium exequi non potest quin iudex et executor mandati executiones sententia innodentur. Discussum <sup>5</sup> est dictum.

135. — Quidam, habens lorice feodum que vavasorias in partes fratrum suorum vavasorum tradidit <sup>6</sup>, cuidam illorum partem suam vendidit. Similiter autem et antenatus vendidit feodum lorice cum omnibus pertinentiis et cum omni jure quod in premissis habebat. Quo facto, emptor feodi lorice petit homagium a tenentibus vavasorum, cum paragium non sit ibi, et obtinuit per dictum arbitrorum. Obtento hoc, ipse niteretur levare tresdecimam <sup>7</sup> et omnia feodi de vavasoriis, gentibus

1. Sic.

2. Le ms. M : *venient*.

3. Ces trois premiers mots sont rattachés par Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 142, au n° précédent. Mais un coup de plume postérieur coupe ces deux arrêts comme nous faisons, dans le manuscrit. — Au surplus, le con-

texte (*ex quo est actio clerici personalis.....*) impose notre façon de voir.

4. Le ms. M : *cui*. Le scribe a dû omettre l'abréviation de *us*.

5. Le ms. M : *discusum*.

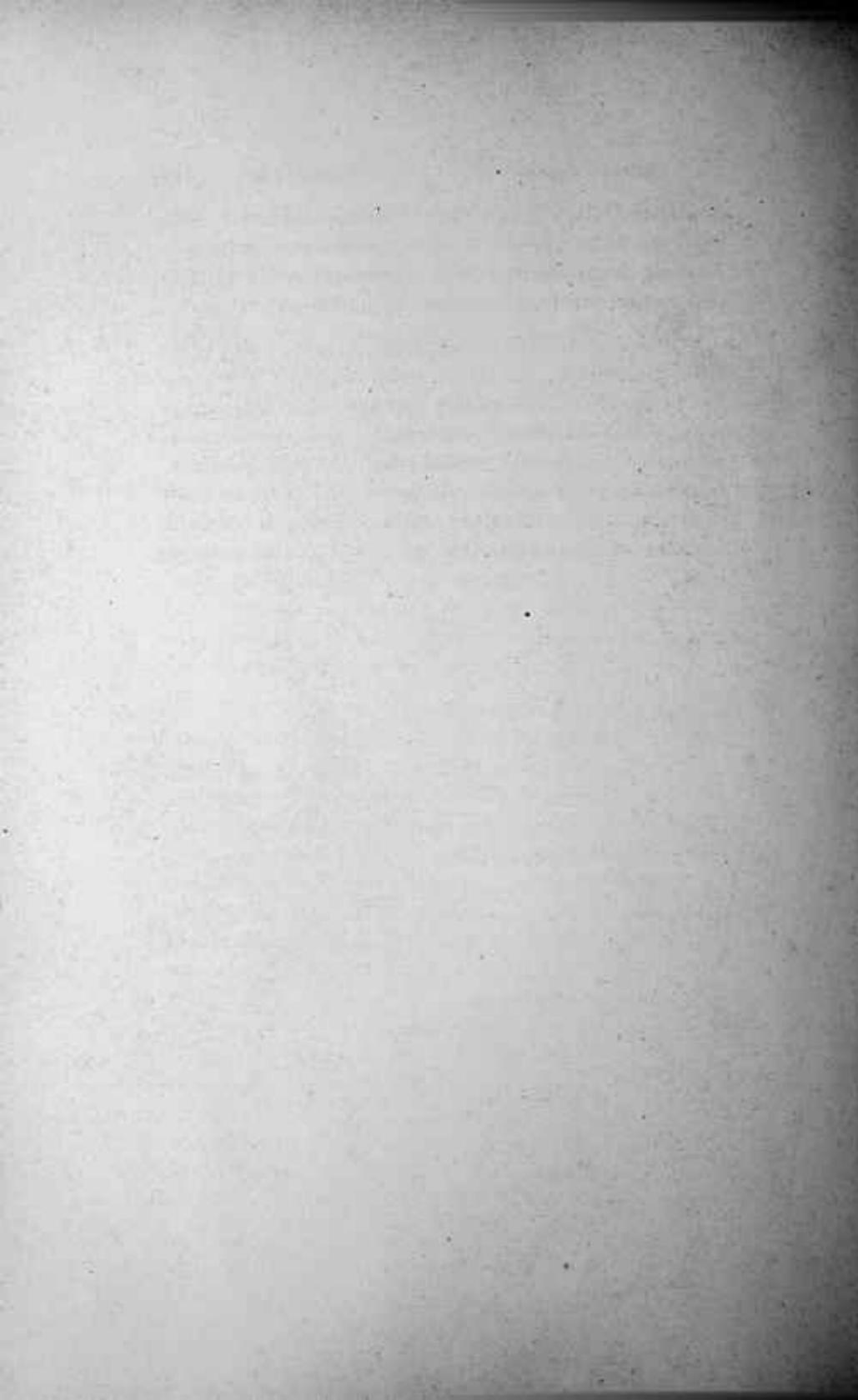
6. Cette phrase est certainement corrompue ou incomplète.

7. Le ms. M : *tresdecimam*.

contradicientibus quod, licet dicta vavassoria tota extranea esset a feodo, licet in paragio tradita fuisset, hujusmodi tresdecima Regi pertineret suo jure, alio contrarium asserente. Judicatur quod Regi pertineret.

136. — Quidam vicecomes mulierem, coram se de perjurio reprehensam, inscalavit. Officialis loci contradiebat et cogebat vicecomitem emendare. asserens quod non poterat inscalare, quia tangit articulos fidei, quorum cognicio judicio ecclesiastico de jure pertinet. Concordatum est quod, quia rex est in saisina coram se de perjurio delinquentes taliter puniendi, officialis cessabit et emendabit, vel episcopus<sup>1</sup> cujus nomine fecit.

1. Le ms. M : *episcopus*.



## APPENDICE

[Février 1278.]

137<sup>1</sup>. — Philippus, Dei gratia Francorum Rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, cum Guillelmus Bertrandi<sup>2</sup>, miles, proposuisset in Assisia nostra Cadomi contra Guillelmum de Fonteneto<sup>3</sup>, militem, quod idem Guillelmus de Fonteneto, homo ligius et tenens feodum lorice a dicto Guillelmo Bertrandi, ex parte ipsius Guillelmi Bertrandi<sup>4</sup> submonitus in exercitum apud Salvam Terram<sup>5</sup>, illuc non venerat, immo ob defectum ipsius quemdam militem conduxerat pro centum lib. tur. quas petebat sibi restitui a dicto Guillelmo de Fontaneto et emendam competentem sibi fieri pro dicto defectu; — dicto Guillelmo de Fontaneto ex adverso dicente se ad dictam restitutionem vel ad aliquam emendam faciendam pro dicto defectu non teneri, et eciam asserente quod sunt aliqua certa feoda in Normannia, pro quibus tenentes ipsa feoda tenentur specialiter ad servitium exercitus,

1. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q, en marge du ch. xxii bis : *de exercitu*. — Ces lettres se retrouvent aux *Olim* (éd. Beugnot, t. I, p. 101, n° 12). Cf. Boutaric : *Actes du Parlement*, I, n° 2098.

2. Guillaume Bertrand comparait, avec les autres chevaliers du bailliage de Caen semons pour l'ost de Foix, le 8 mai 1272. — Cf. *Historiens des Gaules*, t. XXIII, p. 755 A.

3. Guillaume de Fontenay comparait, avec les autres chevaliers de la vicomté de Falaise semons pour l'ost de Foix, la même année 1272. — Cf. *Historiens des Gaules*, t. XXIII, p. 737 C.

4. G<sup>m</sup> om. *ex parte ipsius Guillelmi Bertrandi*.

5. Sur l'ost de Sauveterre, cf. *Olim* (éd. Beugnot, t. II, p. 88, n° 3).

et quod alia feoda ad servitium exercitus generaliter non tenentur; de qua generalitate idem Guillelmus de Fontaneto feodum suum esse dicebat, presertim cum nunquam propositum fuerit a parte adversa feodum prefati Guillelmi specialiter teneri ad servitium exercitus; dicebat insuper <sup>1</sup> idem Guillelmus quod in Normannia nullus habet exercitum nisi nos et, de consuetudine Normannie, nullus potest <sup>2</sup> aliquid petere pro exercitu preterquam auxilium quod in toto vel in parte generaliter est a nobis concessum; — postmodum <sup>3</sup> hujusmodi <sup>4</sup> negotio in Scacario nostro Rothomagi agitato, et de mandato gentium nostrarum in dicto Scacario existencium, ad Parlamentum <sup>5</sup> nostrum Parisius relato, auditis hinc inde propositis, dictus Guillelmus de Fontaneto ab impetitione dicti Guillelmi Bertrandi fuit per nostre curie judicatum absolutus, declaratione facta quod dictus Guillelmus Bertrandi a dicto Guillelmo de Fontaneto pro dicto exercitu nichil petere poterat vel debebat preterquam auxilium quod nobilibus de <sup>6</sup> Normannia, qui nobiscum fuerunt in dicto exercitu, generaliter duximus concedendum. In cujus <sup>7</sup> testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M<sup>o</sup>. CC<sup>o</sup>. lxx<sup>o</sup>. vij<sup>o</sup>., mense Februario.

[*Saint-Michel 1282.*]

† 138<sup>8</sup>. — De habendo consilium quale remedium apponetur in probationibus litterarum Regis de quibus unus vel duo se exoniant una vice altera vice se deficiunt <sup>9</sup>;

1. G<sup>m</sup> om. *insuper*.

2. D G<sup>m</sup> : *posse*.

3. G<sup>m</sup> ajoute *vero*.

4. D : *hujus*.

5. G<sup>m</sup> : *Pallamentum*.

6. G<sup>m</sup> om. *de*.

7. G<sup>m</sup> : *in cujus rei*.

8. Cet arrêt n'est donné que par le ms. H.

9. *Sic*.

concordatum est a magistris quod si aliquis probationem obtulerit pagamenti, quod habeat diem certum ad probandum, et nisi dicta die probaverit vel probare nequiverit, vel defuerit, de cetero non erit audiendus. — In Scacario Sancti Michaelis. M<sup>o</sup>. CC<sup>o</sup>. lxxxij<sup>o</sup>.

## [Pâques 1283.]

† 139<sup>1</sup>. — De nobilibus Normannie qui volunt quod homines de eis tenentes non vendant arbores [h]ortorum suorum nec fructus dictarum arborum donec super hoc ab eisdem fuerint licenciati; et, licet sine licito vendiderint<sup>2</sup>, volunt precium<sup>3</sup> vendicionis habere ante omnes; et in tali modo volunt habere stramina et paleam bladorum<sup>4</sup> hominum predictorum. Concordatum est quod precipiatur publice in pleno Scacario, omnibus ballivis, vicecomitibus et servientibus ne aliquis<sup>5</sup> nobilium utatur<sup>6</sup> amodo de predictis et quod si ad ipsos super hoc querimonia devenerit, ipsos nobiles ad cessandum omnino compellant. — In Scacario Pasche. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. lxxxij<sup>o</sup>.

† 140<sup>7</sup>. — De boscis illorum qui possunt cadere seu venire in gardam domini Regis; concordatum est quod essartati poterunt ad culturam redigi seu pasturam; de aliis vero contrarium; et quod animalia sic in contrarium facientium<sup>8</sup>, que pascuerint in talibus pasturis suis, si inventa fuerint, capiantur et trahantur ad emendam. — In Scacario predicto.

1. Cette ordonnance d'Échiquier n'est donnée que par H. et N.

2. H: *vendant*.

3. H: *per precium*.

4. H om. *bladorum*.

5. N: *aliquid*.

6. N: *utantur*.

7. Même origine que le n<sup>o</sup> précédent.

8. H *sic*. — N: *faciendum*. — Sans doute faut-il lire *facientia*.

[*Saint-Michel 1284.*]

† 141<sup>1</sup>. — De sciendo ad consilia<sup>2</sup> utrum firma domini Regis de Ver<sup>3</sup> vendita erit seu feodata magistro Henrico de Ria<sup>4</sup> per ballivum Cadomi; concordatum est quod dicta firma tradatur eidem Henrico in feodum, et quandocumque dare voluerit .c. lb. tur. pro .c. solidis redditus, predicti .c. solidi de dicto feodamento discomputentur, et sic faciet ballivus predictus<sup>5</sup> omnibus illis qui casum consimilem voluerint acceptare. — In Scacario Sancti Michaelis. m°. cc°. lxxxiiiij°.

[*Pâques 1287.*]

† 142<sup>6</sup>. — Prohibitum est quod episcopi et alii prelati non possunt amodo constringere heredes infancium mortuorum infra etatem. xiiiij<sup>or</sup>.<sup>7</sup> annorum existencium de reddendo eis partes mobilia dictorum defunctorum pro eo quod non fecerint testamentum et quod non possunt<sup>8</sup> eos tenere pro intestatis et<sup>9</sup> quod tales per Regis justiciarios super hoc defendantur. — In Scacario Pasche. M°. CC°. lxxxvij°.

† 143<sup>10</sup>. — Ordinatum est quod corpora christianorum<sup>11</sup>

1. Cet arrêt ne se trouve que dans H et N.

2. N : *cousia*.

3. Ver-sur-Mer, canton de Ryes, arr<sup>t</sup> de Bayeux (Calvados). — Voir Hippeau : *Dict. top. du Calvados*, p. 296.

4. Ryes, arr<sup>t</sup> de Bayeux (Calvados). — Un personnage portant également le nom de *Henricus de Ria* est bailli de Caen en 1299. Cf. *Historiens des Gaules*, t. XXIII, p. 374 D.

5. N : *predictis*.

6. Cet arrêt ne se trouve que dans les mss. H et N,

7. N : .xiiiij<sup>or</sup>. C'est peut-être la meilleure leçon, car la finale en *or*, indiquée par le manuscrit, convient à XXIV (= *viginti quatuor*) et non à XIV (*quatuordecim*).

8. N : *possint*.

9. N om. *et*.

10. Cet arrêt ne se trouve que dans les mss. H et N.

11. H : *fidelium*.

non debent imprisonmentari pro debitis Judeorum, nec hereditas fidelium non tradetur ad finem Judeis pro debitis eorum; sed dicta hereditas eisdem Judeis ad terminum eorum<sup>1</sup> annorum tradetur tenendum eis, secundum debiti quantitatem. — In Scacario Pasche M°. CC°. lxxxvij°.

[*Pâques 1289.*]

† 144<sup>2</sup>. — De columbariis<sup>3</sup> noviter factis in burgagio, in statu maneat<sup>4</sup> aut diruantur? Concordatum est quod hujus[modi]<sup>5</sup> columbarii non remanebunt sed diruentur. — In Scacario Pasche. lxxx°. ix°.

[*Saint-Michel 1290.*]

† 145<sup>6</sup>. — Quidam posuit gagiplegium quod dominus suus nanta sua ceperat ubi non poterat nec debebat<sup>7</sup>. Visione facta inter partes, ille qui posuit gagiplegium fecit emendam. Judicatum fuit quod nanta erant forefacta. — In Scacario Sancti Michaelis apud Rothomagum. m°. cc°. nonagesimo.

*Constitutio Regis Philippi super nobilibus in milites promovendos.*

[*8 Mai 1293.*]

† 146<sup>8</sup>. — Philippus, Dei gratia Francorum Rex, ballivo Cadomensi, salutem. Cum nos ordinavimus quod

1. H om. *eorum*.  
2. Cet arrêt ne se trouve que dans N.  
3. Le manuscrit ajoute *factis*.  
4. Le ms. : *maneat*.  
5. Le ms. : *hujus*.  
6. Dans G° seulement (f° 57. v°).

7. Le ms. : *debeat*.  
8. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xxii bis : *de exercitu*. — Cette ordonnance de Philippe le Bel, dont le texte nous semble inédit, se rattache à la série d'ordonnances rendues par ce prince à la

omnes armigeri nobiles saltem ex parte patris, qui habent aut habebunt ducentas libratas parisienses terre de quibus centum et sexaginta sint de hereditate sua, fiant milites infra Nativitatem Domini proximo venturam vel, longius, ad dictam<sup>1</sup> Nativitatem, sub pena amissionis quod superfuerit de terra predicta<sup>2</sup>, si ampliorem habuerint, videlicet<sup>3</sup> omnes illi qui etatem. xxiiij<sup>or</sup>. annorum compleverint et majores<sup>4</sup>; et illi qui dictam etatem ad dictam Nativitatem non compleverint et postea ad eandem pervenerint<sup>5</sup>, milites fiant ad Pentecostem immediate sequentem; et qui sepredictam etatem non compleverint nisi post Pentecostem predictam, quod milites fiant ad Nativitatem sequentem. Volentes quod dicta ordinatio sic duret de anno in annum absque intermissione vel relaxatione aliqua, quousque eam generaliter revocari faciemus, mandamus tibi quatinus in ballivia tua et ejus resorto<sup>6</sup> ordinationem hanc preconizari et ab omnibus observari, teneri facias et impleri. — Actum apud abbaciam<sup>7</sup> beate<sup>8</sup> Marie juxta Pontisaram<sup>9</sup>, anno Domini. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. nonagesimo tercio, die Veneris post Ascensionem Domini<sup>10</sup>.

fin de 1293 et au commencement de 1294, en vue des préparatifs de la guerre contre Édouard I<sup>er</sup> d'Angleterre, auquel le roi de France avait confisqué les possessions qu'il tenait de lui. Cf. *Ord.*, XI, p. 376.

1. T<sup>m</sup> : *aliam*.

2. T<sup>m</sup> : *dicta*.

3. V : *videlicet quod*.

4. V : *majoris*. — G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> : *majorem*.

5. G<sup>m</sup> : *non pervenerint*.

6. V T<sup>m</sup> : *ressorto*.

7. G<sup>m</sup> : *abbatizam* (sic).

8. G<sup>m</sup> : *sancte*.

9. T<sup>m</sup> : *Pontisaram*. — Pontoise (Seine-et-Oise).

10. 8 mai 1293.

[15 Mars 1293 (= 1294).]

† 147<sup>1</sup>. — Philippus, Dei gratia Francorum Rex, ballivo Cadomensi, salutem. Mandamus tibi<sup>2</sup> quatinus<sup>3</sup> terras nobilium tue ballivie, qui in ultimo<sup>4</sup> preterite Nativitatis<sup>5</sup> Domini, juxta<sup>6</sup> ordinationis nostre edictum, facti milites non fuerunt<sup>7</sup>, ad manum nostram, visis presentibus, ponere non omittas, et nobilibus, qui propter minorem etatem tunc milicie cingulum<sup>8</sup> non sumpserunt<sup>9</sup>, injungas<sup>10</sup> districtius<sup>11</sup> ut illi qui, infra instantem Penthecostem, hujus recipiendi ordinem etatem compleverint, in dicta ordinatione nostra contentam<sup>12</sup>, tunc procurent, sub pena in hoc a nobis apposita, cum effectu in milites promoveri. — Datum Parisius, die lune ante mediam quadragesimam<sup>13</sup>.

[Pâques 1296.]

148<sup>14</sup>. — Nicolaus<sup>15</sup> Ogeri<sup>16</sup> dedit partem hereditatis sue

1. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xxii *bis*: *de exercitu*. Ajouté postérieurement, d'une autre écriture, dans Q. — Même remarque que pour l'ordonnance précédente.

2. Le commencement, jusqu'à ce mot, a disparu dans Q, à la suite d'un grattage.

3. Q : *quatenus*.

4. Q V T<sup>m</sup> G<sup>m</sup> : *ulterio*.

5. G<sup>m</sup> : *Natali*.

6. G<sup>m</sup> : *mota*.

7. T<sup>m</sup> V : *fuerint*.

8. G<sup>m</sup> : *tegulum*.

9. G<sup>m</sup> : *sumpserint*.

10. G<sup>m</sup> : *jungas*.

11. Q : *districius*.

12. T<sup>m</sup> : *contenta*.

13. 15 mars. — Pas de millésime. Mais il semble bien qu'on puisse dater ce mandement de 1294 (nouveau style). Il suppose, en effet, passée la fête de Noël 1293, fixée comme extrême aux nobles non chevaliers, dans l'ordonnance précédente. D'autre part, il constitue un rappel au bailli de Caen des prescriptions de cette ordonnance, en vue de la Pentecôte à venir, très probablement celle de 1294.

14. Dans les mss. de Coutumiers D Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. cr : *de dote negata*. — Cet arrêt se trouve aussi, isolé, dans le ms.

abbati et conventui<sup>1</sup> de Montebourc<sup>2</sup>, pro habendo liberationem<sup>3</sup> in eadem abbazia ad vitam<sup>4</sup> dicti Nicolai<sup>5</sup> et uxoris sue. Post mortem vero dicti Nicolai<sup>6</sup>, uxor sua, dictam liberationem in dicta abbazia pacifice possidendo<sup>7</sup>, petit a filio dicti mariti sui dotem<sup>8</sup> suam. Idem filius respondit quod bene volebat quod dicta uxor haberet pro dote<sup>9</sup> terciam partem tocius hereditatis quam pater ejus possidebat quando eam<sup>10</sup> duxit in uxorem, dicta liberatione<sup>11</sup> computata et<sup>12</sup> contenta principaliter in eadem. Dicta uxor respondit quod non petebat ab eo dotem<sup>13</sup> nisi ex eo tantummodo quod tenebat<sup>14</sup> et dictis<sup>15</sup> abbati et conventui dotem<sup>16</sup> peteret, si vellet<sup>17</sup>, de eo quod tenebant, quando<sup>18</sup> sibi videretur expedire; nec<sup>19</sup> volebat<sup>20</sup> quod dicta liberatio<sup>21</sup> sibi computaretur in dote<sup>22</sup>, dicto filio respondente quod de jure nemo potest uxori dare vel aliquid

L (Bibl. Nat., Lat. 1426 B, f<sup>o</sup> 148).  
Un texte défectueux en a été donné, d'après ce dernier manuscrit, par Warnkenig: *Urkundenbuch*, p. 144.

15. T<sup>m</sup> V : *Nicholaus*.

16. L : *Egeri*.

1. L : *conventu*.

2. Beaudouin II, abbé de Montebourg. — Montebourg, chef-lieu de canton de l'arr<sup>t</sup> de Valognes (Manche), possédait une abbaye de bénédictins, dédiée à la Vierge Marie. — Cf. *Gallia christiana*, t. XI, col. 928 C.

3. L : *libationem*.

4. L : *doctam*.

5. L : *Nycholai*. — T<sup>m</sup> V : *Nicholai*.

6. Idem.

7. Q T<sup>m</sup> V : *possidens*.

8. L : *doctem*.

9. L : *docte*.

10. Q : *dictus pater ejus ipsam...* — T<sup>m</sup> V : *pater ejus ipsam...* — L : *dictus pater ejus eam...*

11. L : *libatione*.

12. T<sup>m</sup> om. *et*.

13. L : *doctem*.

14. L : *tenebant*.

15. T<sup>m</sup> V : *dicto*.

16. L : *doctem*.

17. Q T<sup>m</sup> V om. *si vellet*.

18. T<sup>m</sup> V : *cum*.

19. Q T<sup>m</sup> V : *quare*.

20. L : *vollebat*.

21. L : *libatio*.

22. L : *docte*.

acquirere<sup>1</sup> quoquomodo<sup>2</sup>, ut post mortem ejus habeat nec habere valeat nisi terciam partem hereditatis sue pro dote. Hiis auditis rationibus ab utraque parte, judicatum fuit in Scacario Pasche<sup>3</sup>, apud Rothomagus, anno Domini. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. nonagesimo. vj<sup>o</sup>., quod dicta liberatio<sup>4</sup> computaretur dicte uxori in sua dote<sup>5</sup>, cum<sup>6</sup> uxor aliquid<sup>7</sup> ultra terciam partem pro dote habere possit nec debeat, ut preferitur.

## [Pâques 1296.]

149<sup>8</sup>. — Raoul<sup>9</sup> de Treiz<sup>10</sup> † — Radulfus de Tribus  
Monz<sup>11</sup>, seignour<sup>12</sup> des Montibus<sup>13</sup>, armiger, domi-

1. L: *acquirere*. — T<sup>m</sup>: *aliquo modo acquirere*. — V om. *aliquid*.

2. V om. *quoquomodo*.

3. L: *Paschale*.

4. L: *libatio*.

5. L: *docte*.

6. L: *con*.

7. Q T<sup>m</sup> V: *aliqua*.

8. Arrêt donné à la fin des collections d'*Arresta communia que non habent locum super textum costume*, en latin dans les mss. H N et en français dans les mss. T<sup>e</sup> V<sup>e</sup>. Il se trouve également en français, au milieu de la compilation des *Assises*, dans les mss. O R P, par suite d'un curieux remaniement dans O. Cf. *supra*, p. 19. — Le texte français est imprimé, d'après le ms. R, par Léchaudé d'Anisy, *op. cit.*, p. 148, col. 2, et, défectueusement, dans Warnkœnig: *Urkundenbuch*, p. 144, d'après O. Le texte

latin est inédit. — Nous considérons le texte latin comme une traduction du texte français, à raison de certaines particularités du texte latin. C'est ainsi que le mot *amenage* y est traduit par *amenagium* et ensuite expliqué par le mot *carragium*, que la phrase qui commence par les mots *quamvis alias* est maladroitement construite, que « *si avoient lettre* » est rendu par l'expression incolore *dicebant*, que la date n'a pas été conservée dans le texte latin, etc.

9. R: *Raol*.

10. T<sup>e</sup>: *Treis*. — V<sup>e</sup>: *Tres*.

11. R: *Mons*. — Trois-Monts, commune d'Évrecy, arr<sup>t</sup> de Caen (Calvados), seigneurie et haute justice relevant de la baronnie de Douvre. Cf. Hippeau: *Dict. topogr. du Calvados*, p. 283.

12. R: *seigneur*. — P V<sup>e</sup>: *Raoul de Tres, monseigneur.....*

Chanz-Goubert<sup>1</sup> demanda à .ij. vavassors<sup>2</sup>, qui de li tienent<sup>3</sup>, l'amenage du<sup>4</sup> merrien<sup>5</sup> et de la pierre et de la matière à sa mote<sup>6</sup> hebergier<sup>7</sup> de son fieu<sup>8</sup> de hauberc<sup>9</sup>. Les vavassors<sup>10</sup> responderent que il ne l'avoient<sup>11</sup> onques fait<sup>12</sup> et, si avoit esté la mote autrefois hebergiée<sup>13</sup>, passé avoit .c. anz<sup>14</sup>, et si avoient<sup>15</sup> letre<sup>16</sup> que l'ael audit Raaul<sup>17</sup> les avoit quitez<sup>18</sup> de service de cheval et de pommes<sup>19</sup> piler, si di-

nus de Campis-Gouberti, pe-  
ciit a duobus<sup>20</sup> vavassori-  
bus<sup>21</sup>, qui de eo tenent, ame-  
nagium seu carragium<sup>22</sup>  
merrenni<sup>23</sup> et lapidum et  
materie ad motam membri-  
lorice ipsius armigeri edifi-  
candam<sup>24</sup>. Dicti vavassores<sup>25</sup>  
responderunt quod nunquam  
dictum servicium fecerant,  
quamvis, alias dicta mota  
fuisset edificata, centum an-  
ni sunt elapsi, et<sup>26</sup> dicebant  
quod avus<sup>27</sup> dicti Radulfi  
quitaverat eos de servicio

(sic). — Champs-Goubert, fief de la baronnie de Douvre, dont le chef était à Évrecy. Cf. Hippeau, *op. cit.*, pp. 64, 101 et 109. Le fief de Champs-Goubert, revenu au roi à la mort de Robert d'Évrecy, fut acheté à celui-là par un Raoul de Trois-Monts en 1225. Voir Léopold Delisle : *Jugements de l'Échiquier*, nos 343, 372 et 397.

13. Voir, à la page précédente, la note 11.

1. P T<sup>e</sup> V<sup>e</sup> : *Chans*. — R : *Champs*.

2. R P T<sup>e</sup> : *vavassours*.

3. R T<sup>e</sup> : *tienment*.

4. T<sup>e</sup> : *deu*.

5. P R : *mesrien*.

6. P : *monte*.

7. R : *herbgier*. — T<sup>e</sup> V<sup>e</sup> P : *herbegier*. — V<sup>e</sup> ajoute *et*.

8. T<sup>e</sup> V<sup>e</sup> : *membre*.

9. P : *haut bert* (sic).

10. R T<sup>e</sup> P : *vavassours*.

11. R T<sup>e</sup> : *avoent*.

12. R : *fet*.

13. R : *herbergiée*. — T<sup>e</sup> V<sup>e</sup> P : *herbegiée*.

14. R V<sup>e</sup> P : *ans*.

15. R : *avoent*.

16. P : *leitre*.

17. R : *Raol*. — T<sup>e</sup> V<sup>e</sup> P : *Raoul*.

18. R V<sup>e</sup> : *quitez*.

19. P : *pommez*.

20. N : *ad nobis* (sic).

21. N : *vavassoribus*.

22. N om. *seu cariagium*.

23. N : *mairranii*.

24. H : *hedificandam*.

25. N : *vavassores*.

26. N om. *et*.

soient<sup>1</sup> que, si comme eus<sup>2</sup> ne l'avoient<sup>3</sup> onques fait<sup>4</sup>, que eus<sup>5</sup> n'estoient<sup>6</sup> tenuz au fere<sup>7</sup>. Raaul<sup>8</sup> dist<sup>9</sup> que c'estoit général coustume<sup>10</sup> de fere<sup>11</sup> le servise<sup>12</sup> as<sup>13</sup> motes du<sup>14</sup> fieu de hauberc<sup>15</sup> et que les hommes ne s'en puent<sup>16</sup> defendre<sup>17</sup> sans fait<sup>18</sup> especial. Oïes ces<sup>19</sup> raisons d'une partie et d'autre, il fu<sup>20</sup> jugié<sup>21</sup> à l'Eschiquier<sup>22</sup> de Pasques, à Roen, l'an .m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. nonante et sis<sup>23</sup>, que les hommes estoient<sup>24</sup> tenuz au service<sup>25</sup> et que eulx<sup>26</sup> ne

equi et de pomis terendis<sup>27</sup> et dicebant quod, ex quo nunquam dictum servicium fecerant, non tenebantur ad illud; dicto Radulfo respondente quod generalis consuetudo erat in Normannia dictum servicium facere, ad motas feodi lorice reparandas, et quod tenentes se excusare nec<sup>28</sup> defendere poterant sine facto speciali. Auditis hiis rationibus ex utraque parte propositis, iudicatum fuit quod dicti homines tenebantur ad dictum servi-

27. N : *annis.*

1. R V<sup>e</sup> : *disoent.*

2. R : *euls.* — P : *eulz.* —

T<sup>e</sup> V<sup>e</sup> : *il.*

3. R T<sup>e</sup> : *avoent.*

4. R V<sup>e</sup> : *fet.*

5. T<sup>e</sup> : *il.*

6. R : *estoent.*

7. P : *faire.*

8. R : *Raol.* — T<sup>e</sup> V<sup>e</sup> P :

*Raoul.* — V<sup>e</sup> ajoute *si.*

9. V<sup>e</sup> : *disoit.*

10. V<sup>e</sup> : *costume.*

11. V<sup>e</sup> P : *faire.*

12. P : *service.*

13. P : *es.*

14. T<sup>e</sup> : *de.*

15. P : *haubert.*

16. R : *peuent.* — V<sup>e</sup> P : *puent.*

17. R T<sup>e</sup> : *deffendre.*

18. R V<sup>e</sup> : *fet.*

19. R : *les.* — V<sup>e</sup> : *cez.*

20. V<sup>e</sup> : *fut.*

21. V<sup>e</sup> : *jugé.*

22. T<sup>e</sup> : *Eschier* (sic).

23. R : *six.*

24. R : *estoent.*

25. R T<sup>e</sup> V<sup>e</sup> P : *servise.*

26. R : *eulx.* — P : *eulz.* —

T<sup>e</sup> : *il.*

27. N : *tenendis.*

28. N : *se ex eo non poterant defendere.*

s'en pueent<sup>1</sup> defendre<sup>2</sup> sanz<sup>3</sup>  
fait apparissant<sup>4</sup>.

cium faciendum per consuetudinem generalem et quod ex hoc sine speciali facto se defendere non poterant nec eciam excusare. In Scacario Pasche. M<sup>o</sup>. CC<sup>o</sup>. nonagesimo .vj<sup>o</sup>.

[*Pâques 1296.*]

150<sup>5</sup>. — Guillelmus et Thomas fuerunt fratres bastardi, filii cujusdam presbyteri, et uterque eorum hereditatem acquisiuit. Guillelmus duxit uxorem et habuit unum filium de eadem; qui filius, mortuo patre, hereditatem obtinuit sui patris. Iste filius duxit uxorem de qua filium habuit, nomine<sup>6</sup> Robertum; qui Robertus, patre suo mortuo, hereditatem habuit quam avus<sup>7</sup> suus, filius dicti<sup>8</sup> presbyteri, acquisiuit<sup>9</sup>. Thomas similiter<sup>10</sup> duxit uxorem de qua filium habuit, qui suam hereditatem obtinuit post<sup>11</sup> decessum. Iste filius<sup>12</sup> duxit uxorem de qua habuit unam filiam, que habuit hereditatem quam acquisierat dictus Thomas, avus suus<sup>13</sup>. Dicta filia predictam<sup>14</sup> hereditatem vendidit

1. R P : *peuent*. — V<sup>e</sup> : *puent*.

2. R T<sup>e</sup> P : *deffendre*.

3. R T<sup>e</sup> P : *sans*.

4. R P : *appareissant*. — T<sup>e</sup> : *appareissant*.

5. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. xxv : *de impedimentis successio- nis*. Cet arrêt se trouve également intercalé au f<sup>o</sup> 42, dans le texte du Coutumier du ms. M, où il est intitulé : *Arrestum tangentis impedimentum successionis per*

*bastardiam*. — Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 143, en a donné un texte très défectueux d'après G<sup>m</sup>.

6. T<sup>m</sup> V : *vocatum*.

7. G<sup>m</sup> : *annus*.

8. G<sup>m</sup> om. *dicti*.

9. T<sup>m</sup> V : *acquisierat*.

10. G<sup>m</sup> om. *similiter*.

11. M ajoute *ejus*.

12. M ajoute *similiter*.

13. V om. *avus suus*.

14. D G<sup>m</sup> : *dictam*. — M : *ipsam*.

Radulpho<sup>1</sup>. Robertus, qui<sup>2</sup> cognatus suus<sup>3</sup> erat *remué de germain*<sup>4</sup> petiit dictam venditionem per mercatum burse. Radulphus<sup>5</sup> respondit quod, quamvis idem Robertus esset de progenie<sup>6</sup>, ut *preferitur*<sup>7</sup>, tamen dictum mercatum per bursam petere non poterat nec debebat, quia bastardi non possunt successionem habere hereditatis, ex uno latere in alio, plus quam dicti Thomas et Guillelmus, qui fuerunt<sup>8</sup> fratres, potuissent habuisse. Et dictus Robertus dixit quod, ex quo ipse de<sup>9</sup> maritagio fuerat procreatus et dicta cognata sua similiter, quod non erat magis inter ipsos aliquid de<sup>10</sup> bastardia<sup>11</sup> et quod ipse<sup>12</sup> erat heres propinquior<sup>13</sup> ad dictam hereditatem retrahendam. Auditis predictis rationibus ex utraque parte, iudicatum fuit in Scacario Pasche Rothomagi, anno Domini. M<sup>o</sup>. CC<sup>o</sup>. nonagesimo sexto, quod dictus Robertus non poterat dictum mercatum retrahere, quia pueri ex duobus bastardis fratribus<sup>14</sup> procreati<sup>15</sup> sunt in progenie<sup>16</sup> velud extranei in casu successionis.

1. V : *Radulfo*.

2. M ajoute *dicte filie*.

3. M om. *suus*.

4. Le ms. D (suivi par M), conformément à ses habitudes de latinisation, remplace ces mots, qui signifient « issu de germain », par l'expression latine moins précise : *in secundo gradu*. Celle-ci a même été incomprise du copiste du ms. G<sup>m</sup>, qui écrit : *in scidum gradu*.

5. M : *Ricardus*.

6. M ajoute *dicte filie*.

7. G<sup>m</sup> : *protratur* (sic).

8. G<sup>m</sup> omet toute la fin de ce jugement, depuis *fuerunt*.

9. V : *in*.

10. V om. *de*.

11. V : *bastardie*.

12. T<sup>m</sup> V om. *ipse*.

13. T<sup>m</sup> V : *proximior*.

14. T<sup>m</sup> V ajoutent : *seu aliis bastardis*, qui se trouve aussi, mais exponctué, dans Q.

15. T<sup>m</sup> V : *progeniti*. — M ajoute *invicem*.

16. M : *genere*.

[*Saint-Michel 1296.*]

† 151<sup>1</sup>. — Quidam<sup>2</sup> miles<sup>3</sup> portabat quoddam breve patronatus ecclesie contra decanum et capitulum de Tornay<sup>4</sup> in ballivia<sup>5</sup> Caletensi<sup>6</sup>. Archiepiscopus defuit<sup>7</sup> ad Assisiam<sup>8</sup>, et fuit iudicatum quod inquesta curreret secundum antiquam consuetudinem et quod archiepiscopus amplius<sup>9</sup> non expectaretur. Baillivus fecit inquestam per .iiii<sup>or</sup>. milites<sup>10</sup> et per octo alios<sup>11</sup> homines, et inquisivit<sup>12</sup> primo de jure patronatus, deinde de possessione, et invenit per dictam inquestam quod jus patronatus dicto militi pertinebat, sed dicti decanus et capitulum possessionem habuerant; quare dictus ballivus adjudicavit jus patronatus dicto militi. Dicti decanus et capitulum<sup>13</sup> conquesti fuerunt super hoc in Scacario Sancti-Michaelis apud Rothomagum, anno Domini<sup>14</sup> .m<sup>o</sup>.cc<sup>o</sup>. nonagesimo .vj<sup>o</sup>. Auditis rationibus utriusque partis, ballivo eciam audito, inspectis libris consuetudinis Normannie et habito super hoc consilio sapientium, iudicatum fuit et<sup>15</sup> per arrestum redditum quod dicta inquesta non<sup>16</sup> fuerat sufficienter

1. En marge des Coutumiers D Q G<sup>m</sup> T<sup>m</sup> V, sur le ch. cx : *de brevi de jure patronatus.*

2. V om. *quidam.*

3. T<sup>m</sup> om. *miles.*

4. Il ne peut être question ici, croyons-nous, de Tournai-sur-Dive ni de Tournay-sur-Odon, en Basse-Normandie, trop petites localités pour qu'il ait pu y avoir un chapitre. Sans doute s'agit-il du chapitre de Tournay, en Flandre, qui aurait eu des droits de patronage jusque dans le bailliage de Caux.

5. V : *baillivia.*

6. G<sup>m</sup> : *Calletensi.*

7. V : *deffuit.*

8. G<sup>m</sup> : *in assisia.*

9. T<sup>m</sup> V : *plus.*

10. G<sup>m</sup> : *militum.*

11. G<sup>m</sup> : *laicos.*

12. T<sup>m</sup> V : *peciit.*

13. D G<sup>m</sup> om. depuis *possessionem habuerant* jusqu'à *decanus et capitulum*, à la suite d'un bourdon causé par la répétition du mot *capitulum*.

14. V om. *anno Domini.*

15. G<sup>m</sup> om. *et.*

16. G<sup>m</sup> : *nisi.*

examinata <sup>1</sup>, quia, ex quo reditur seu habetur recursus <sup>2</sup> ad antiquam consuetudinem, non debetur inquesta fieri nisi de consuetudine <sup>3</sup>. Et ideo iudicatum <sup>4</sup> quod <sup>5</sup> ballivus fecerat pro nullo fuit <sup>6</sup> reputatum, et saisina et possessio dicte ecclesie fuit tradita decano et capitulo <sup>7</sup> supradictis. [Et <sup>8</sup> de tali defectu loquitur <sup>9</sup> in eodem <sup>10</sup> capitulo ad istud signum ○÷] <sup>11</sup>.

[27 Avril 1297.]

† 152 <sup>12</sup>. — Un escuier de Homme <sup>13</sup>, qui ot <sup>14</sup> non † — Quidam armiger de Hulmo <sup>15</sup> cognominatus *Coil-*

1. G<sup>m</sup> : *examinat* (sic).

2. T<sup>m</sup> V : *recursum*.

3. T<sup>m</sup> V : *possessione*.

4. Q T<sup>m</sup> : *iudicatum fuit*. — *Fuit* est exponctué dans D.

5. G<sup>m</sup> : *quoddam*.

6. D : *extitit*. — G<sup>m</sup> : *extiterat*.

7. G<sup>m</sup> : *capellano*.

8. G<sup>m</sup> om. *et*.

9. D G<sup>m</sup> ajoutent : *hic inferius*.

10. Q T<sup>m</sup> V : *sequenti*.

11. Cette finale a été visiblement ajoutée après coup. Elle renvoie au § 10 du ch. cx, qui commence par ces mots : « *Sciendum eciam est quod si ordinarius defuerit ad assisiam.....* »

12. Dans les mss. de Coutumiers D G<sup>m</sup> Q T<sup>m</sup> V, en marge du ch. LXXXI : *de fugitivis ad ecclesiam* (= *de damnatis* dans l'édition Tardif, p. 195). — Texte français dans les mss. Q T<sup>m</sup> V et latin dans les mss. D G<sup>m</sup>. Le texte français semble plus ancien, car le texte latin présente certaines

tourneures gauches et ternes qui décèlent d'ordinaire les traductions. — Ce texte français ne nous semble pas un jugement d'assise à proprement parler, mais bien plutôt un fragment d'ancienne chronique relatant des événements judiciaires qui se sont déroulés aux assises de Falaise 1297.

13. T<sup>m</sup> V : *d'un homme*. — Il est difficile d'identifier cette localité. Il faut d'abord écarter *Houlme* (canton de Marommes, arr<sup>t</sup> de Rouen, Seine-Inférieure), dont la forme s'éloigne trop de celle donnée par le texte français. Sans doute aussi faut-il écarter *L'Homme* (canton de la Chartre-sur-le-Loir, arr<sup>t</sup> de Saint-Calais, Sarthe), qui est trop éloigné de Falaise. Il reste de nombreuses localités du Calvados et de l'Eure nommées *le Homme* ou *le Hom*, en particulier, *le Hom*, dans l'Eure, dont le nom latin était, au XIII<sup>e</sup>

Coille d'or, entra en .i. moustier<sup>1</sup> pour<sup>2</sup> soupechon<sup>3</sup> de larrecin. Le serjant le Roi<sup>4</sup> le bailla à garder à grant foison de bone<sup>5</sup> genz; et après cen<sup>6</sup>, non contrestant<sup>7</sup> les dites gardes, il s'en issit du<sup>8</sup> dit moustier<sup>9</sup> par nuit<sup>10</sup> et s'en ala à cri et à haro<sup>11</sup>; et se rendi<sup>12</sup> à l'official<sup>13</sup> de Sez<sup>14</sup>, et dist que il estoit<sup>15</sup> cleric. Le visconte<sup>16</sup> de Falaise<sup>17</sup> le requist comme lay et le ront en sa prison, et fu<sup>18</sup> jugié à pendre par chevaliers, à Falaise, le samedi<sup>19</sup> après Quasimode<sup>20</sup>, l'an de grâce .m.cc.iiij<sup>xx</sup> et xvij et fu<sup>21</sup> pendu, por<sup>22</sup> ce que il s'en estoit issu du<sup>23</sup> dit

*le d'or* intravit quandam ecclesiam pro suspectione la-trocinii. Serviens domini Regis tradidit eum custodiendo in dicta ecclesia pluribus hominibus. Deinde, non obstantibus custodibus, exiit ecclesiam de nocte et fugiendo, insecutus cum clamore harou<sup>24</sup>, se reddidit officiali Sagiensi, asserens se clericum esse. Vicecomes<sup>25</sup> Falesie requisivit eum ut suum laicum, quem rehabuit<sup>26</sup> et misit eum in domini Regis prisonem. Postea, anno Domini .M<sup>o</sup>. CC<sup>o</sup>. nonagesimo .vij<sup>o</sup>., sabbato post Quasimodo, judicatus fuit idem armiger apud Falesiam, per mili-

siècle, *Hulmus*. Voir de Blosserville : *Dictionnaire topographique de l'Eure*, p. 114.

14. T<sup>m</sup> V : *avoit*.

15. Voir la note 13 page précédente.

1. V : *mostier*.

2. T<sup>m</sup> : *par*.

3. V : *sopechon*.

4. T<sup>m</sup> : *Rey*.

5. V : *bones*. — T<sup>m</sup> : *bonnes*.

6. V : *ce*.

7. T<sup>m</sup> : *contretant*.

8. T<sup>m</sup> : *deu*.

9. V : *mostier*.

10. T<sup>m</sup> om. *par nuit*.

11. V T<sup>m</sup> : *harou*.

12. V : *rendit*.

13. V : *ofcial*.

14. V : *Ses*. — T<sup>m</sup> : *Sies*. — Sééz, évêché, dans l'Orne.

15. V : *esteit*.

16. V : *viconte*.

17. V : *Faleise*.

18. V : *fust*. — T<sup>m</sup> : *fut*.

19. V : *madi* (sic).

20. V T<sup>m</sup> : *Quasimodo*.

21. V T<sup>m</sup> : *fut*.

22. T<sup>m</sup> : *pour*.

23. T<sup>m</sup> : *deu*.

24. G<sup>m</sup> : *et harou*.

25. G<sup>m</sup> : *vissecomes*.

26. G<sup>m</sup> : *rehabuit*.

moustier<sup>1</sup> et que il avoit rompu<sup>2</sup> la garde le Roy où il estoit en dit moustier<sup>3</sup>.

tes et alios fide dignos, suspendendum, et fuit suspensus, propter hoc quod de dicta ecclesia exierat<sup>4</sup>. custodiam domini Regis, in qua erat in eadem ecclesia, infringendo.

[*Saint-Michel 1299.*]

† 153<sup>5</sup>. — Petrus de Azevilla<sup>6</sup> cepit quoddam breve dissaisine nove de hereditagio contra Andrea de Ponteaudemari<sup>7</sup>, burgensem Cadomi. In illius brevis prosecutione, idem Petrus, actor, fecit pro unico defectu unicam emendam, per quam emendam, et reus affirmans hoc in regestis consuetudinis Normannie contineri, petebat se recedere sine die; dictusque Petrus dicebat contrarium et affirmabat hoc in consuetudine

1. V : *mostier*.

2. V : *rumpu*.

3. V : *mostier*.

4. G<sup>m</sup> : *exievit*

5. Dans le ms. de Coutumier G<sup>m</sup>, en marge du ch. xcvi : *de defectu queruli in brevi de nove dissaisine*. Cet arrêt ne se retrouve pas dans D Q, qui présentent à cet endroit une lacune de plusieurs folios. Il ne se trouve pas non plus dans T<sup>m</sup> V, sans que l'on en saisisse bien le motif. En effet, l'un de ces deux mss., T<sup>m</sup>, a été exécuté dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, d'après son écriture (Cf. Tardif : *Coutumiers de Normandie*, t. II, *Summa de Legibus*, p. xxxiii); il est donc antérieur à G<sup>m</sup>, daté de 1346, ou

son contemporain. Or, en 1346, il n'y avait pas de lacune de folios dans les mss. D Q, que suivait G<sup>m</sup>. Il est vrai que nous croyons T<sup>m</sup> et V copiés sur un ms. indépendant, ε.

6. Azeville, canton de Montebourg, arr<sup>t</sup> de Valognes (Manche). — Dans le *Registre des fiefs de Philippe-Auguste* (*Historiens des Gaules*, t. XXIII, p. 611 D), Richard d'Azeville tient un huitième de fief à Azeville.

7. La famille des Pont-Audemer était une des plus importantes de la bourgeoisie de Caen au XIII<sup>e</sup> siècle; ce nom se rencontre dans plusieurs actes relatifs aux transactions sur la propriété foncière à Caen à cette époque.

scripta vel athenus usitata non [contineri] <sup>1</sup>. Super quibus et aliis pluribus dicte partes se in iudicio posuerunt tandem, in Scacario Sancti-Michaelis .m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. ix<sup>o</sup> <sup>2</sup>. nono. Viso et intellecto registro consuetudinis Normannie et auditis rationibus plurium peritorum ac magistrorum dictum Scacarium tenencium, iudicatum fuit quod, pro unica emenda pro unico defectu facta, idem Andrea[s] <sup>3</sup> nec aliquis alius in hac causa recederet sine die de cetero.

[*Date incertaine* — 1285? —]

154<sup>4</sup>. — Iudicatum est quod aliquis homo, ad ecclesiam sive locum sacrum pro forefacto suo ultra .ix. dies ubi moram faciens, interim in dicto loco sancto vel ecclesia decesserit, dum tamen per iudicium sive legem ulteratam <sup>5</sup> terram sive hereditatem non perdidit, heredes ejus non perdent hereditatem patris; immo obtinebunt quasi heredes et quasi suum proprium hereditagium. Et hoc accordatum fuit per magistros Scacarii pro quodam homine de Caletto.

1. G<sup>m</sup> donne : *contrarium*. Ce n'est là sans doute qu'une mauvaise lecture de l'abréviation de *contineri*, que le sens général impose et qui devait se trouver dans le manuscrit suivi par le copiste.

2. Sic.

3. G<sup>m</sup> donne : *Andrea*.

4. Cet arrêt, dans le ms. M, suivi par Warnkœnig : *Urkundenbuch*, p. 130, suit immédiatement l'arrêt n<sup>o</sup> 39, qui est daté de 1285. Mais comme il ne fait pas

partie de la série régulière des *Arresta communia*, donnée par les plus nombreux manuscrits, nous hésitons à le dater fermement de cette année-là. Voir cependant, *supra*, p. 25, n. 2. — En marge de cet arrêt, on lit cette mention, d'une écriture cursive du XIV<sup>e</sup> siècle : « Nota de ceux qui tiennent franchise et mourent en icelle; leurs heritiers ne perdent leurs successions ».

5. Sic M. — Lire *ultratam*.



cesi contentio erit super presentatione ecclesie et ballivus domini Regis illius dyocesi eligent bona fide presbyteros et milites fideliores et legaliores <sup>1</sup> quos poterunt invenire, et .iiij<sup>or</sup>. presbyteri et .iiij<sup>or</sup>. milites jurabunt super sacrosancta, et episcopus exinde sive episcopus exortabit eosdem <sup>2</sup> quod ipsi octo dicent ad quem debeat spectare donatio ecclesie de jure patronatus. Archiepiscopus vero sive episcopus et baillivus domini Regis singulos presbyterorum et militum qui juraverunt pro recognitione diligenter seorsum examinant unum post alium et in quem major pars consenserit <sup>3</sup>, ille habebit jus patronatus. Et si illi octo non possent scire ad quem debet <sup>4</sup> spectare donatio ecclesie de jure patronatus, ipsi dicent quis ultimam fecit presentationem ecclesie et ille inde habebit saisinam <sup>5</sup>. Et si aliquis clericus contra hujusmodi <sup>6</sup> institutionem venire presumpserit <sup>7</sup>, nos essemus in nocumentum eidem clerico de querela ista. Et nos concessimus bona fide unanimiter quod nos hujusmodi <sup>8</sup> negocium <sup>9</sup> sine dilatione terminabimus. Et si aliqua contentio inde emergeret, negocium ad dominum Regem referretur et dominus Rex inde faciet sicut viderit expedire. Nulla vero ecclesia, unde contentio fuerit, interim donari poterit ab archiepiscopo sive episcopo antequam diffinitum fuerit sicut supradictum est, nisi vaccaverit per sex menses, salvo etiam tunc jure patronatus ei qui patronum obtinuerit. Archiepiscopus vero sive episcopus super hiis non posset se exoniare nisi haberet exonium proprii corporis. Et si exonium proprii corporis haberet, tunc, loco sui mitteret bona fide fideliozem et legalio-

1. Q : *legaliores*.
2. Q om. *eosdem*.
3. Q : *convenerit*.
4. Q : *deberet*.
5. Q : *seisinam*.

6. D : *hujus*.
7. Q : *presumerat*.
8. D : *hujus*.
9. Q : *negotium*.

rem<sup>1</sup> quam posset invenire ad id faciendum. Valete in Domino<sup>2</sup>.

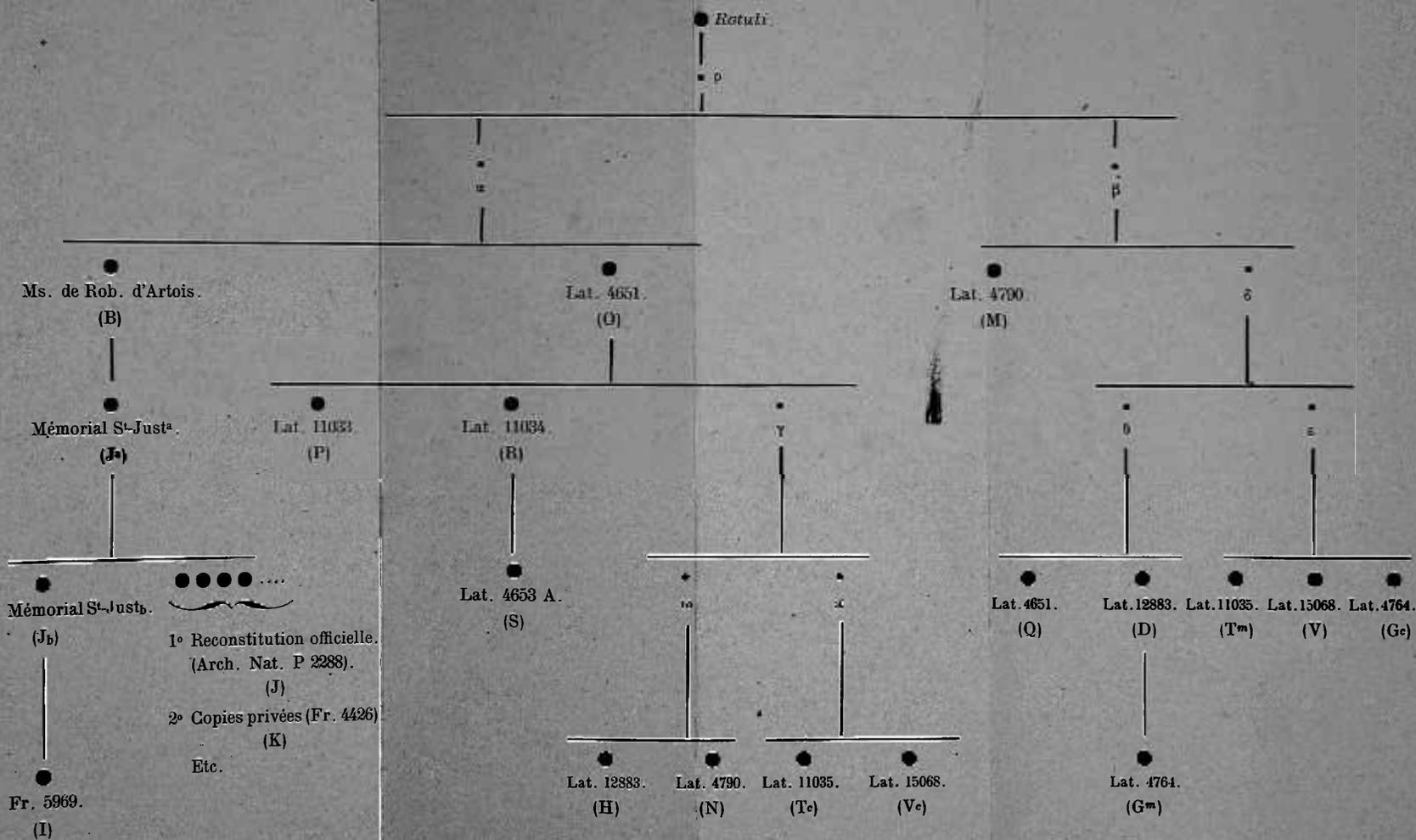
1. Q : *legaliorem*.

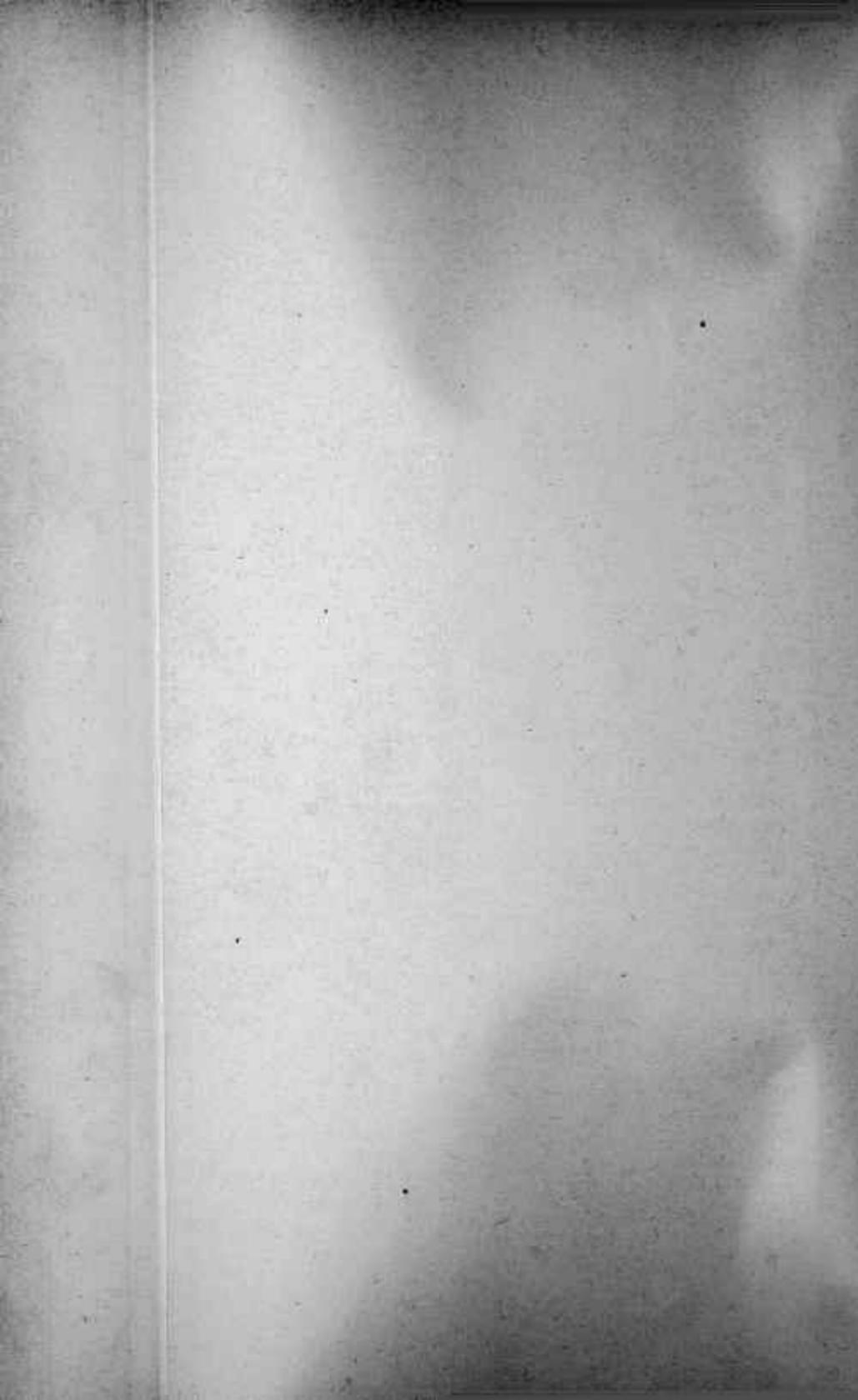
2. On peut dater approximativement cette lettre à l'aide des noms du roi : *Philippus*, et des initiales des noms des évêques normands. D'après les listes d'évêques dressées par Gams : *Series episcoporum*, p. 506, 507, 542, 550, 567, 614 et 626, ce n'est qu'entre le 26 février 1206 et le 16 novembre 1207, que notre lettre a pu être écrite puisqu'elle réunit les signatures de : R[obertus] des Ableiges, évêque de Bayeux du 26 février 1206 au 29 janvier 1231; de W[ivianus], évêque de Coutances de 1202 au 15 février 1208; de W[illermus] III Tolermen, évêque d'Avranches de 1204 au 22 août 1210; de I[ucas], évêque d'Evreux du 16 février 1203 au 30 janvier 1220; de J[ordanus] du Hommet, évêque de Lisieux du

10 janvier 1202 à 1218; de S[ilvester], évêque de Séez du 25 juin 1202 au 26 juin 1220, et de G[ualterus] de Coutances, archevêque de Rouen de 1184 au 16 novembre 1207. — Nos deux manuscrits portent bien, il est vrai, Willermus et non Walterus, mais il n'y a d'archevêque de ce nom à Rouen que de 1278 à 1306, époque où aucune des autres initiales d'évêques ne se retrouve. Il faut croire à une mauvaise interprétation, par le copiste de  $\theta$ , de l'initiale W. ou G. — Le roi *Philippus* est donc Philippe-Auguste. Cf. en ce sens Tardif : *Summa de Legibus*, p. xx, n° 3. — Du Cange (éd. Henschel, v° *nocumentum*) se base sur le nom de l'archevêque de Rouen : *Guillermus*, pour dater cette lettre des environs de 1296.



# CLASSEMENT DES MANUSCRITS DE LA PREMIÈRE COLLECTION D'ARRESTA COMMUNIA





## INDEX ALPHABÉTIQUE

[Les chiffres renvoient aux numéros des textes, sauf indication contraire.]

- ABBACIA.** — *Abbas beate Marie juxta Pontisaram*: Ech. 146; — *Abbatia de Montebourc*: Ech. 148.
- ABBAÏSSA.** — Ech. 100.
- ABBAS** (*et conventus*). — *de Lira*: Ech. 26; — *Fiscannense*: Ech. 28; — *Becci-Helloini*: Ech. 29; — *de Bernaio*: Ech. 67; — *de Montebourc*: Ech. 148.
- ABBÉ** (*et couvent*). — *de Fécamp*: Ech. 73.
- ABLEIGES.** — Robert des Ableiges, évêque de Bayeux: p. 129, n. 2.
- ABRINCE.** — *Willermus III Tolermen. episcopus Abrincensis*: Ech. 156 et p. 129, n. 2; — p. 39, n. 1.
- ABSENCE.** — Ech. 97.
- ABSENTIA.** — Absence, devant l'Échiquier: Ech. 50.
- ACQUISITUM.** — *Potestas tenendi acquisita et acquirenda*: Ech. 94; — Ech. 65.
- ACRA.** — Mesure de superficie: Ech. 115.
- ACTIO.** — *Actio personalis clerici*: Ech. 134.
- ACTOR.** — Ech. 127, 153.
- ADMORTIZARE.** — Droit d'amortir des évêques pairs de France: Ech. 51.
- ADVERSARIUS.** — *Quilibet debet vestigare modum adversarii sui*: Ech. 106; — Ech. 110, 116, 131.
- ADVOCATIO.** — Ech. 52.
- AEL.** — *Avus*: Ech. 149.
- ALENÇON** (Comte d'). — Ech. 23, note 13.
- ALIMENTS.** — Aliments aux enfants du banni: Ech. 30.
- AMENAGIUM.** — *Amenage*: Ech. 149.
- AMOINE.** — Ech. 70.
- ANDREAS.** — *Andreas de Ponte-Audemari*: Ech. 153.
- ANIMAL.** — *Animalia trahentur ad emendam*: Ech. 140.
- ANTECESSOR.** — Ech. 132, 133.
- ANTENATUS.** — Ech. 75, 135.
- APPELLARE.** — *Appellare extra Normanniam*: p. 36, n. 3.
- ARBITER.** — *Dictum arbitrorum*: Ech. 135.
- ARBOR.** — *Arbores hortorum*: Ech. 139.
- ARCHIEPISCOPUS.** — *Archiepiscopus Remensis*: Ech. 51; — *Rothomagensis*: Ech. 156 et p. 129, n. 2; — *Archiepiscopi pares Francie*: Ech. 51; — *Archiepiscopi*: Ech. 52; — Défaut de l'archevêque dans les causes de patronage d'église: Ech. 151 et 156.

- ARCHIVES. — Archives des vicomtes : *Ech.* 31.
- ARMA. — *Citatio et ostensio armorum* : *Ech.* 63.
- ARMIGER. — Obligations pour les *armigeri nobiles* de se faire armer chevaliers : *Ech.* 146, 147; — *Ech.* 149, 152.
- ARRERAGIA. — *Ech.* 78, 109.
- ARRESTA COMMUNIA [Première collection]. — Valeur documentaire : p. 1; — Éditions antérieures : p. 4; — Manuscrits : p. 7 et s.; — Historique de cette collection : p. 26 et s.
- ARRESTA COMMUNIA [Seconde collection]. — Valeur documentaire : p. 3; — Édition de Warnkœnig : p. 5; — Manuscrit unique : p. 7; — Historique de cette collection : p. 32.
- ARRESTARE. — *Arrestare rem pro clamore harou* : *Ech.* 80.
- ARRÊT DE RÉGLEMENT D'ÉCHIQUIER. — En matière de retrait par bourse : *Ech.* 49; — En matière de preuve, dans les causes réelles : *Ech.* 108.
- ARRÊT (du Parlement de Paris). — *Ech.* 54.
- ARTICULUS. — *Articulus fidei* : *Ech.* 136.
- ASCENSIO. — *Ech.* 146.
- ASEVILLA. — Azeville (Manche) : *Ech.* 153.
- ASSISE. — *Ech.* 73; — Preuve des errements d'Assise : *Ech.* 71.
- ASSISIA. — Publication des ventes en cas de cession de biens : *Ech.* 44; — *Defectus in assisiam* : *Ech.* 103, 151; — *Assisia Cadomi* : *Ech.* 137; — *Domus ubi tenebatur assisia* : p. 39, n. 1.
- ATORNÉ. — *Ech.* 69; — *Ech.* 155, note 1.
- ATTORNÉE. — *Ech.* 69.
- AUCTORITAS. — *Auctoritas patris prestita* : *Ech.* 134.
- AURIBECCUM. — *Orbec* (Calvados) : *Ech.* 19.
- AUXILIUM (*exercitus*). — Manière de le percevoir : *Ech.* 13; — Choses à propos desquelles il est perçu : *Ech.* 18; — *Ech.* 137.
- AVENANT. — *Ech.* 74.
- AVUS. — *Ech.* 149, 150.
- BAIOCE. — Robert des Ableiges, évêques de Bayeux : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2.
- BALENA. — Poisson royal : *Ech.* 86.
- BALLIUM. — Bail des fermes royales : *Ech.* 91.
- BALLIVIA. — Scel de la baillie : *Ech.* 11; — Limites de la baillie : *Ech.* 7; — *Ballivia Constancie* : *Ech.* 33; — *Ballivia servientis feodati* : *Ech.* 88; — *Littere ballivie*, voir *Littera*; — *Ech.* 146, 147.
- BALLIVUS. — *Ballivus Constancie* : *Ech.* 25; — *Ballivus Cadomi* : *Ech.* 141, 146, 147; — *Littere ballivi*, voir *Littera*; — Baillis autorisant l'affermage de sergenteries inféodées : *Ech.* 55; — Baillis consultés à l'échiquier sur les usages suivis : *Ech.* 41 et 45; — Rôle dans

- la procédure de présentation d'Eglise : *Ech.* 156; — *Ech.* 59, 67, 139, 151.
- BANNITUS.** — Biens confisqués : *Ech.* 30; — Succession du banni marié : *Ech.* 39; — Confiscation viagère des biens de la femme du banni : *Ech.* 84.
- BARONES.** — Situation spéciale à propos des jurys de vue : *Ech.* 59; — *Ech.* 52.
- BARONIA.** — Droit du preneur de nans : *Ech.* 7.
- BARRA.** — *Cecidere de barra per judicium* : *Ech.* 103; — *Barram proponere* : *Ech.* 108; — *Ech.* 36, § III.
- BARRE.** — Barre péremptoire : *Ech.* 36, § III.
- BAS-JUSTICIERS.** — N'ont pas les *replevina nantorum* : *Ech.* 58.
- BASTARDIA.** — *Ech.* 150; — *Querela bastardie* : p. 37, n. 1.
- BASTARDUS.** — Le seigneur en prend l'hérédité libre de charges : *Ech.* 83; — Retrait lignager impossible entre descendants de frères bâtards : *Ech.* 150.
- BEC-HELLOUIN.** — Abbaye du Bec-Hellouin (Eure) : *Ech.* 29.
- BERNAY** (Eure). — *Ech.* 6; — *Abbas de Bernaio* : *Ech.* 67.
- BERRY** (Duchesse de). — Son ms. des *Arresta communia* : p. 9.
- BERTRANDI.** — *Guillelmus Bertrandi* : *Ech.* 137.
- BIENNIUM.** — *Ech.* 91, 122.
- BLADUM.** — *Ech.* 139.
- BLANCA.** — *Blanca Rogeri* : *Ech.* 119.
- BOISSELLI.** — *Boisselli post-natorum* : *Ech.* 67.
- BOSCUS.** — Bois de Breteuil : *Ech.* 4; — Tiers et danger : *Ech.* 8, 9, 42; — Bois des sous-âgés : *Ech.* 34; — *Siccum boscum, viridem boscum scindere* : *Ech.* 20; — *Licencia boscorum* : *Ech.* 61; — *Ech.* 140.
- BOURGAGIUM.** — *Ech.* 108; — *Burgagium* : *Ech.* 144.
- BOURSE** (*Marché de*). — Voir *Marché de Bourse*.
- BRETEUIL.** — (Arr<sup>t</sup> d'Évreux, Eure) : *Ech.* 4.
- BREVE.** — *Breve patronatus Ecclesie* : *Ech.* 151; — *Breve dissaisine nove* : *Ech.* 153. — Cf. *Brevium* et *Briez*.
- BREVIUM.** — *Brevium proximi heredis* : *Ech.* 121; — *Brevium stabilie* : *Ech.* 123, 132; — *Brevium dissaisine* : *Ech.* 132. — Voir *Briez* et *Breve*.
- BRIEZ.** — *Bref de dessaisine* : *Ech.* 73; — *Briez erremenz* : *Ech.* 35, § II.
- BURGENSIS.** — *Burgenses de Bernaio* : *Ech.* 6; — *Andreas de Ponte-Audomari, burgensis Cadomi* : *Ech.* 153.
- BURSA.** — *Exigere mercatum per bursam* : *Ech.* 49; — *Re tractor per bursam* : *Ech.* 68. — Cf. *Mercatum burse*.
- CADOMUS.** — Caen : *Ech.* 137; — *Ballivus Cadomi* : *Ech.* 141, 146, 147; — *Burgensis Cadomi* : *Ech.* 153.
- CALETUM.** — Caux (Seine-Infé-

- riure); *ballivia Caletensi*: Ech. 151; — *Homo de Caletto*: Ech. 154.
- CAMPIS-GOUBERTI (*de*). — Ech. 149.
- CARCER. — Prison pour dettes royales: Ech. 44; — Ne s'applique pas aux chrétiens débiteurs de juifs: Ech. 47; — Libération au cas de cession de biens: Ech. 64; — Prison pour dettes: Ech. 68, 89.
- CARPENTIER (Dom). — Ms. des *Arresta communia* utilisé pour son supplément au Glossaire de Du Cange: p. 6; p. 21.
- CARRAGIUM. — Ech. 149.
- CASTELLANI. — Voir *Reginaldus Castellani*.
- CASTRA. — Ech. 1.
- CATALLUM. — Revendication: Ech. 36; — *Querela catalli*: Ech. 58.
- CAUSA. — *Causa hereditaria*, compétence: Ech. 46; — Amende *in causa mobili*: Ech. 87; — *Causa peremptoria*: Ech. 100; — *Cause patronatum*: Ech. 45, 125, 156.
- CAUSIDICUS. — Brocard sur les avocats: Ech. 155.
- CAUX (Seine-Inférieure). — Voir *Caletum*.
- CENSURE. — Ech. 53.
- CENSUS. — Ech. 24.
- CESSIO BONORUM. — En matière de créances royales: Ech. 44; — En matière de dettes privées: Ech. 64; — Reddition des comptes: Ech. 78; — *Offerre cessionem bonorum*: Ech. 89.
- CHANZ-GOUBERT. — Ech. 149.
- CHEVALIERS. — Preuve du fait d'Assise par chevaliers: Ech. 71.
- CHRISTIANI. — Exécution des dettes des chrétiens envers les Juifs: Ech. 143. — Cf. *Fideles*.
- CINGULUM. — Ech. 147.
- CITATIO. — Citation à faire partie des jurys de vue: Ech. 60; — *Citatio armorum*: Ech. 63.
- CLAMOR. — *Clamorem facere*: Ech. 118; — *Clamor harou*, voir *Harou*; — Ech. 130.
- CLERC. — Clercs à l'Assise: Ech. 71.
- CLERICALIS. — *Habitus clericalis*: Ech. 52.
- CLERICUS. — Pris à haro: Ech. 2; — *Clerici uxorati*, passibles des *emende monetarum*: Ech. 56; — *Actio personalis clerici*: Ech. 134; — *Privilegium fori*: Ech. 152; — Ech. 156.
- COGNATUS. — *Cognatus « remué de germain »*: Ech. 150.
- COHUA. — Ech. 33.
- COHUAGIUM. — Ech. 33; — Payé à Pont-de-l'Arche par les Templiers: Ech. 66.
- COILLE D'OR. — Écuyer du Homme: Ech. 152.
- COLUMBARIA. — Ech. 95, 144; — *Columberia*: Ech. 10.
- COMMUNAUTÉ. — Entre frères: Ech. 70.
- COMPOTUS. — Compte consécutif à une cession de biens: Ech. 78; — *Compoti reddituum vicecomitatus*: Ech. 31.
- CONDITIO. — Ech. 130.
- CONFISCATION. — Des biens

- du condamné à mort : *Ech.* 22;  
— Des biens du banni : *Ech.*  
30; — Du bois vendu sans li-  
cence du Roi : *Ech.* 42; — *Ech.*  
65.
- CONFRATER.** — Religieux :  
*Ech.* 52.
- CONQUESTOR.** — *Ech.* 126.
- CONSANGUINEI.** — Rôle dans  
le retrait lignager : *Ech.* 126. —  
Cf. *Mercatum burse*, retrait  
lignager, etc.
- CONSILIUM.** — *De habendo  
consilium* (forme commune à  
presque tous les arrêts de la  
première collection : n° 1 à 68);  
— Conseil du Roi : *Ech.* 51; —  
*Consilia* : *Ech.* 109, 111; —  
*Consilium sapientium* : *Ech.*  
154.
- CONSTANCIA.** — Coutances  
(Manche). — *Ballivus Constancie* :  
*Ech.* 25; — *Baillivia Constancie* :  
*Ech.* 33; — *Wivianus,  
episcopus Constanciensis* :  
*Ech.* 156 et p. 129, n. 2.
- CONSUETUDO.** — *Consuetudine  
non obstante* : *Ech.* 45; — *Generalis  
consuetudo Normannie* : *Ech.* 149; —  
... *secundum antiquam consuetudinem* :  
*Ech.* 151; — *Inspectio librorum  
Consuetudinis Normannie* :  
*Ech.* 151; — *Registrum Consuetudinis  
Normannie* : *Ech.* 153; — *Consuetudo  
scripta vel athenus usitata* : *Ech.* 153.
- CONTRACTUS.** — *Contractus ad  
maritadium* : *Ech.* 116; — *Ech.*  
32.
- CONVENTUS.** — Voir *Abbas*.
- CORDELARES.** — *Ech.* 102.
- CORTEX.** — *Ech.* 8.
- COUPELLUS (bosci).** — *Ech.* 42.
- COUSTUMA.** — *Ech.* 20; — *Coustuma*  
payée par les vins de  
Gascogne au passage à Rouen :  
*Ech.* 21.
- COUSTUMARI.** — *Ech.* 20.
- COUTANCES (Manche).** — Voir  
*Constancia*.
- CRÉANCHIER.** — *Ech.* 70.
- CREDENCIA.** — *Testes de credencia* :  
*Ech.* 81; — *Testes de credulitate* :  
*Ech.* 123; — *Ech.* 132.
- CREDITOR.** — Droit du créancier  
sur l'immeuble *obligatum*,  
au cas de confiscation par le  
seigneur justicier : *Ech.* 22; —  
*Ech.* 64.
- CREDULITAS.** — Voir *Credencia*.
- CRESPINI.** — Voir *Guillelmus  
Crespini*.
- CREULLET.** — Hameau du canton  
de Creully, arrt de Caen  
(Calvados) : *Ech.* 7 et n. 11.
- CREULLY.** — Arrt de Caen (Calvados).  
Baronnie et seigneur :  
*Ech.* 7 et n. 11.
- CROLETUM.** — *Ech.* 7.
- CULTURA.** — *Ech.* 140.
- CURIA.** — Cour de l'abbé de Fé-  
camp : *Ech.* 28; — Composition  
des jurys de vue, au cas de  
procès sur la *curia* : *Ech.* 45;  
— *Curia ecclesiastica* : *Ech.*  
47; — *Curiam petere* : *Ech.* 58.
- CUSTODIA.** — *Custodia Regis* :  
*Ech.* 152.
- CUSTOS.** — *Ech.* 152.
- DANGERIUM.** — *Inchieratio*

- dangeriorum* : Ech. 61. — Cf. *Tertium et dangerium*.
- DATE. — Du jugement et des plaidoiries : Ech. 69.
- DEBITOR. — Exécution sur les biens du débiteur solvable : Ech. 41; — *Debitor Regis* : Ech. 44; — Ech. 109.
- DEBITUM. — Créances des Juifs, inexécutables sur la personne des chrétiens : Ech. 47, 143; — Ech. 89, 98.
- DECANUS. — Doyen du chapitre de Tournai : Ech. 151.
- DECEPTIO. — Ech. 92.
- DECIMA. — Payée par tous les *inchieratores* : Ech. 48.
- DÉFAUTE. — Sauver la défaute : Ech. 72.
- DEFFECTUS. — *Deffectus militum in visionibus* : Ech. 45, 59; — ... *in exercitu* : Ech. 137; — Défaut aux Assises : Ech. 103; — ... à l'Échiquier : Ech. 50; — Défaut dans la revendication mobilière : Ech. 36; — Défaut d'exécution d'une lettre sous scel royal par un haut justicier : Ech. 57; — Défaut de l'archevêque dans une cause de patronage d'église : Ech. 151; — Ech. 79, 112, 124, 129, 153.
- DEGUEGARE. — Ech. 98.
- DÉLAI. — D'an et jour : Ech. 68.
- DÉMEMBREMENT DE FIEF. — Ech. 17, 18, 25.
- DENEGATIO. — *Denegatione facta* : Ech. 80.
- DESPONSATIO. — *Per Ecclesie judicium annullata* : Ech. 105.
- DESSAISINE. — Bref de dessaisine : Ech. 73. — Cf. *dissaisina*.
- DETTES. — Voir *Cessio bonorum*, *Carcer*, *Justiciatio*.
- DIES. — *Habentes diem in Scario* : Ech. 50; — *Dies certus* : Ech. 138; — *Dies dominica vel festiva* : Ech. 44; — *Dies et annus* : Ech. 130; — Date des plaidoiries et du jugement : Ech. 69; — *Recedere sine die* : Ech. 153; — Ech. 154.
- DILACERATIO. — *Dilaceratio firmarum* : Ech. 40.
- DISSAISINA. — *Brevium dissaisine* : Ech. 133; — *Breve dessaisine nove* : Ech. 153. — Cf. *dessaisine*.
- DOMINICA (dies). — Jour de publicité des ventes : Ech. 44.
- DOMINUS. — *Dominus non excambians* : Ech. 100; — *Dominus capitalis* : Ech. 135; — Ech. 128, 145.
- DOMUS. — *Domus ubi tenebatur assisia* : p. 39, n. 1.
- DONUM. — Dons aux églises : Ech. 24; — Dons aux sergents, en paiement de leurs services : Ech. 27; — *Donum* : Ech. 52.
- DONATIO. — Donation universelle du père, *in facie Ecclesie* : Ech. 82.
- DONATOR. — Ech. 94, 117, 118, 124.
- DOS. — Ech. 82; — Ech. 101; — *Tenere nomine dotis* : Ech. 104; — Ech. 119, 148.
- DU CANGE. — Glossaire; ms. des *Arresta communia* utilisés : p. 6.

- DUEL JUDICIAIRE.** — *Ech.* 19.
- EBROICE.** — *Lucas, episcopus Ebroicensis* : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2.
- ECCLESIA.** — *Donatio in facie Ecclesie* : *Ech.* 82; — *Cause patronatum ecclesiarum* : *Ech.* 125; — *Cause juris patronatum ecclesiarum* : *Ech.* 45; — Nouvelles acquisitions immobilières des églises : *Ech.* 53; — Églises paroissiales : *Ech.* 24; — *Breve patronatus ecclesie* : *Ech.* 151; — Refuge : *Ech.* 152, 154; — *Ecclesie vacantes, presentatio ecclesiarum* : *Ech.* 156.
- EDICTUM.** — *Ech.* 147.
- ELEMOSINA.** — Franche-aumône et *auxilium exercitus* : *Ech.* 18; — *Homines elemosinarum* : *Ech.* 62.
- ELEMOSINARII.** — Synonyme de « *homines elemosinarum* » : *Ech.* 62.
- EMENDA.** — Clercs pris à harou : *Ech.* 2; — *Emende forestarum* : *Ech.* 20; — *Emenda monete* : *Ech.* 23; — *Emenda monetarum* : *Ech.* 23; — *Ech.* 29, 56; — *Trahere ad emendam* : *Ech.* 36, 98, 112; — Chevaliers absents des jurys de vue : *Ech.* 59; — Nobles qui ont défendu d'exécuter des ordres du Roi : *Ech.* 63; — *Emenda in causa mobili* : *Ech.* 87; — *Emendare pro defectu in Assisia* : *Ech.* 103; — *Emendare defectus* : *Ech.* 129; — *Ech.* 136; — *Emenda pro defectu in exercitu* : *Ech.* 137; — *Animalia trahere ad emendam* : *Ech.* 140; — *Ech.* 145, 153.
- EMOLUMENTUM.** — *Emolumentum serjanterie* : *Ech.* 43; — *Ech.* 52.
- EPISCOPUS.** — Droit d'amortir, s'il est pair de France : *Ech.* 51; — Dispense de tenir l'Échiquier : *Ech.* 54; — Droit sur les hérités des enfants décédés intestats : *Ech.* 142; — Rôle dans la procédure de la *recognitio* sur le droit de présentation d'église : *Ech.* 156; — Evêques de Normandie en 1206-1207 : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2; — *Ech.* 52.
- EMPTOR.** — *Primus emptor*, dans le marché de bourse : *Ech.* 49; — *Ech.* 130, 135.
- EQUUS.** — Service de cheval : *Ech.* 149.
- ÉRITAGE.** — Baillé pour vivre : *Ech.* 70.
- ERRAMENS.** — *Ech.* 98.
- ERREMENT (d'Assise).** — Mode de preuve : *Ech.* 71.
- ERREMENZ.** — *Ech.* 35, § II.
- ESCAETA.** — Partage : *Ech.* 77.
- ESCUIER.** — Écuyer du Homme : *Ech.* 152.
- ESSARTARI.** — *Ech.* 140.
- ÉTABLISSEMENT (d'Échiquier).** — *Ech.* 73.
- ETAS.** — *Minor etas* : *Ech.* 146, 147.
- EXCAMBIARE.** — *Dominus non excambians* : *Ech.* 100.
- EXCAMBIUM.** — *Excambium maritagii* : *Ech.* 93.

- EXCEPTIO.** — *Ech.* 98, 107. — Cf. *barre*.
- EXCOMMUNICATI.** — *Ech.* 47.
- EXCUSATIO.** — Excuse des prélats à l'Échiquier : *Ech.* 90.
- EXCUSATOR.** — *Ech.* 90.
- EXÉCUTION.** — Impossible sur la personne de chrétiens de la part des Juifs : *Ech.* 47; — *Ech.* 134. — Cf. *Justiciatio*.
- EXERCITUS.** — *Auxilium exercitus* : *Ech.* 13, 18; — *Submonitus in exercitum* : *Ech.* 137.
- EXONIA.** — *Exonia reputata pro nichilo* : p. 39, n. 1.
- EXONIARE.** — *Ech.* 138.
- EXONIUM.** — *Exonium proprii corporis* : *Ech.* 156.
- EXPORTATION.** — (Prohibition de l') des vins, grains et laines : *Ech.* 12.
- FACTUM.** — *Factum speciale* : *Ech.* 149.
- FAIT APPARISSANT.** — *Ech.* 149.
- FALAISIA.** — Falaise (Calvados) : *Vicecomes Falesie* : *Ech.* 152.
- FÉCAMP.** — Abbaye de Fécamp (Seine-Inférieure) : *Ech.* 28; — Abbé de Fécamp : *Ech.* 73.
- FEODAMENTUM.** — *Ech.* 141.
- FEODARE.** — *Ech.* 141; — *Servientes feodati*, voir *Serviens*.
- FEODUM.** — Démembrement : *Ech.* 17, 18, 25; — *Feodum impartibile* : *Ech.* 100; — Vente pour dettes : *Ech.* 32; — *Proportum feodi* : *Ech.* 107, 115; — Partage : *Ech.* 74, 77, 111; — *Oneratio feodi* : *Ech.* 115; — *Tradere firmam in feodum* : *Ech.* 141; — Amortissement : *Ech.* 51; — *Feodum liberum* : *Ech.* 45, 67; — *Feoda ecclesiarum* : *Ech.* 53; — *Ech.* 135, 137, 149.
- FESTA.** — *Tria Festa annua* : *Ech.* 67.
- FESTIVA (dies).** — Jours de publicité des ventes : *Ech.* 44.
- FIDELES.** — Exécution impossible aux Juifs sur les *corpora fidelium* : *Ech.* 47; — Cf. *christiani*.
- FIDES.** — *Articuli fidei* : *Ech.* 136.
- FIEF DE HAUBERT.** — Partage : *Ech.* 74.
- FIEU.** — *Fieu de hauberc* : *Ech.* 149.
- FILIA.** — *Ech.* 115, 122, 150.
- FILIUS.** — *Ech.* 126, 128, 148, 150.
- FILIUS FAMILIAS.** — *Ech.* 134.
- FINANCIA.** — Exemption de certains biens d'église : *Ech.* 24; — *Financia* au cas de garde de sous-âgés : *Ech.* 27; — *Ech.* 76, 96.
- FINATIO.** — *Finationem accipere* : *Ech.* 25; — *Ech.* 65.
- FIRMA.** — Ferme royale : *Ech.* 44, 91; — *Hereditas tradita ad firmam* : *Ech.* 101; — *Tradere firmam in feodum* : *Ech.* 141; — Impossibilité d'affermier les sergenteries inféodées : *Ech.* 55; — *Dilaceratio firmarum* : *Ech.* 40; — *Ech.* 78.
- FIRMARIUS.** — *Firmarii Re-*

- gis*, privilège de cession de biens : *Ech.* 44; — *Ech.* 26.
- FISCANNUM.** — Voir *Fécamp* et *Johannes Fiscanni*.
- FONTENETUM.** — *Guillelmus de Fonteneto* : *Ech.* 137.
- FOREFACERE.** — *Ech.* 8, 9, 117, 154.
- FOREFACTURA.** — *Ech.* 20.
- FORESTA.** — *Emende forestarum* : *Ech.* 20; — Usage dans la forêt de Long-Boël : *Ech.* 26.
- FORISFACTURA.** — *Ech.* 117.
- FORUM (seculare).** — *Ech.* 124.
- FRACTIO (Pacis).** — *Ech.* 2.
- FRANCHISIA.** — *Ech.* 62.
- FRANZ HOMMES.** — Francs hommes des Assises : *Ech.* 71.
- FRATER.** — Partage entre frères : *Ech.* 77; — Succession d'un frère « rendu » : *Ech.* 102; — Partage entre frères et sœur : *Ech.* 111; — *Ech.* 135; — *Fratres bastardi* : *Ech.* 150; — *Frater milicie Templi* : *Ech.* 66; — Religieux : *Ech.* 52.
- FRAUS.** — *Ech.* 92.
- FREIRÈS.** — Vivant en communauté : *Ech.* 70; — Partages entre frères : *Ech.* 74.
- FRUCTUS.** — Fruits employés à amortir le capital : *Ech.* 22; — Fruits des biens confisqués : *Ech.* 30; — Fruits naturels : *Ech.* 139.
- FULCO.** — *Fulco Paganus* : p. 39, n. 1.
- GAENGNIA.** — *Littere gaengnie facte* : *Ech.* 11.
- GAIGEPLEGIUM.** — *Per gaigeplegium liberari* : *Ech.* 98; — *Ponere gaigeplegium quod.....* : *Ech.* 145.
- GARANTIRE.** — *Ech.* 100.
- GARANTIZATIO.** — *Ech.* 100.
- GARANTUS.** — *Vocare ad garantum* : *Ech.* 110; — *Garantum adducere* : *Ech.* 127.
- GARDA.** — *Ech.* 15, 16, 27; — *Garda domini Regis* : *Ech.* 140.
- GARDE.** — Garde royale : *Ech.* 152.
- GASCONIENSES.** — Passage des vins de Gascogne à Rouen : *Ech.* 21.
- GENS.** — *Gentes Regis* : *Ech.* 52, 63, 68, 137.
- GRANUM.** — Prohibition d'exportation : *Ech.* 12.
- GUELLES (Comes de).** — *Ech.* 22, 23 et 57.
- GUETARE.** — Juifs exempts du guet à Bernay : *Ech.* 6.
- GUILLELMUS.** — *Guillelmus Bertrandi* : *Ech.* 137; — *Guillelmus de Fonteneto* : *Ech.* 137; — *Guillelmus Crespini* : *Ech.* 34; — *Guillelmus de Narobulo (?)* : *Ech.* 103; — *Guillelmus Trihan* : *Ech.* 8; — *Guillelmus de Vernone* : *Ech.* 25; — *Guillelmus, Rothomagensis archiepiscopus* : *Ech.* 156; — *Willermus III Tolermen, Abrincensis episcopus* : p. 129, n. 2; — *Ech.* 150.
- HABITUS.** — *Habitus clericalis* : *Ech.* 52.
- HALA.** — *Ech.* 66.

- HALAGIUM.** — Synonyme de *cohuagium* : *Ech.* 66.
- HAROU.** — *Ech.* 80; — *Terra in qua fuit clamor harou* : *Ech.* 110; — *Hereditas pro clamore harou in manu Regis retenta* : *Ech.* 112; — *Cum clamore harou verberare* : *Ech.* 131; — Clercs pris à haro : *Ech.* 2; — *Insequi cum clamore harou* : *Ech.* 152.
- HAUBERT.** — Voir *fief, feu*.
- HAUTS-JUSTICIERS.** — Primés par les créanciers hypothécaires dans les confiscations : *Ech.* 22; — N'ont pas les amendes en matière de monnaie : *Ech.* 23; — Ne doivent pas d'aliments aux enfants des bannis : *Ech.* 30; — Ne connaissent pas des lettres sous scel royal : *Ech.* 37; — Plainte contre les sergents royaux : *Ech.* 57; — *Ech.* 53.
- HÉBERGIER.** — = *edificare* : *Ech.* 149.
- HELIAS.** — *Helias de Mara* : *Ech.* 115.
- HENRICUS.** — *Henricus de Ria* : *Ech.* 141.
- HEREDITAGIUM.** — V. *Hereditas*.
- HEREDITARIA CAUSA.** — Conflit entre le Roi et le Juge d'église : *Ech.* 46.
- HEREDITAS.** — Vente forcée pour dettes envers le Roi : *Ech.* 68; — *Partem hereditatis petere* : *Ech.* 100; — *H. tradita ad firmam* : *Ech.* 101; — *Vendere redditum super hereditatem* : *Ech.* 104; — *Hereditas pro clamore harou in manu Regis tenta* : *Ech.* 112; — *Hereditas acquisita* : *Ech.* 126; — *Hereditas successiva* : *Ech.* 128; — Exécution des créances des Juifs sur les immeubles des fidèles : *Ech.* 143; — *Ech.* 115, 122, 127, 131, 146, 148, 150, 153, 154.
- HERES.** — *Brevium proximi heredis* : *Ech.* 121; — *Heres propinquior* : *Ech.* 150; — *Ech.* 105, 122, 124, 126, 128, 142, 154.
- HOMICIDIUM.** — *Suspectio homicidii* : *Ech.* 30.
- HOMMAGIUM.** — *Tenere per hommadium* : *Ech.* 117.
- HOMME (Le).** — (Calvados ou Eure) : *Ech.* 152.
- HOMET.** — Voir *Jordanus*.
- HOMO.** — *Homines elemosinarum* : *Ech.* 62.
- HORA MERIDIANA.** — Délai de comparution devant l'Échiquier : *Ech.* 50.
- HORTUS.** — *Ech.* 139.
- HOSPITALARIJ.** — *Ech.* 52.
- HOSPITIUM.** — *Ech.* 7.
- HUGO.** — *Ech.* 119.
- HULMO.** — Le Homme (Calvados ou Eure) : *Ech.* 152.
- IMMOBILIA.** — Attribution au seigneur des immeubles du vaincu dans un duel judiciaire : *Ech.* 19.
- IMPRISIONARE.** — *Ech.* 143. — Cf. *Carcer*.
- INCHIERAMENS.** — *Decima inchieramentum* : *Ech.* 48.

- INCHIERATIO.** — ..... *dangeriorum* : *Ech.* 61.
- INFANS.** — Succession des enfants décédés intestats : *Ech.* 142.
- INFIRMITAS.** — Excuse à l'Échiquier : *Ech.* 90.
- INQUESTA.** — *Querela absque inquesta* : *Ech.* 58; — *Inquesta currit* : *Ech.* 151; — *Ech.* 107, 113, 131, 132.
- INSCALARE.** — *Ech.* 136.
- INSTRUMENTUM.** — *Ponere in possessionem per instrumentum* : *Ech.* 82.
- INTEGRARE.** — *Integrare litteras* : *Ech.* 102.
- INTEGRATIO.** — *Integratio litterarum domini Regis*, Frais : *Ech.* 5; — Exécution sur les biens nobles : *Ech.* 32; — Exécution sur les terres des justiciers : *Ech.* 38; — Ordre suivi au cas de pluralité de créances : *Ech.* 41; — *Ech.* 5.
- INTESTATUS.** — Succession des mineurs intestats : *Ech.* 142.
- JOHANNA.** — *Ech.* 118.
- JOHANNES.** — *Johannes Lebas* : *Ech.* 115; — *Johannes Fiscanni* : *Ech.* 15; — *Johannes de Marvilla* : *Ech.* 32; — *Johannes de Valle* : *Ech.* 103; — *Johannes de Valle-Menilli* : *Ech.* 30.
- JORDANUS.** — *J. du Hommet, episcopus Lexoviensis* : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2.
- JUDEI.** — Exempts du guet à Bernay : *Ech.* 6; — Résidence dans les bonnes villes : *Ech.* 1; — Ne peuvent faire emprisonner pour dettes les chrétiens : *Ech.* 47, 143.
- JUDEX (ecclesiasticus).** — Compétence : *Ech.* 46, 136.
- JUDEX (secularis).** — Droit d'évoquer la *causa hereditaria* pendante devant le juge ecclésiastique : *Ech.* 46.
- JUDICIUM.** — *Judicium primum* : *Ech.* 29.
- JUGEMENTS (d'Echiquier et d'Assises).** — Constatation des jugements définitifs en matière réelle : *Ech.* 11.
- JURARE.** — Serment confirmatif de la femme mariée : *Ech.* 104; — Serment en matière de retrait : *Ech.* 114.
- JURAMENTUM.** — *Testium juramenta* : *Ech.* 99.
- JURIDICTIONS (royales).** — Compétence vis-à-vis du Juge d'Eglise : *Ech.* 46 et 136.
- JURISDICTIO (temporalis).** — Ordre donné à tous ses détenteurs : *Ech.* 52; — *Ech.* 136.
- JUS (patronatus).** — Composition des jurys de vue, dans ces causes : *Ech.* 45, 156; — *Inquisitio de jure patronatus* : *Ech.* 151.
- JUSTICIA.** — *Venditio per justiciam* : *Ech.* 44.
- JUSTICIA (secularis).** — Les *homines elemosinarum* en relèvent : *Ech.* 62.
- JUSTICIARII (Regis).** — *Ech.* 53 et 142.
- JUSTICIATIO.** — Ne peut être faite par les sergents du Roi sur les terres des hauts-justi-

- ciers qu'à défaut de ceux-ci : *Ech.* 57; — *Justiciatus pro tresdecimo* : *Ech.* 79; — *Ech.* 68.
- JUSTICIERS. — N'ont pas la *ci-tatio ni l'ostensio armorum* : *Ech.* 63; — Droit de lever les *boisselli postnatorum* sur les aînés : *Ech.* 67.
- LABORARE. — *Ech.* 101.
- LAICUS. — *Ech.* 152.
- LANA. — Prohibition d'exportation : *Ech.* 12.
- LANDA (*Dominus de*). — *Ech.* 16.
- LAPIS. — *Amenagium lapidum* : *Ech.* 149.
- LEBAS. — *Johannes Lebas* : *Ech.* 115.
- LÉCHAUDÉ D'ANISY. — Son édition des *Arresta communia* : p. 4.
- LEGITIMITÉ. — *Ech.* 75.
- LEITRE. — *Leitre de Roi* (paie-ment) : *Ech.* 70.
- LEX. — *Per legem patrie petere* : *Ech.* 127; — *Lex ultra-ta* : *Ech.* 36, § I, et 154.
- LEXOVIE. — *J. du Hommet, episcopus Lexoviensis* : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2.
- LIBER. — *Libri Consuetudinis Normannie* : *Ech.* 151.
- LIBERATIO. — *Ech.* 148.
- LIBRATA. — Mesure de superficie : *Ech.* 146.
- LICENCIA. — *Licencie bosco-rum* : *Ech.* 61.
- LICENCIARE. — *Ech.* 139.
- LICITUM. — *Ech.* 139.
- LIGIUS. — *Homo ligius* : *Ech.* 137.
- LIGNAGE. — Dans le marché de bourse : *Ech.* 35.
- LINEA. — *Directa linea* : *Ech.* 119.
- LIS. — Longueur interminable des procès; remède : *Ech.* 45.
- LITIS CONTESTATIO. — *Ech.* 46, 98, 100.
- LITTERE. — Tarif des lettres sous scel du vicomte : *Ech.* 3; — Tarif des frais d'exécution par les sergents royaux : *Ech.* 5; — *Littere Regis* : *Ech.* 22, 125, 138; — Exécution sur les biens nobles : *Ech.* 32, 38; — Connaissance au Roi seul : *Ech.* 37; — Exécution : *Ech.* 37, 38; — Exécution sur la personne, des *littere* des Juifs : *Ech.* 47; — *Justiciatio* sur les terres des hauts-justiciers : *Ech.* 57; — Lettres de privilèges : *Ech.* 86; — *Littere ballivie* : *Ech.* 89, 109, ; — *Littere patentis* des prélats : *Ech.* 90; — Lettres de bail des fermes royales : *Ech.* 91; — Domaines de la *littera ballivi* et de la *littera Regis* : *Ech.* 96; — *Obligatus per litteras* : *Ech.* 102; — *Littere venditionis* : *Ech.* 104; — *Littere antenate* : *Ech.* 109; — *Littere gaengnie* : *Ech.* 11.
- LOCUS. — *Locus sacer* : *Ech.* 154.
- LOI OULTRÉE. — *Ech.* 36, § I.
- LONG-BOËL. — Forêt de Long-Boël, dans l'arr<sup>t</sup> des Andelys (Eure) : *Ech.* 26.
- LORICA. — Voir *feodum lorice*.
- LUCAS. — *L., episcopus Ebroi-censis* : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2.

- LUDOVICUS.** — *Ech.* 119.
- LYRE.** — Abbé de la Lyre (Eure) :  
*Ech.* 26.
- MAGISTER.** — *Ech.* 138; — *Magistri Scacarii* : *Ech.* 44, 45, 50, 90, 113, 153, 154.
- MALESMAINS.** — V. *Nicolaus Malesmains*.
- MALICIA.** — *Ech.* 92.
- MALLEVILLE.** — Canton de Brionne, arr<sup>t</sup> de Bernay (Eure) :  
*Ech.* 32.
- MANDATUM.** — *Mandatum Regis* : *Ech.* 63; — *Mandatum in Scacario factum* : *Ech.* 67; — *Ech.* 134.
- MANENTES.** — Manants de l'abbaye du Bec (Eure) : *Ech.* 29.
- MANUS.** — *Manus baillivi* : *Ech.* 25; — *Manus firmarii* : *Ech.* 26; — *Manus Regis* : *Ech.* 79, 80, 147; — *Ech.* 112.
- MANUSCRITS.** — Manuscrits des collections d'*Arresta communia*, description : p. 6 et s.; — classement : p. 13 et s.
- MARA.** — *Helias de Mara* : *Ech.* 115.
- MARCHÉ DE BOURSE.** — Nécessité de payer comptant; vue : *Ech.* 35, § I; — Délai d'an et jour pour rendre le marché définitif : *Ech.* 35 § II; — En cas de cession de biens : *Ech.* 44; — En cas de bâtardise : *Ech.* 150; — *Ech.* 129, 130. — Cf. *Mercatum burse*
- MARITAGIUM.** — *Maritagium per excambium traditum* : *Ech.* 93; — *Contractum factum ad maritagium* : *Ech.* 116; — *Dare ad maritagium* : *Ech.* 117; — *Maritagium indecens* : *Ech.* 118; — *Conjuncti per maritagium* : *Ech.* 122; — *Procreatus de maritaggio* : *Ech.* 150.
- MARITATOR.** — *Ech.* 116.
- MARITUS.** — *Ech.* 93, 104, 122, 148.
- MARVILLA** (*Johannes de*). — Voir *Johannes de Marvilla*.
- MASURA.** — *Remanere in una et eadem masura* : *Ech.* 67.
- MATERIA.** — *Ech.* 126.
- MATERIA.** — *Amenagium materie* : *Ech.* 149.
- MATRIMONIUM.** — Faculté de se remarier en l'absence du mari : *Ech.* 97; — *Matrimonium celebratum* : *Ech.* 105; — *Donatio ad matrimonium* : *Ech.* 82.
- MEMBRUM LORICE.** — Vente en bloc pour exécution des lettres sous scel royal : *Ech.* 38; — *Tenentes per membrum lorice* : *Ech.* 67; — *Ech.* 85, 149.
- MÉMORIAL SAINT-JUST.** — P. 2; p. 14; — Extraits de ce Mémorial dans la copie de Saint-Allais : p. 5; — Reconstitution officielle des Archives Nationales (P 2288) : p. 6.
- MENSIS.** — Délai de six mois : *Ech.* 156.
- MERCATOR.** — *Ech.* 26.
- MERCATUM.** — *Mercatum petere* : *Ech.* 68; — *Mercatum redimere* : *Ech.* 130.

- MERCATUM** (*burse*). — Cause *mercati burse* : Ech. 49, 114, 129, 130; — *Petere venditionem per mercatum burse* : Ech. 150.
- MERIDIANA** (*hora*). — Délai de comparution devant l'Échiquier : Ech. 50.
- MERRENIUM**. — Merrien ; Aménagement du merrien : Ech. 149.
- MILES**. — Les chevaliers cessent d'être jurés dans les vues, sauf exceptions : Ech. 45; — Consultés à l'Échiquier : *id.*; — Les chevaliers riches sont seuls appelés aux vues : Ech. 59, 60; — Ord. forçant les écuyers nobles à se faire armer chevaliers : Ech. 146, 147; — *Inquesta per quatuor milites* : Ech. 151; — Jugent aux Assises : Ech. 152; — Membres du jury de *recognitio* en matière de patronage : Ech. 156; — Ech. 137, 151.
- MILICIA**. — *Frater milicie Templi* : Ech. 66; — *Milicie cingulum* : Ech. 147.
- MINOR**. — Pacte fait sur ses biens : Ech. 92; — *Procuratio facta contra minorem* : Ech. 106; — Ech. 118, 121.
- MOBILE**. — Revendication : Ech. 36; — *Querela mobilis* : Ech. 58; — Attribution des meubles du vaincu au vainqueur dans le duel judiciaire : Ech. 19; — Meubles des enfants décédés intestats : Ech. 142; — Ech. 92.
- MODIATIO**. — *Modiatio* payée au passage des vins de Gascogne à Rouen : Ech. 21.
- MOLENDINUM**. — *Molendinum venti* : Ech. 85; — *Molendinum Regis* : Ech. 76.
- MOLTA**. — *Sicca molta* : Ech. 76.
- MONASTERIUM**. — Biens exempts de la *financia* : Ech. 24.
- MONETA**. — Les *emende monete* vont au Roi et non au haut-justicier : Ech. 23; — *id.* : Ech. 29.
- MONTEBOURC**. — Montebourg (Manche); abbé et couvent de : Ech. 142.
- MORA**. — *Moram facere ad ecclesiam pro forefacto* : Ech. 154.
- MOTA**. — *Mote*; hébergier la *mote* : *edificare motam* : Ech. 149.
- MOUSTIER**. — Ech. 152.
- MULIER**. — *Inscalare mulierem* : Ech. 136; — Ech. 111.
- NANTA**. — Prise de nans : Ech. 7, 145; — *Replevina nantorum* : Ech. 58; — Ech. 103.
- NAROBULUM** (?). — Voir *Guillemus de Narobulo*.
- NATIVITAS**. — Noël : Ech. 146, 147.
- NATUS**. — Fils : Ech. 82.
- NAVIS**. — *Navem in solutione habere* : Ech. 109.
- NEPOS**. — Ech. 100.
- NICOLAUS**. — *Nicolaus Malesmains* : Ech. 9; — *Nicolaus Ogeri* : Ech. 148.

- NOBILIS.** — *Nobiles Normannie* : *Ech.* 42, 58, 63, 67, 139; — *Armigeri nobiles* : *Ech.* 146, 147.
- OBLIGATIO BONORUM.** — Droits des créanciers à l'encontre du seigneur justicier, au cas de confiscation : *Ech.* 22; — Ordre de l'exécution au cas de pluralité d'obligations : *Ech.* 41.
- OBLIGATUS.** — *Obligatus per litteras* : *Ech.* 102.
- ODO.** — *Ech.* 119.
- OGERI.** — Voir *Nicolaus Ogeri*.
- OFFICIALIS.** — Official : *Ech.* 56; — Compétence : *Ech.* 136; — Official de Séz (Orne) : *Ech.* 152.
- ORBEC.** — Canton de l'arr<sup>t</sup> de Lisieux, Calvados : *Ech.* 19.
- ORDINARIUS.** — *Scribere Ordinario* : *Ech.* 125.
- ORDINATIO.** — *Ech.* 146, 147; — Cf. Ordonnance.
- ORDONNANCES DE L'ÉCHIQUIER.** — Ord. sur l'abréviation des procès de marché de bourse : *Ech.* 35; — Ord. sur les procès en revendication mobilière : *Ech.* 36; — Ord. sur la *dilaceratio firmarum* : *Ech.* 40; — Ord. sur les sous-sergents : *Ech.* 43; — Ord. sur la cession de biens : *Ech.* 44; — Ord. sur la composition des jurés de vues : *Ech.* 45; — Ord. sur le défaut devant l'Échiquier : *Ech.* 50; — Ord. sur la convocation des chevaliers aux vues : *Ech.* 59; — Ord. sur les nouvelles acquisitions : *Ech.* 64; — Ord. sur les *boisselli postnatorum* : *Ech.* 67; — Ord. sur la vente forcée des immeubles pour dettes : *Ech.* 68; — Ord. sur le bref de dessaisine, effet non rétroactif : *Ech.* 73; — Ord. sur l'*indecens sconium* : *Ech.* 113; — Ord. sur le marché de bourse : *Ech.* 114; — Ord. sur les prétentions des nobles à empêcher leurs hommes de vendre leurs récoltes ou leurs coupes sans leur autorisation : *Ech.* 139; — Ord. sur les droits des évêques sur les successions mobilières des enfants décédés intestats : *Ech.* 142; — Ord. sur l'exécution des créances des Juifs : *Ech.* 143.
- ORDONNANCES DU PARLEMENT.** — Ord. de la Chancelier 1276 (= 1277) prohibant les exportations : *Ech.* 12; — Ord. sur les démembrements de fiefs : *Ech.* 25; — Ord. sur les amortissements des pairs ecclésiastiques : *Ech.* 51; — Ord. sur les professions religieuses : *Ech.* 52; — Ord. sur les nouvelles acquisitions immobilières ecclésiastiques : *Ech.* 53; — Ord. sur la consécration forcée des écuyers comme chevaliers : *Ech.* 146, 147.
- OSTENSIO.** — *Ostensio armorum* : *Ech.* 63.
- PACTUM.** — *Ech.* 92.
- PAGANUS.** — Voir *Fulco*.

- PAIEMENT.** — Paiement d'une lettre de Roi : *Ech.* 70.  
**PALEA.** — *Ech.* 139.  
**PARAGIUM.** — *Ech.* 135.  
**PARENS.** — *Parentes materni* : *Ech.* 126.  
**PARENTELA.** — *Parentela vendentis* : *Ech.* 44.  
**PARES FRANCIE.** — Droit d'amortir des pairs ecclésiastiques : *Ech.* 51.  
**PARISIUS.** — *Ech.* 54.  
**PARLAMENTUM.** — Renvoi fait au Parlement de Paris d'une cause traitée devant l'Échiquier : *Ech.* 137.  
**PARLEMENT.** — Voir *Ordonnances du Parlement et Arrêts du Parlement de Paris*.  
**PARROCHIA.** — Publication de la vente en cas de cession de biens : *Ech.* 44; — *Preconizatio ad parrochiam* : *Ech.* 68.  
**PARS.** — *A partibus sconari* : *Ech.* 88.  
**PARS.** — *Pars hereditatis* : *Ech.* 100.  
**PARTAGE.** — *Ech.* 74.  
**PASTURA.** — *Ech.* 140.  
**PATER.** — *Nobilis ex parte patris* : *Ech.* 146; — *Auctoritas patris* : *Ech.* 134; — *Ech.* 115, 126, 148, 154.  
**PATRIA.** — *Ech.* 127.  
**PATRONATUS.** — *Cause patronatum* : *Ech.* 45, 125; — *Breve patronatus ecclesie* : *Ech.* 151. — Cf. *Jus patronatum*.  
**PAX.** — Le Roi est tenu de la faire observer : *Ech.* 2.  
**PEREGRINATIO.** — *Ech.* 97.  
**PENTHECOSTA.** — *Ech.* 146, 147.  
**PEREMPTORIA.** — *Ech.* 100.  
**PERITUS.** — *Ech.* 153.  
**PERJURIUM.** — Compétence des juridictions royales : *Ech.* 136.  
**PERSONE (ecclesiastice).** — Nouvelles acquisitions immobilières : *Ech.* 53.  
**PERSONE (religieuse).** — Faculté d'acquérir dans les fiefs des barons : *Ech.* 14; — Droit de vendre leurs bois : *Ech.* 42.  
**PETITIO.** — *Petitionem amplioem facere* : *Ech.* 127.  
**PETITOR.** — *Petitor mercati burse* : *Ech.* 129.  
**PETRUS.** — *Petrus de Asevilla* : *Ech.* 153; — *P. de Sancto Johanne* : p. 39, n. 1.  
**PHILIPPUS.** — Philippe-Auguste : *Ech.* 156; — Philippe III, le Hardi : *Ech.* 137; — Philippe IV, le Bel : *Ech.* 146, 147.  
**PISCIS.** — *Pisces regales* : *Ech.* 86.  
**PLACITUM SPADE.** — Ne comprend pas la connaissance des lettres sous scel royal : *Ech.* 37; — *Ech.* 43, 57, 58.  
**PLEGIATIO.** — Applègement des baux de fermes royales : *Ech.* 91.  
**PLEGIUS.** — *Plegius pro arrearagiis firme* : *Ech.* 78.  
**PLEGIUM ET VADIUM.** — *Ech.* 28.  
**POMUM.** — Service de pommes piler : *Ech.* 149.  
**PONS.** — *Pons Rothomagi* : *Ech.* 21; — *Pons Sancti Petri* : *Ech.* 26; — *Pons Arche* : *Ech.* 66; — *Pons Audomari* : *Ech.* 153.

- PONT-AUDEMER. — (Eure) : *Ech.* 153.
- PONT-DE-L'ARCHE. — Arr<sup>t</sup> de Louviers, Eure : *Ech.* 66.
- PONT-SAINT-PIERRE. — Canton de Fleury, arr<sup>t</sup> de Louviers, Eure : *Ech.* 26.
- PONTISARA. — Pontoise : *Ech.* 146.
- PONTOISE. — *Ech.* 146.
- PORTIO. — *Portiones facere* : *Ech.* 111
- POSSESSIO. — *Ponere in possessionem per instrumentum* : *Ech.* 82; — *Ech.* 133, 151.
- POSSIDERE. — *Possidere pacifice* : *Ech.* 122.
- POSTNATUS. — *Boisselli postnatorum* : *Ech.* 67; — Garde : *Ech.* 16; — *Ech.* 75, 77.
- PRECONIZATIO. — *Preconizatio ad parrochiam* dans les ventes pour dettes envers le Roi et des particuliers : *Ech.* 68; — *Ech.* 146.
- PRELATI. — Excuses à l'Échiquier : *Ech.* 90; — *Ech.* 142, 156.
- PRENATUS. — *Ech.* 77.
- PREPOSITURA. — Prévôté royale : *Ech.* 44.
- PREPOSITUS. — *Radulphus prepositus, Ricardus prepositus* : *Ech.* 39 et note 1.
- PREPOSITUM. — *Ech.* 100.
- PRESBYTER. — *Bastardi filii presbyteri* : *Ech.* 150; — Membres des jurys de *recognitio*, dans les causes sur le *jus patronatus* : *Ech.* 156; — *Ech.* 125.
- PRESCRIPTION. — Prescription de cent ans : *Ech.* 149.
- PRESENTATIO. — *Presentatio ecclesiarum* : *Ech.* 156.
- PRESUMPTIO. — *Ech.* 84.
- PRETIUM (et *Precium*). — *Precium mercati burse* : *Ech.* 49, 114; — *exigere per precium* : *Ech.* 129; — *Precium venditionis* : *Ech.* 139; — *Ech.* 101.
- PREUVE. — Preuve des errements d'Assise par le rôle du vicomte, etc. : *Ech.* 71; — Preuve acquise au cas d'égalité de voix : *Ech.* 116; — Preuve du paiement des lettres sous scel royal : *Ech.* 138; — Preuve de la Coutume de Normandie par production des livres : *Ech.* 151, 153, et p. 3, n. 2; — *Ech.* 81, 120, 123, 131, 132.
- PRÉVENTION. — *Ech.* 46, n. 2.
- PRIMOGENITUS. — Soumis aussi aux *boisselli postnatorum*, vis-à-vis de l'abbé de Bernai : *Ech.* 67; — Garde : *Ech.* 16.
- PRINCEPS. — *Ech.* 94.
- PRISIO. — Prison pour dettes et cession de biens : *Ech.* 64; — *Prisio domini Regis* : *Ech.* 152.
- PRIVILEGIUM. — *Privilegium religiosorum* : *Ech.* 52; — *Ech.* 94.
- PROBATIO. — *Ech.* 100, 107, 108, 138. — Cf. Preuve.
- PROCÈS. — Interminables; causes; remède : *Ech.* 45.
- PROCESSUS. — Annulation des procédures du Juge d'Église : *Ech.* 46.
- PROCURATIO. — *Procuratio facta contra minorem etatis* : *Ech.* 106.

- PROFESSIO.** — *Ech.* 102.
- PROGENIES.** — *Ech.* 150.
- PROHIBITIO.** — Défenses faites par les nobles d'obéir à un ordre du Roi : *Ech.* 63.
- PROPORTIO.** — *Proportio feodi* : *Ech.* 81, n. 6.
- PROPORTUM.** — *Proportum feodi* : *Ech.* 81, 107, 115.
- PROPRIETARIUS.** — *Venditio per proprietarium* : *Ech.* 44; — *Ech.* 101.
- PROSECUTIO.** — *Prosecutio brevis* : *Ech.* 153.
- PROVENTUS.** — *Ech.* 76.
- PROXIMIOR.** — Marché de bourse : *Ech.* 49.
- PRUDENTES.** — Consultés à l'Échiquier : *Ech.* 45.
- PUBLICATIO.** — *Publicatio venditionum*, au cas de cession de biens : *Ech.* 44.
- PUISNÉ.** — Droits au partage : *Ech.* 74.
- QUASIMODO.** — *Ech.* 152.
- QUERELA.** — *Decisio querelarum* : *Ech.* 113; — *Querela petita* : *Ech.* 132; — *Querelam movere per brevium* : *Ech.* 133; — *Incidere a querela* : *Ech.* 134; — *Querela mobilis vel catalli* : *Ech.* 58; — *Querelam amittere* : *Ech.* 36, § III; — *Ech.* 28, 60.
- QUERIMONIA.** — *Ech.* 139.
- QUITANCE.** — De vendre et d'acheter au marché des religieux de Fécamp : *Ech.* 73.
- RADULPHUS.** — *Radulphus, prepositus* : *Ech.* 39; — *Radulphus de Tribus Montibus* : *Ech.* 149; — *Ech.* 150.
- RAOUL.** — *Raoul de Treiz Mons* : *Ech.* 149.
- RECOGNITIO.** — En matière de droit de patronage : *Ech.* 156.
- RECOMPENSATIO.** — *Ech.* 27, 81.
- REDDITUS.** — *Vendere redditum super hereditatem* : *Ech.* 104; — *Arreagia reddituum* : *Ech.* 109; — *Proportum .xxv. solidorum redditus* : *Ech.* 115; — *Tenere ad certum redditum* : *Ech.* 117; — Comptes des revenus des vicomtés : *Ech.* 31; — *Ech.* 27, 52, 124.
- REGESTUM** (et *Regestrum*). — Livre de la Coutume de Normandie produit devant l'Échiquier : *Ech.* 153.
- REGINALDUS.** — *Reginaldus Castellani* : *Ech.* 37.
- RÈGLEMENT.** — Voir *Arrêts de règlement*.
- RELEVIVM.** — *Ech.* 15.
- RELIGIO.** — *Religio Cordelarium* : *Ech.* 102.
- RELIGIOSUS.** — Profession : *Ech.* 52, 102; — *Ech.* 124.
- REMUÉ DE GERMAIN.** — *Ech.* 150.
- REMUNERATIO.** — *Ech.* 93.
- REPLEVINA** (*nantorum*). — N'appartiennent pas aux bas-justiciers : *Ech.* 58.
- RESORTUM.** — *Resortum balivie* : *Ech.* 146.
- RESPONSIO.** — *Ech.* 100.
- RETRACTOR.** — *Retractor per bursam* : *Ech.* 68.

- RETRACTUM.** — *Ech.* 126.
- RETRAIT LIGNAGER.** — Voir *Marché de Bourse.*
- RETROACTIVITÉ.** — Des ordonnances de l'Echiquier : *Ech.* 73.
- RETROFEODUM.** — Amortissement des arrière-fiefs des pairs ecclésiastiques : *Ech.* 51.
- REUS.** — *Ech.* 153.
- REVENDEICATION.** — Mobilière : *Ech.* 36.
- REVOCATIO PER BURSAM.** — Voir *Marché de Bourse.*
- REX.** — *Ech.* 2, 5, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 29, 30, 31, 32, 35, 37, 38, 42, 43, 44, 46, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 58, 59, 61, 62, 63, 65, 68, 76, 88, 91, 96, 112, 125, 135, 136, 137, 138, 140, 141, 146, 147, 152, 156.
- RIA.** — Ryes (Calvados) : *Henricus de Ria* : *Ech.* 141.
- RICARDUS.** — *Ech.* 118 et p. 68, n. 1.
- ROBERT.** — Robert d'Artois ; son manuscrit des *Arresta communia* : p. 2 ; p. 14 ; — Robert des Ableiges, évêque de Bayeux : p. 129, n. 2.
- ROBERTUS.** — *Ech.* 150.
- ROGERIUS.** — *Ech.* 119.
- ROTHOMAGUM.** — Rouen : Pont de Rouen : *Ech.* 21 ; — Vicomté de Rouen : *Ech.* 30 ; — *Walterus, Roth. archiepiscopus* : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2.
- ROULLE.** — Rôle de la vicomté : *Ech.* 71.
- ROY.** — *Ech.* 70.
- RYES.** — Ryes (Calvados) : *Ech.* 141.
- SAGIUM.** — Séez (Orne) : *Officialis Sagiensis* : *Ech.* 152 ; — *Silvester, episcopus Sagiensis* : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2.
- SAISINA.** — *Saisina quadraginta annorum* : *Ech.* 107 ; — *Saisina pacifica* : *Ech.* 80 ; — *Saisina juris patronatus tradita* : *Ech.* 151 ; — *Saisinam terre amittere* : p. 39, n. 1 ; — *Ech.* 109, 110, 112, 136.
- SALVA TERRA.** — Ost de Sauveterre : *Ech.* 137.
- SANCTO-JOHANNE.** — Voir : *Petrus de S. J.*
- SAPIENS.** — *Consilium sapientium* à l'Echiquier : *Ech.* 151.
- SCACARIUM.** — *Magistri Scaccarii* : voir *Magister* ; — Evêques dispensés d'y assister : *Ech.* 54 ; — Excuses des prélats : *Ech.* 90 ; — Défaut devant l'Echiquier : *Ech.* 50 ; — Renvoi de l'Echiquier au Parlement : *Ech.* 137 ; — Appel à l'Echiquier : *Ech.* 151.
- SCIENCIA.** — *Testes de sciencia* : *Ech.* 81, 107, 108, 123, 131, 132.
- SCONIUM.** — *Sconium servientium* : *Ech.* 88 ; — *Indecens sconium* : *Ech.* 113.
- SEONIUM.** — Comme *Sconium*.
- SCRIPTUM.** — Archives des vicomtés : *Ech.* 31.
- SECULARIS.** — Voir *Judex, Justicia.*
- SEMINARE.** — *Ech.* 101.
- SENTENTIA.** — Rend définitives les procédures du Juge d'Eglise : *Ech.* 46.
- SERJANT.** — Le Sergent du Roi : *Ech.* 152. — Voir *Serviens.*

- SERJANTERIA.** — Desservie personnellement : *Ech.* 43, 55.
- SERVIENS.** — *Serviens feodatus* : *Ech.* 30, 43, 55, 88; — *Serviens Regis* : *Ech.* 5, 57, 58, 59, 152; — *Sconium servientium* : *Ech.* 88, 99; — Gages des sergents seigneuriaux : *Ech.* 27; — *Ech.* 25, 139.
- SERVITIUM.** — *Servitium exercitatus* : *Ech.* 137; — *abutere servitio* : *Ech.* 124; — *Servitium equi et de pomis terendis* : *Ech.* 149.
- SEZ.** — Sééz (Orne) : *Ech.* 152.
- SIGILLUM.** — Scel du vicomte (Tarif) : *Ech.* 3; — Scel de la baillie : *Ech.* 11.
- SILVESTER.** — S., *episcopus Sagiensis* : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2.
- SOLUTIO.** — *Habere in solutionem* : *Ech.* 109.
- SOON.** — *Ech.* 73.
- SOROR.** — *Ech.* 117.
- SOTTEVILLE.** — *Ech.* 73.
- SOUER.** — Partages entre frères et sœurs : *Ech.* 74.
- SOUPECHON.** — *Soupechon de larrecin* : *Ech.* 152.
- SOUS-AGÈS.** — Vente de biens appartenant à des sous-âgés : *Ech.* 34. — Cf. *minor*.
- STABILIA.** — *Brevium stabilie* : *Ech.* 123, 132.
- STRAMEN.** — *Ech.* 139.
- STURGIO.** — Poisson royal : *Ech.* 86.
- SUBMONERE.** — *Submonere in exercitum* : *Ech.* 137.
- SUBSERVIENS.** — Sous-sergents des *servientes feodati* : *Ech.* 43.
- SUCCESSIO.** — *Ech.* 119, 150.
- SUMMA DE LEGIBUS.** — Manuscrits portant des arrêts de jurisprudence dans les marges : p. 2, 3; — Production en justice des livres de la *Summa de Legibus* : p. 3, n. 2.
- SUSPECTIO.** — *Suspectio latrocinii* : *Ech.* 152.
- SUSPENSUS.** — Succession du condamné à mort : *Ech.* 22, 152.
- TEGULA.** — *Ech.* 9.
- TELONEUM.** — *Ech.* 120.
- TÉMOIGNAGE.** — *Soon d'un témoignage* : *Ech.* 73; — Faux témoignage en cour royale : *Ech.* 136.
- TEMPLARII.** — *Ech.* 33, 52, 66.
- TEMPLUM.** — *Plegiatio apud Templum* : *Ech.* 91.
- TEMPUS.** — *Certum tempus* : *Ech.* 101, 130; — *Traditio ad tempus* : *Ech.* 55.
- TERMINUM.** — *Ech.* 101.
- TERRA.** — *Ech.* 92; — *Terra in qua fuit clamor harou* : *Ech.* 110; — *Tenere terram ad redditum per hommagium* : *Ech.* 117; — *Terre nobilium* : *Ech.* 147; — *Terra visa*; *saisinam terre* : p. 39, n. 1; — *Ech.* 146, 154.
- TERRAGIUM.** — *Legale terragium* : *Ech.* 101.
- TERTIUM ET DANGERIUM.** — *Ech.* 4, 8, 9, 42.
- TESTAMENTUM.** — *Ech.* 142.
- TESTIS.** — *Testes de sciencia, de visu, de credencia* : *Ech.* 81; — *Testium juramenta recipere* : *Ech.* 99; — *Testes de*

- sciencia necessari* : Ech. 107, 108; — *Testes de sciencia, de credulitate* : Ech. 123; — *Testes de sciencia non necessari* : Ech. 131, 132; — Désaccord des témoins : p. 39, n. 1; — Ech. 116.
- THOMAS. — Ech. 150.
- TIERS. — Tiers de la sœur : Ech. 74.
- TOLERMEN. — Voir *Guillelmus*.
- TORNAY. — Tournay (Belgique) : Ech. 151.
- TRADITIO (*ad tempus*). — Assimilée à l'affermement, pour les sergenteries fieffées : Ech. 55.
- TREIZ-MONZ. — Voir *Raoul de Treiz-Monz*.
- TRESDÉCIMA. — Ech. 135.
- TRESDÉCIMUM. — *Justiciatus pro tresdecimo* : Ech. 79.
- TRIBUS MONTIBUS (*de*). — Voir *Radulphus de Tribus Montibus*.
- TRIHAN. — Voir *Guillelmus Trihan*.
- TUTOR. — *Tutor minoris* : Ech. 106.
- USAGES. — Non constatés par les Coutumiers : Ech. 41.
- USAGIUM. — Usage dans les forêts : Ech. 26, 66.
- USUS. — Composition des jurys de vue au cas de contestation touchant l'*usus habencium* : Ech. 45.
- UXOR. — *Maritagium uxoris* : Ech. 93; — Faculté de se remarier en l'absence constatée du mari : Ech. 97; — *Dos uxoris* : Ech. 101, 148; — Rente constituée sur le douaire et confirmée par serment : Ech. 104; — Confiscation des biens de la femme du banni : Ech. 84.
- UXORATUS. — *Clericus uxoratus* : Ech. 56; — *Bannitus uxoratus* : Ech. 39.
- VADIUM. — *Servientes vadia habentes* : Ech. 43.
- VALLIS. — Voir *Johannes de Valle*.
- VALLE-MENILLI. — Voir *Johannes de Valle-Menilli*.
- VAVASORIA. — Ech. 135.
- VAVASSOR. — Ech. 135, 149.
- VENDERE. — Ech. 141.
- VENDITA. — Ech. 130.
- VENDITIO. — *Venditio per justiciam siver per proprietarium* : Ech. 44; — *Venditio mercati burse* : Ech. 130; — *Petere venditionem per mercatum burse* : Ech. 150; — Ech. 139.
- VENDITOR. — Ech. 130.
- VER. — Ver-sur-Mer (Calvados) : Ech. 141.
- VERNONE (*Guillelmus de*). — Voir *Guillelmus*.
- VICECOMES. — Sceau : Ech. 3; — Lettres : Ech. 3; — Papiers : Ech. 31; — Compétence : Ech. 136; — Consulté à l'Echiquier : Ech. 41, 45; — *Viccomes Falesie* : Ech. 152; — Ech. 59, 139.
- VICECOMITATUS. — *Auribeci* : Ech. 19; — *Rothomagi* : Ech. 30; — Archives des vicomtes : Ech. 31.

- VIDUITAS.** — *Tenere ratione viduitatis* : *Ech.* 34, 39.
- VILLA.** — *Bone ville* : *Ech.* 1.
- VINUM.** — Prohibition d'exportation : *Ech.* 12; — Droits acquittés au passage à Rouen : *Ech.* 21.
- VIRIDARIUS.** — *Ech.* 20.
- VISCONTE.** — Preuve par les rôles du vicomte : *Ech.* 71.
- VISIO.** — Les jurys de vue ne doivent être composés que des chevaliers les plus riches : *Ech.* 59, 60; — Défaut fréquent des chevaliers : *Ech.* 45; — Vue en matière de retrait lignager : *Ech.* 35, § I; — *Visio per ser-*  
*vientem terminata* : *Ech.* 88; — *Visio facta et seonata* : *Ech.* 133; — *Post terram visam* : p. 39, n. 1; — *Ech.* 80, 81, 100, 103, 112, 124, 125, 127, 131, 145.
- VISUS.** — *Testes de visu* : *Ech.* 81.
- VUE.** — Voir *visio*.
- WARNKENIG.** — Son édition des *Arresta communia* : p. 4.
- WILLERMUS.** — Voir *Guillermus*.
- WIVIANUS.** — *W.*, *Constantiensis episcopus* : *Ech.* 156 et p. 129, n. 2.

## TABLE DES MATIÈRES

### INTRODUCTION.

§ 1. Valeur documentaire des <i>ARRESTA COMMUNIA</i> .	p. 1
§ 2. Les éditions antérieures . . . . .	p. 4
§ 3. Les manuscrits . . . . .	p. 6
§ 4. Classement des manuscrits . . . . .	p. 13
§ 5. Étude historique des collections d' <i>ARRESTA COMMUNIA</i> . . . . .	p. 26

TABLEAU DES TEXTES DIVERS TRANSCRITS TRADITIONNELLEMENT DANS LES MARGES DE LA <i>SUMMA DE LEGIBUS</i> . . . . .	p. 32
---	-------

### *ARRESTA COMMUNIA SCACARII*.

I. Première collection (1276-1290) . . . . .	p. 45
II. Seconde collection (1291-1294) . . . . .	p. 89
III. Appendice . . . . .	p. 109

TABLEAU SYNOPTIQUE DU CLASSEMENT DES MANUSCRITS . . . . .	p. 129 <sup>bis</sup>
---	-----------------------

INDEX ALPHABÉTIQUE. . . . .	p. 131
-----------------------------	--------

~~4454~~  
~~4454~~

692







UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARY

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARY  
ANN ARBOR, MICHIGAN  
48106-1069

UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARY

UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARY  
ANN ARBOR, MICHIGAN  
48106-1069

# BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE DU DROIT NORMAND

A. PARAITRE :

En 1911 : II<sup>e</sup> Série (Études), tome I<sup>er</sup>

**PISSARD**, chargé de conférences à la Faculté de Droit de Paris : **Le Clameur de Haro**.

**GÉNESTAL**, professeur à la Faculté de Droit de Caen : **Le Parag normand**.

En 1912 : I<sup>re</sup> Série (Textes), tome II

**BRIDREY**, agrégé à la Faculté de Droit de Montpellier : **Jugement d'Assises du XIII<sup>e</sup> siècle**.

---

## En vente à la Librairie JOUAN :

**DELISLE** (Léopold). **CATALOGUE DES LIVRES IMPRIMÉS OU PUBLIÉS A CAEN**, avant le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, suivi de recherche sur les imprimeurs et les libraires de la même ville. Tomes I, Notice de livres ; II, Recherches sur les imprimeurs et les libraires. 2 vol. in-8<sup>o</sup> papier vergé..... 24

Contient 27 planches fac-similé des différentes impressions de titres portant les marques d'imprimeurs et de libraires. Initiales gravures de ces pièces rarissimes.

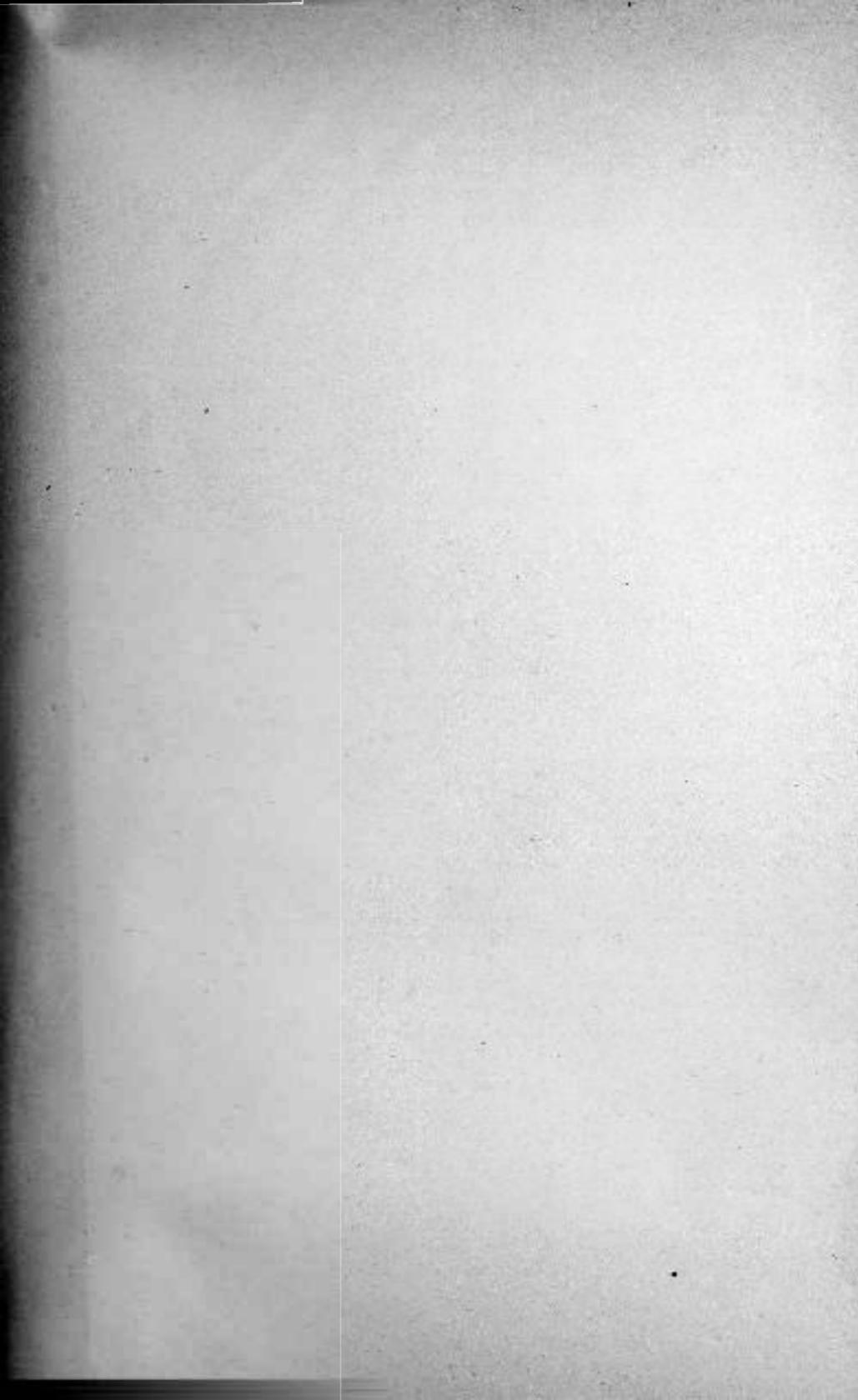
**LE JOURNAL DU SIRE DE GOUBERVILLE**, publié sur la copie de manuscrit original faite par M. l'Abbé Tollemer, avec une *Introduction* et un *Appendice*, par Eugène de Robillard de Beaurepaire. 1 vol. in-4<sup>o</sup> de 842 pp..... 20

**BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX NORMANDS** qui se trouvent à la Bibliothèque municipale de Caen avec des notices historiques, par G. Lavalley, 1910, 1 vol. in-8<sup>o</sup>..... 11

**LA VIE PROVINCIALE EN NORMANDIE**. Une grande ville au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La vie publique à Caen. Mœurs et Coutumes, par G. Vanel. 1 fort vol. gr. in-12..... 6

**CATALOGUE DES OUVRAGES NORMANDS** de la Bibliothèque municipale de Caen. La Normandie considérée dans son ensemble, par G. Lavalley, conservateur de la Bibliothèque de Caen. 1 fort vol. gr. in-12 de viii et 612 pp. (avec table onomastique)..... 20









Arresta communia Scacarii